

## Chapitre 13

# Les jeunes issus de l'immigration

Les résultats des descendants d'immigrés sont souvent considérés comme le plus important marqueur de la réussite du processus d'intégration. En effet, les descendants d'immigrés, parce qu'ils ont été scolarisés dans le pays d'accueil de leurs parents, ne devraient pas a priori rencontrer les mêmes difficultés que les immigrés entrés à l'âge adulte en tant que travailleur, époux, partenaire ou autre membre adulte de la famille, ou en tant que migrant humanitaire par exemple. Leurs résultats devraient être sensiblement les mêmes que ceux des jeunes non issus de l'immigration et présentant les mêmes profils sociaux et démographiques. Pourtant, ce n'est pas ce qui est observé dans de nombreux pays d'accueil, en particulier en Europe.

Le chapitre commence par examiner quelques indicateurs démographiques ainsi que des caractéristiques spécifiques qui permettent de situer les jeunes d'origine immigrée (indicateurs 13.1 à 13.3). Il analyse ensuite l'intégration scolaire des enfants d'immigrés (indicateurs 13.4 à 13.6). Puis le chapitre évalue le niveau d'éducation (13.7) et les compétences en littératie des jeunes adultes d'origine immigrée (13.8), et examine la part des jeunes ayant quitté prématurément le système scolaire (13.9). La transition de l'école vers le marché du travail (13.10) ainsi que la part de ceux qui ne sont ni en emploi, ni scolarisés, ni en formation (13.11) sont ensuite examinées avant d'aborder l'intégration sur le marché du travail (13.12 à 13.15). Un dernier volet du chapitre aborde les aspects de l'inclusion sociale et de l'engagement civique : pauvreté touchant les enfants (13.16), participation aux élections (13.17) et enfin discrimination perçue (13.18).

### Indicateurs spécifiques aux jeunes issus de l'immigration

Certaines questions liées à l'intégration des jeunes d'origine immigrée présentées dans ce chapitre sont spécifiques à ce groupe et ne sont pas pertinentes pour les immigrés entrés à l'âge adulte. Il s'agit en particulier du niveau d'éducation atteint par les descendants d'immigrés, élevés et éduqués dans le pays de résidence actuel, en raison des implications plus larges de l'intégration dans le système scolaire sur d'autres aspects de l'intégration des jeunes sur le marché du travail et plus généralement dans la société.

En outre, les indicateurs standards d'intégration sur le marché du travail ne suffisent pas à évaluer dans quelle mesure les nouveaux entrants sont exclus du marché du travail. En effet, une partie d'entre eux, plus encore en période de crise économique, ne font pas encore partie de la force de travail à l'issue de leurs études et risquent de se trouver en situation d'inactivité. L'indicateur 13.11 (NEET) permet d'aborder cette thématique spécifique aux jeunes de même que la transition de l'école au marché du travail (indicateur 13.10). De même, si l'examen de l'accès au secteur des services publics présente peu d'intérêt pour les immigrés entrés à l'âge adulte, dans la mesure où ce secteur leur offre peu de perspectives d'emploi, en revanche leurs enfants, nés et/ou éduqués dans le pays de résidence, devraient pouvoir accéder à ce secteur tout aussi facilement que les jeunes sans origine migratoire (indicateur 13.15).

La participation active à la vie de la société est un autre volet abordé dans ce chapitre. C'est un marqueur important d'intégration en ce sens qu'il montre dans quelle mesure les descendants d'immigrés ont pu dépasser les contingences matérielles de leurs parents pour s'intéresser au fonctionnement de leur société et faire entendre leur voix. Enfin, qu'une fraction de cette population subisse ou ait le sentiment de subir une discrimination liée à son origine immigrée est en soi le signe que le processus d'intégration n'est pas abouti et que la confiance dans le pays d'accueil n'est pas totalement gagnée. Ceci peut avoir des répercussions très négatives à long terme sur la cohésion sociale.

## Principaux résultats

### ***Les enfants d'immigrés représentent une part significative de la population jeune dans les pays de l'OCDE***

- Dans les 22 pays de l'OCDE pour lesquels on dispose de données récentes, près d'une personne sur cinq âgée de 15 à 34 ans en 2013 était un enfant d'immigré ou avait immigré enfant. À cela s'ajoutait 9 % de personnes arrivées dans le pays d'accueil à l'âge adulte.
- Les États-Unis (16.1 millions), la France (3.3 millions), l'Allemagne (3.3 millions), le Canada (2.3 millions) et le Royaume-Uni (1.9 million) sont les pays d'accueil qui reçoivent le plus grand nombre de jeunes issus de l'immigration (non compris respectivement 6.4 millions, 840 000, 1.5 million, 740 000 et 2.1 millions d'immigrés entrés à l'âge adulte).
- Dans l'Union européenne, en 2008, près de la moitié des jeunes nés dans le pays et ayant leurs deux parents immigrés avaient un conjoint ou un partenaire d'origine différente (par origine, on entend ici le lieu de naissance des parents). C'est le cas pour neuf jeunes natifs sur dix issus de couples mixtes (conjoint ou partenaire ayant une origine différente de celle du parent immigré), près de trois sur cinq arrivés enfants, contre 30 % pour les immigrés arrivés à l'âge adulte.

### ***Leurs résultats scolaires progressent sensiblement, aussi bien au fil du temps que du fait d'une meilleure connaissance du pays d'accueil***

- Dans les pays de l'OCDE non membres de l'Union européenne, les enfants nés dans le pays de deux parents immigrés ont en moyenne d'aussi bons résultats en lecture à l'âge de 15 ans que les enfants dont les deux parents sont nés dans le pays. En revanche, les élèves nés à l'étranger accusent un retard. Dans l'Union européenne, tant les élèves nés à l'étranger que ceux nés dans le pays de deux parents immigrés affichent des résultats moyens qui sont nettement inférieurs à ceux des enfants dont les deux parents sont nés dans le pays. Il n'y a généralement pas de différence entre les élèves issus de couples mixtes et ceux issus de couples autochtones.
- Depuis 2003, on constate pourtant dans la zone OCDE une progression des résultats scolaires obtenus à l'âge de 15 ans par les enfants d'immigrés et les enfants nés sur le territoire de deux parents nés à l'étranger. Toutefois, pour l'essentiel, ces progrès sont à mettre au crédit d'une poignée de pays, comme l'Allemagne, la Belgique et des pays d'installation de la zone OCDE.
- Les performances scolaires s'améliorent avec la durée de résidence dans le pays d'accueil, les enfants nés dans le pays d'accueil de parents nés à l'étranger obtenant de meilleurs résultats que les jeunes ayant immigré enfants.

**Malgré des progrès enregistrés ces dix dernières années, une part significative des élèves issus de l'immigration ne maîtrisent pas les compétences de base**

- En 2012, dans l'ensemble de l'Union européenne, 30 % en moyenne des élèves nés à l'étranger n'avaient pas à 15 ans les compétences de base en lecture, contre 25 % environ des élèves nés sur le territoire de parents immigrés et 14 % des élèves nés dans le pays et issus de couples mixtes, ou de parents nés dans le pays. En revanche, dans l'OCDE, la part moyenne des élèves nés dans le pays ne maîtrisant pas les compétences de base à 15 ans est de l'ordre de 17 % pour les élèves dont les parents sont nés à l'étranger et pour ceux dont les parents sont nés dans le pays.
- Dans la zone OCDE, seulement 9 % en moyenne des élèves immigrés issus d'un milieu socio-économique défavorisé sont résilients – c'est-à-dire qu'ils obtiennent de très bons résultats en dépit de leur origine sociale – contre 11 % parmi leurs homologues de parents nés dans le pays et issus du même milieu. L'Australie et le Canada se distinguent par des proportions comparables d'élèves résilients dans ces deux groupes. En Israël, au Royaume-Uni et aux États-Unis, les élèves immigrés désavantagés ont même un peu plus de chance d'être résilients que les élèves sans origine migratoire. En revanche, la part d'élèves immigrés résilients est particulièrement faible en Allemagne, en France, au Luxembourg et au Portugal – elle est plus de quatre fois moindre que parmi les enfants de parents nés dans le pays.

**L'éducation est généralement un facteur déterminant de l'intégration sur le marché du travail des enfants d'immigrés et des personnes ayant immigré enfants, moins cependant pour les femmes que pour les hommes**

- Dans l'Union européenne, les jeunes natifs dont les deux parents sont nés à l'étranger ont 4 points de pourcentage de plus de risques de n'être ni en emploi, ni scolarisés, ni en formation (NEET) que les jeunes non issus de l'immigration. En revanche, dans les pays non européens de l'OCDE, ces jeunes ont des taux de NEET similaires à ceux de leurs homologues dont les parents sont nés dans le pays.
- Dans l'Union européenne, le taux de chômage des jeunes parmi les enfants d'immigrés nés dans le pays est de près de 50 % supérieur au taux des jeunes dont les parents sont nés dans le pays. Dans les pays de l'OCDE non membres de l'Union européenne, les taux sont similaires.
- Dans la zone OCDE, en moyenne, seulement les deux tiers des jeunes immigrés ou des jeunes nés dans le pays de deux parents immigrés sont pourvus d'un emploi. Ce taux s'élève à 75 % pour les jeunes ayant des parents nés dans le pays.
- Bien que les enfants d'immigrés nés dans le pays obtiennent de meilleurs résultats scolaires que les jeunes nés à l'étranger qui ont immigré enfants, leur taux d'emploi n'est généralement pas plus élevé.
- Pour les garçons, un niveau d'éducation plus élevé est plus étroitement corrélé à un meilleur taux d'emploi pour les enfants d'immigrés nés dans le pays que pour les enfants de parents nés dans le pays. Ce n'est pas le cas pour les femmes.
- Des niveaux d'éducation plus élevés sont moins étroitement corrélés à de meilleurs taux d'emploi parmi les jeunes nés à l'étranger qui ont immigré enfants que parmi leurs homologues nés dans le pays de parents immigrés.

- Seulement un cinquième des jeunes nés dans le pays de parents immigrés travaillaient dans le secteur des services publics en 2013, contre un quart des enfants de parents nés dans le pays. C'est en Allemagne et en Autriche que l'écart est le plus important.
- Depuis 2007-08, les taux d'emploi des jeunes issus de l'immigration se sont détériorés plus que ceux des enfants de personnes nées dans le pays ; c'est particulièrement vrai pour les hommes, sauf aux États-Unis et en Suède.

***Les obstacles rencontrés par les jeunes issus de l'immigration vont au-delà de l'éducation et des résultats sur le marché du travail***

- En 2012, presque un enfant de moins de 16 ans sur deux vivant dans un ménage immigré vivaient au-dessous du seuil relatif de pauvreté, contre moins d'un quart pour ceux vivant dans un ménage natif. L'Espagne, les États-Unis et la Grèce connaissent les taux les plus élevés.
- Entre 2002 et 2012, la participation électorale des jeunes qui avaient le droit de voter aux élections nationales était plus faible parmi les jeunes nés dans le pays et ayant des parents immigrés (50 %) que parmi les enfants de parents nés dans le pays (70 %).
- Dans l'Union européenne (UE), un cinquième des jeunes nés dans le pays et ayant des parents immigrés déclarent appartenir à un groupe victime de discrimination pour des motifs d'origine ethnique ou de nationalité. Ces jeunes sont plus susceptibles de se déclarer être victimes de discrimination que leurs homologues qui sont immigrés. Ce qui contraste fortement avec les pays de l'OCDE non-membres de l'UE où c'est exactement l'inverse.

### 13.1. Immigrés et descendants d'immigrés nés dans le pays âgés de 15 à 34 ans

#### Informations de référence

##### Définition

Les principaux groupes ciblés dans ce chapitre sont les jeunes nés dans le pays dont au moins un parent est né à l'étranger et les jeunes nés à l'étranger qui ont fait au moins une partie de leurs études dans le pays d'accueil (voir la section « Population cible » à la fin de ce chapitre). Sauf indication contraire, le groupe de référence est constitué par les jeunes nés dans le pays de deux parents nés dans le pays.

##### Champ

Population âgée de 15 à 34 ans.

Dans la zone OCDE (22 pays pour lesquels des données sont disponibles), près d'une personne âgée de 15 à 34 ans sur cinq était issue de l'immigration en 2013, soit née dans le pays d'accueil d'au moins un parent né à l'étranger, soit ayant immigré enfant. À cela s'ajoutait 9 % de personnes qui avaient immigré à l'âge adulte. Dans l'UE (15 pays), à titre de comparaison, 14 % des personnes appartenant au groupe d'âge 15-34 ans étaient issues de l'immigration, auxquelles il fallait ajouter 10 % de personnes arrivées à l'âge adulte. Sur les trois catégories de jeunes issus de l'immigration, les jeunes nés dans le pays de deux parents nés à l'étranger représentent la part la plus importante du groupe des 15-34 ans – 7 % dans la zone OCDE et 5 % dans l'UE. Pour ceux qui ont immigré enfants, ces pourcentages sont de 6 % et 5 %, respectivement. Les jeunes nés dans le pays et issus de couples mixtes représentent environ 4.5 % de la population tant dans la zone OCDE que de l'UE (graphique 13.1). Sur les 35.4 millions de personnes âgées de 15 à 34 ans issues de l'immigration qui vivent dans la zone OCDE, 16.1 millions résident aux États-Unis, 3.3 millions en Allemagne et en France, 2.3 million au Canada et 1.9 million au Royaume-Uni (tableau 13.1). Dans quelques pays d'immigration ancienne (Autriche, Allemagne, pays scandinaves, Espagne), on observe plus de jeunes immigrés arrivés enfants que de descendants d'immigrés nés dans le pays. Dans tous les autres pays, et particulièrement en France, où les flux récents sont relativement faibles, les descendants d'immigrés sont plus nombreux que les personnes nées à l'étranger qui ont immigré enfants.

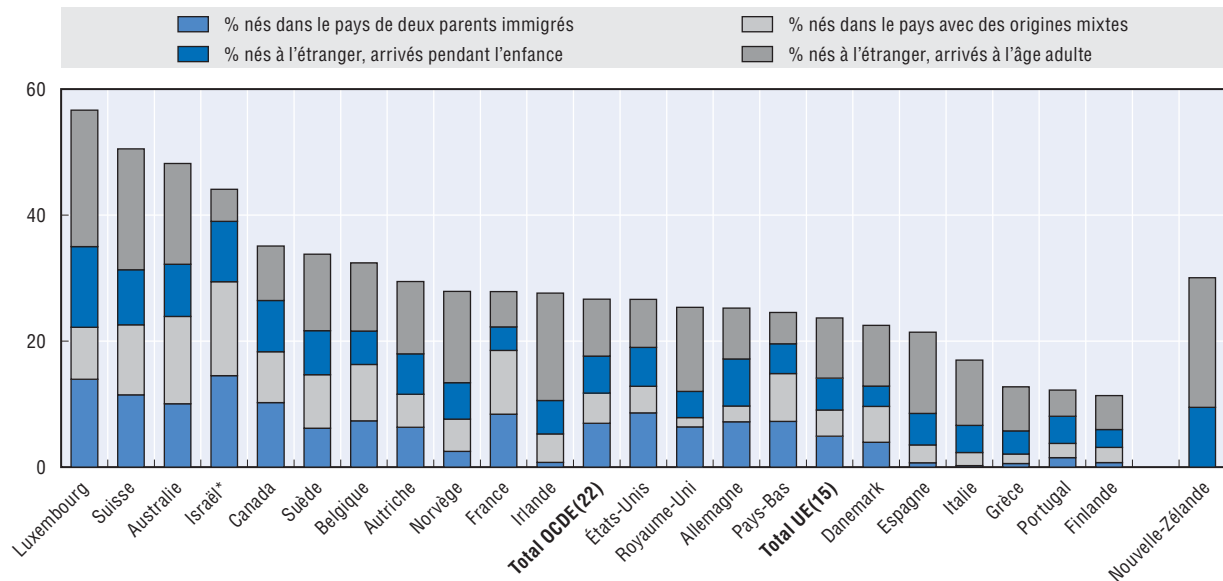
Là encore, ce sont l'Allemagne, les États-Unis et la France qui accueillent les plus grands nombres de personnes nées dans le pays et dont les deux parents sont nés à l'étranger. Cependant, en termes relatifs, on trouve les plus fortes proportions de descendants d'immigrés dans les pays européens où la part d'immigrés par rapport à la population totale est importante (Luxembourg, Israël et Suisse) et dans des pays d'immigration de peuplement comme l'Australie et le Canada. Dans les pays de destination récents d'Europe du Sud et en Finlande, par contre, moins de 1% des jeunes sont nés dans le pays d'accueil de parents nés à l'étranger.

Dans l'Union européenne, en Australie et en Nouvelle-Zélande, les personnes qui ont immigré à l'âge adulte sont deux fois plus nombreuses que celles qui ont immigré enfants. En revanche, en Allemagne et aux États-Unis, où les flux de migrants familiaux sont importants, 48 % et 45 %, respectivement, ont immigré enfants. Le Luxembourg affiche la plus forte proportion d'immigrés, qu'ils soient arrivés enfants (13 % du groupe des 15-34 ans) ou plus tardivement (22 %). Des proportions importantes de personnes qui ont immigré enfants résident en Suisse et dans des pays d'immigration de peuplement tels qu'Israël et la Nouvelle-Zélande, où ils représentent près d'un dixième des 15-34 ans.

À la différence des autres catégories de résidents issus de l'immigration, les personnes nées dans le pays de couples mixtes sont plus nombreuses dans l'Union européenne qu'aux États-Unis. Elles forment un groupe varié qui comprend également les enfants dont un parent est né à l'étranger et l'autre dans le pays mais est de même origine que son conjoint. Au Luxembourg, et dans une moindre mesure, en Allemagne et aux États-Unis, on compte moins d'enfants nés dans le pays de couples mixtes que d'enfants dont les deux parents sont immigrés ou qui ont immigré enfants. En revanche, ils représentent près de la moitié de tous les jeunes issus de l'immigration et ils sont plus nombreux que les descendants d'immigrés en Australie, au Danemark et en France.

Graphique 13.1. **Catégories d'immigrés et de descendants d'immigrés parmi les 15-34 ans, 2013**

Pourcentage de la population âgée de 15 à 34 ans

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217623>Tableau 13.1. **Distribution de la population âgée de 15 à 34 ans par origine migratoire, 2013**

Milliers et pourcentages

	Nés dans le pays de deux parents immigrés	% de la population totale	Nés dans le pays avec des origines mixtes	% de la population totale	Nés à l'étranger, arrivés pendant l'enfance	% de la population totale	Nés à l'étranger, arrivés à l'âge adulte	% de la population totale
Australie	547.4	10.1	753.4	13.9	450.2	8.3	869.5	16.0
Autriche	132.9	6.3	110.0	5.2	134.8	6.4	241.5	11.5
Belgique	198.3	7.4	240.7	8.9	142.5	5.3	291.3	10.8
Canada	882.0	10.2	697.2	8.1	698.8	8.1	744.5	8.6
Danemark	54.1	4.0	78.0	5.7	43.8	3.2	131.9	9.6
Finlande	9.8	0.7	32.4	2.4	38.1	2.8	72.6	5.4
France	1 263.1	8.4	1 519.0	10.1	557.5	3.7	840.9	5.6
Allemagne	1 366.0	7.2	475.0	2.5	1 419.0	7.5	1 536.0	8.1
Grèce	15.1**	0.6**	38.2**	1.5**	94.1	3.7	180.0	7.0
Irlande	9.7**	0.8**	58.0**	4.5**	68.0	5.3	218.4	17.0
Israël*	334.1	14.5	342.3	14.9	220.4	9.6	117.4	5.1
Italie	30.7**	0.2**	277.4**	2.1**	577.7	4.3	1 381.6	10.4
Luxembourg	18.9	14.0	11.1	8.2	17.3	12.8	29.3	21.7
Pays-Bas	296.0	7.3	310.0	7.6	193.0	4.7	202.0	5.0
Nouvelle-Zélande	..	..	..	..	124.9	9.5	270.7	20.6
Norvège	33.7	2.5	69.4	5.1	78.3	5.8	195.5	14.5
Portugal	38.7**	1.5**	58.6**	2.3**	111.2	4.3	107.5	4.2
Espagne	80.3	0.7	331.7	2.8	583.6	5.0	1 506.3	12.9
Suède	151.2	6.2	208.1	8.5	170.2	7.0	297.5	12.2
Suisse	231.5	11.5	224.4	11.1	176.1	8.7	387.2	19.2
Royaume-Uni	990.2	6.4	224.7	1.5	642.0	4.2	2 063.6	13.3
États-Unis	7 277.2	8.6	3 563.9	4.2	5 230.4	6.2	6 430.2	7.6
<b>Total OCDE (22)</b>	<b>13 960.9</b>	<b>7.0</b>	<b>9 623.6</b>	<b>4.8</b>	<b>11 771.9</b>	<b>5.9</b>	<b>18 115.4</b>	<b>9.0</b>
<b>Total UE (15)</b>	<b>4 654.9</b>	<b>4.9</b>	<b>3 973.0</b>	<b>4.2</b>	<b>4 792.9</b>	<b>5.0</b>	<b>9 100.3</b>	<b>9.6</b>

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933218042>

Les notes et les sources se trouvent à la fin du chapitre.

## 13.2. Régions d'origine

### Informations de référence

#### Définition

Cette section compare les régions d'origine des trois différents groupes de jeunes issus de l'immigration. On considère que la région d'origine d'un immigré est la région où il ou elle est né(e). S'agissant des enfants nés dans le pays de couples mixtes, c'est la région de naissance du parent immigré. Pour ceux dont les deux parents sont nés à l'étranger, on prend en compte la région de naissance du père. Les pays d'origine sont regroupés comme suit : UE28, autres pays européens, Afrique, Asie, Amérique latine et Caraïbes, et États-Unis, Canada et Océanie. La nomenclature de la Banque mondiale ([http://data.worldbank.org/about/country-and-lending-groups#High\\_income](http://data.worldbank.org/about/country-and-lending-groups#High_income)) est utilisée pour distinguer les pays à revenus élevés des pays à revenus moins élevés.

#### Champ

Population âgée de 15 à 34 ans. Voir l'indicateur 13.1 pour plus de détails sur les groupes de population examinés.

Dans l'ensemble de la zone OCDE en 2013, en moyenne, seulement un descendant d'immigrés âgé de 15 à 34 ans sur huit avait au moins un parent né dans un pays à revenus élevés (graphique 13.2). Dans l'UE, en revanche, le rapport était proche de un pour quatre. Dans la zone OCDE, les pourcentages allaient de 6 % aux États-Unis et 8 % en Autriche et aux Pays-Bas, à 88 % au Luxembourg. Dans les pays non européens de l'OCDE, la plupart des parents étaient nés en Amérique latine et dans les Caraïbes (61 %), proportion qui s'explique principalement par le grand nombre de descendants d'immigrés originaires de cette région vivant aux États-Unis. Le groupe le plus important dans l'UE comprend les personnes nées dans le pays dont les pères ont immigré d'Afrique, plus d'un tiers des pères étant nés dans cette région (graphique 13.3). Cette forte proportion est à mettre sur le compte principalement de pays comme la Belgique, l'Espagne, la France et les Pays-Bas, qui ont des liens étroits avec certains pays africains. Le deuxième groupe le plus important dans l'UE comprend les descendants d'immigrés venus de pays européens non membres de l'UE. Leurs proportions sont particulièrement élevées en Scandinavie et dans des pays qui reçoivent de longue date des migrants de travail venant de pays européens non membres de l'UE, tels l'Allemagne et l'Autriche (graphique 13.A1.2).

En ce qui concerne les enfants nés dans le pays de couples mixtes, la part de ceux dont le parent immigré est né dans un pays à revenus élevés est beaucoup plus importante que parmi les enfants nés dans le pays et dont les deux parents sont immigrés. Les pourcentages sont de 45 % dans la zone OCDE et de 49 % dans l'Union européenne, en raison principalement de la forte proportion de parents immigrés nés dans l'UE dans le groupe des couples mixtes – 45 % en moyenne dans l'UE et 28 % dans les pays non européens de l'OCDE.

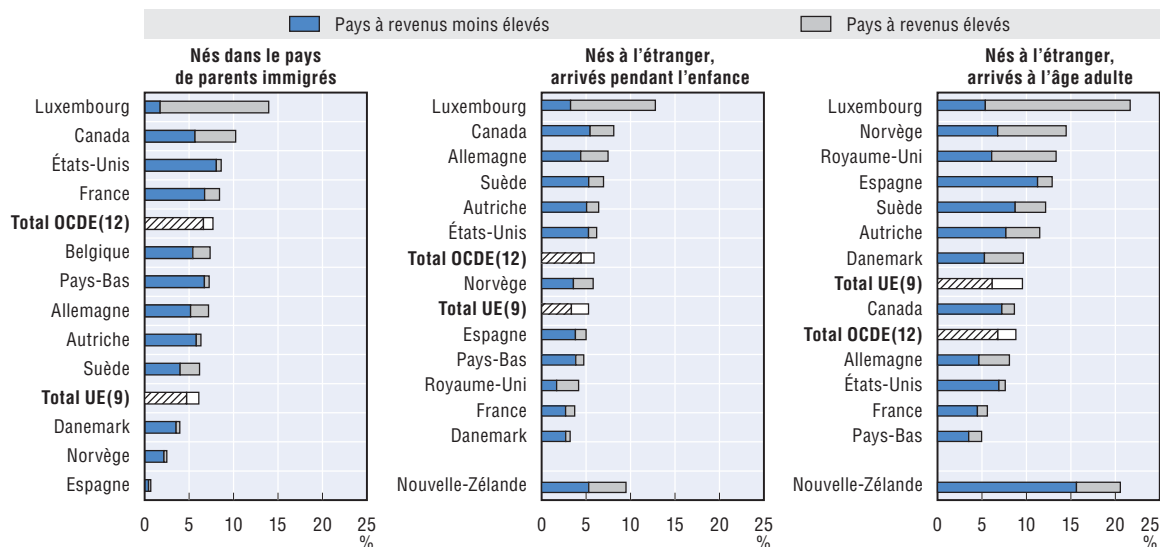
Un quart des personnes qui ont immigré enfants dans la zone OCDE sont nées dans un pays à revenus élevés – part qui est légèrement plus élevée dans l'UE où elle atteint un tiers. Comme pour les deux premières catégories, le pays qui compte la plus forte proportion de jeunes immigrés venant de pays à revenus élevés est le Luxembourg (75%). Les États-Unis sont une fois encore le pays où cette proportion est la plus faible (15 %), suivis par le Danemark (15 %) et les Pays-Bas (19 %). En Amérique du Nord, près de la moitié de toutes les personnes qui ont immigré enfants venaient d'Amérique latine ou des Caraïbes.

La part moyenne de jeunes qui ont immigré à l'âge adulte en provenance de pays à revenus élevés est de 23 % dans la zone OCDE et de 36 % dans l'UE (pourcentages similaires à ceux des personnes qui ont immigré enfants), les immigrés ressortissants de pays de l'UE étant proportionnellement plus nombreux tant dans les pays non européens de l'OCDE (9 %) que dans l'Union européenne (35 %). Compte non tenu des flux migratoires intra-européens, la distribution par origine tant des immigrés qui sont arrivés avant l'âge de 15 ans que de ceux qui sont arrivés plus tardivement, fait apparaître peu de différences et correspond aux tendances observées dans le passé.

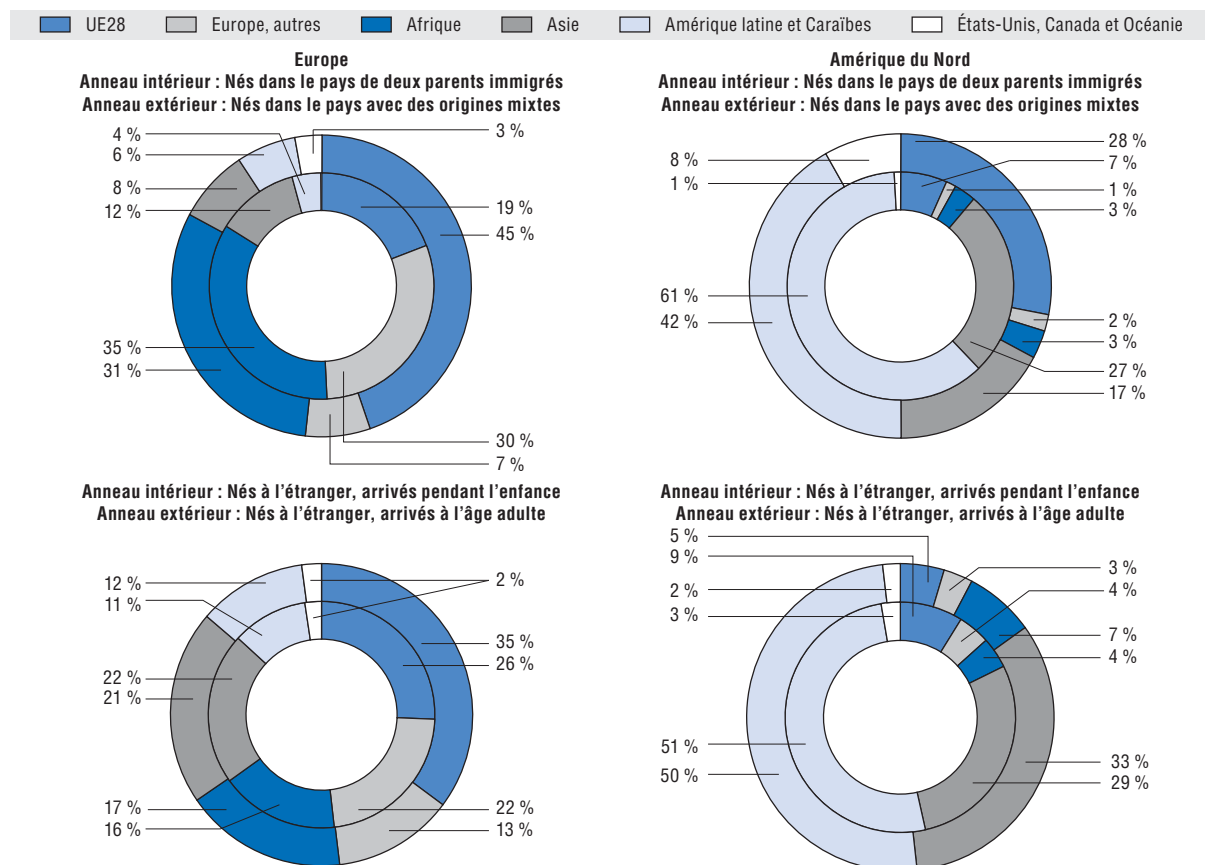
Une part importante des jeunes migrants ressortissants de pays non membres de l'UE qui entrent en Belgique et en France est née en Afrique, tandis qu'aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande, la plupart des immigrés viennent de pays d'Asie. C'est également de pays d'Asie que viennent les jeunes migrants humanitaires au Danemark, en Norvège et en Suède, pays qui accueillent des flux importants de réfugiés. Aux États-Unis et en Espagne, par contre, la plupart des immigrés sont nés en Amérique latine ou dans les Caraïbes.

Graphique 13.2. Régions d'origine des immigrés et des personnes nées dans le pays de parents immigrés, 2013

Pourcentage de la population âgée de 15 à 34 ans

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217731>

Graphique 13.3. Distribution des immigrés âgés de 15 à 34 ans selon leur région de naissance et des personnes nées de parents immigrés selon la région de naissance de leurs parents, 2013

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217817>

Les notes et les sources se trouvent à la fin du chapitre.

### 13.3. Endogamie et mixité des couples

#### Informations de référence

##### Définition

Le choix du partenaire peut être estimé par le taux d'endogamie, soit la part d'individus vivant en couple avec une personne de la même origine. Les termes « régions d'origine » indiquent des regroupements régionaux de pays de naissance, ou pour les personnes nées dans le pays, de pays de naissance des parents. Pour plus d'information, voir l'indicateur 2.3.

##### Champ

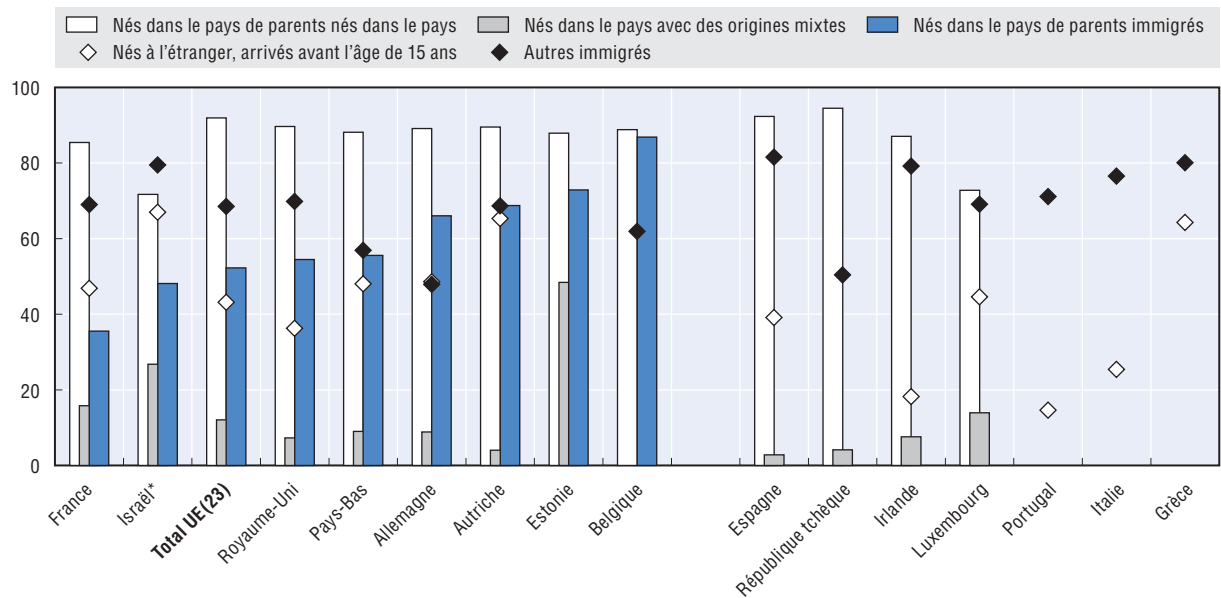
Toute personne âgée de 15 à 34 ans déclarant vivre en couple.

En 2008, dans l'ensemble de l'Union européenne, 52 % des jeunes descendants d'immigrés sont en couple avec une personne de la même région d'origine qu'eux – c'est-à-dire immigré ou enfant d'immigrés originaires de la même région d'origine que les parents (graphique 13.4.). Parmi les enfants d'immigrés, le taux d'endogamie est faible avec un sur trois en France et moins d'un sur deux en Israël. Les liens avec les régions et les pays d'origine sont, en fait, beaucoup plus distendus pour les enfants nés de mariages mixtes, la grande majorité d'entre eux vivant en couple avec une personne née dans un autre pays que celui de leurs parents immigrés. À l'échelle européenne, en fait, seulement 12 % vivent avec un partenaire ayant la même origine que le parent immigré. À l'autre extrémité du spectre se trouvent les jeunes natifs issus de parents nés dans le pays, neuf sur dix d'entre eux étant endogames.

En moyenne dans l'Union européenne, les jeunes immigrés sont plus souvent en couple avec des personnes de leur région d'origine que les descendants d'immigrés, bien que cette probabilité varie selon l'âge à l'arrivée dans le pays. Ainsi, les immigrés arrivés avant 15 ans, ayant pu tisser des liens avec des personnes nées dans le pays de résidence dès leur scolarité, sont moins à même de se mettre en couple avec des immigrés originaires du même pays qu'eux. Dans plusieurs pays – comme l'Allemagne, la Belgique et le Royaume-Uni – ils sont en fait moins endogames que les enfants d'immigrés.

Les taux d'endogamie dans l'Union européenne sont de 43 % pour les immigrés arrivés jeunes et de 52 % parmi les descendants d'immigrés. À 68 %, le taux plus élevé d'endogamie des immigrés arrivés après 15 ans s'explique par le fait qu'ils peuvent déjà être en couple avec quelqu'un de leur pays d'origine au moment de la migration. En Irlande, au Portugal et en Italie, les immigrés arrivés jeunes sont ainsi trois fois moins souvent endogames que les autres. Par contre, dans quelques pays comme l'Allemagne ou l'Autriche et, dans une moindre mesure, les Pays-Bas, le taux d'endogamie est similaire chez les immigrés quel que soit leur âge à la migration.

Graphique 13.4. **Taux d'endogamie selon l'origine migratoire, population en couple de 15-34 ans, 2008**



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217894>

Les notes et les sources se trouvent à la fin du chapitre.

### 13.4. Participation à des programmes d'éducation pré-primaire

#### Informations de référence

##### Indicateur

Cette section examine le taux de fréquentation des programmes d'éducation pré-primaire. Ce type de programme correspond à toutes les formes d'activités organisées, basées sur des structures comme les établissements préscolaires, les maternelles et les garderies. L'organisation de ces programmes diffère largement d'un pays à l'autre. L'âge des enfants auxquels ces programmes sont proposés varie selon les pays. Une partie de ces programmes sont dispensés gratuitement dans un certain nombre de pays. En outre, il existe une certaine hétérogénéité dans la qualité et le nombre d'heures des programmes proposés.

Cet indicateur est complété par des données issues de l'édition 2012 du Programme international pour le suivi des acquis des élèves de l'OCDE (PISA) sur comment la fréquentation de structures pré-primaires influence les résultats scolaires des élèves de 15 ans.

##### Champ

Enfants âgés de trois à moins de six ans. Selon l'âge de scolarité obligatoire, les chiffres incluent des enfants déjà en cycle primaire. Pour les besoins de cette étude, les enfants d'immigrés sont ici les enfants, âgés de trois à moins de six ans et vivant dans un ménage dont au moins une personne de référence est née à l'étranger. Les enfants considérés comme nés dans le pays vivent dans un ménage dont toutes les personnes de référence sont nées dans le pays de résidence actuel.

En moyenne, dans les pays de l'OCDE, 69 % des enfants d'immigrés âgés de trois à moins de six ans étaient inscrits dans un programme d'éducation pré-primaire en 2012 – soit une fréquentation de cinq points de pourcentage inférieure à celle des enfants de personnes nées dans le pays (graphique 13.5). Dans l'UE, le taux de participation à ce type de programme des enfants d'immigrés n'est que très légèrement inférieur à celui observé pour les enfants de personnes nées dans le pays. Quelques pays font toutefois exception, tels que l'Italie, la Norvège et la République tchèque où le taux de fréquentation des enfants d'immigrés est de plus de 10 points de pourcentage inférieur à celui des autres enfants.

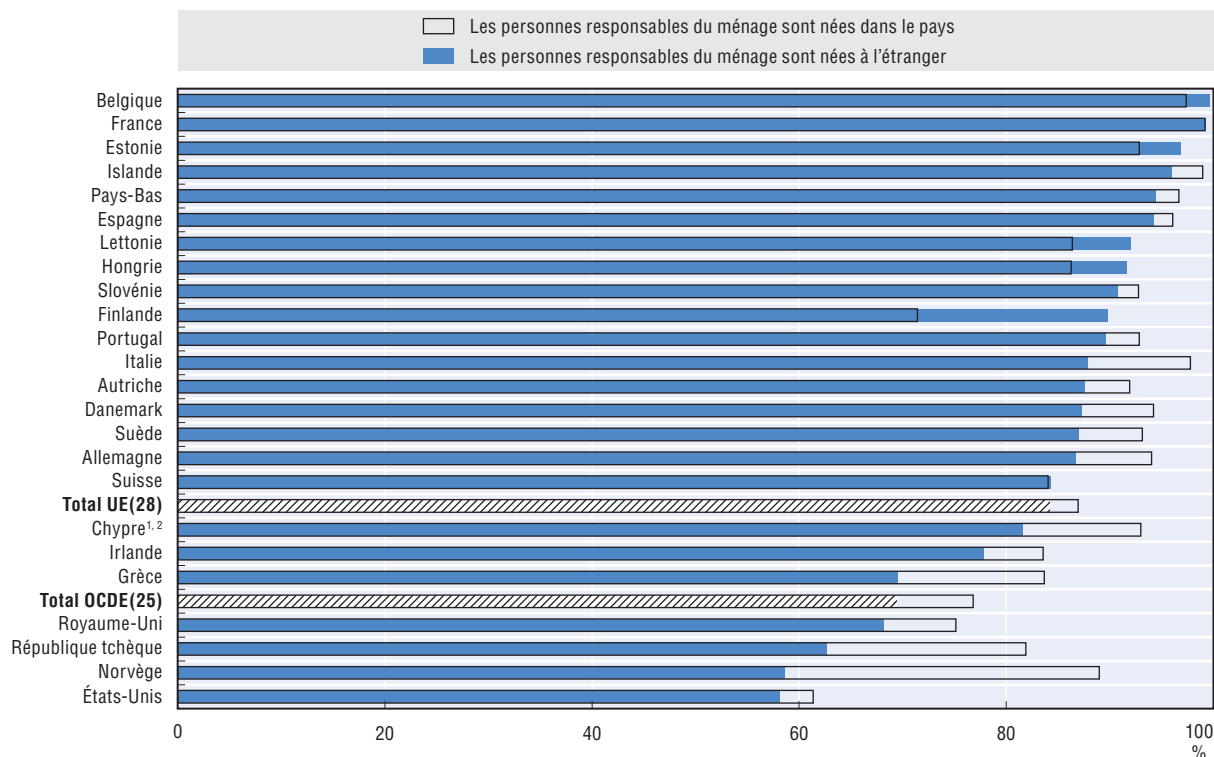
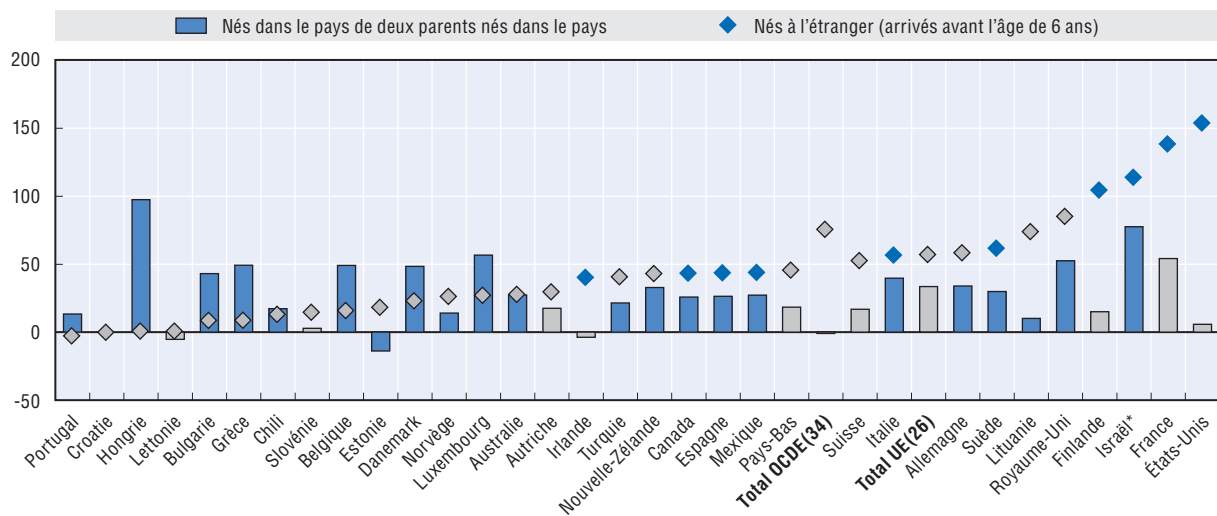
Dans les pays qui proposent des programmes pré-primaires gratuits, les taux de fréquentation sont généralement supérieurs à 90 % et les écarts par rapport aux enfants de personnes nées dans le pays sont négligeables. Ils sont beaucoup plus faibles dans tous les pays où les parents doivent payer, comme c'est le cas aux États-Unis (sauf pour les familles défavorisées). Dans les pays où la demande des familles est faible ou lorsque les services pré-primaires sont généralement proposés aux enfants à partir de quatre à cinq ans (Grèce, Irlande), les taux de fréquentation des enfants d'immigrés sont généralement nettement plus bas que ceux des enfants de personnes nées dans le pays.

La fréquentation d'un établissement pré-primaire dans le pays d'accueil est particulièrement bénéfique pour les élèves immigrés. En moyenne, dans la zone OCDE, à caractéristiques socio-économiques comparables, les élèves immigrés ayant fréquenté un établissement pré-primaire dans leur pays de résidence actuel ont de meilleurs résultats en compréhension de l'écrit à l'âge de 15 ans que les élèves immigrés n'ayant pas suivi ce type de programme. L'écart entre les deux groupes est de plus de 40 points, ce qui correspond approximativement à une année de scolarité. L'avantage comparatif est moindre pour les enfants de personnes nées dans le pays (graphique 13.6.).

L'avantage qu'en tirent les élèves immigrés est particulièrement élevé aux États-Unis, en France, en Israël et en Finlande. Ce résultat présente un intérêt particulier pour les États-Unis où les taux de fréquentation des enfants d'immigrés y sont relativement faibles.

Graphique 13.5. **Taux de fréquentation d'un programme préscolaire, 2013**

Pourcentages des enfants de 3 à moins de 6 ans

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217902>Graphique 13.6. **Scores PISA moyens en lecture des élèves de 15 ans selon qu'ils ont ou non participé à un programme pré-primaire dans le pays de résidence, 2012, écarts en points, après ajustement pour la condition socio-économique de la famille**StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217910>

Les notes et les sources se trouvent à la fin du chapitre.

### 13.5. Performances en compréhension de l'écrit à l'âge de 15 ans

#### Informations de référence

##### Indicateur

Les résultats en compréhension de l'écrit des élèves sont basés sur les tests du Programme international pour le suivi des acquis des élèves de l'OCDE (PISA). Un écart de 40 points équivaut à environ une année de scolarité. Les résultats de l'enquête 2012 sont comparés à ceux de l'enquête menée en 2003.

##### Champ

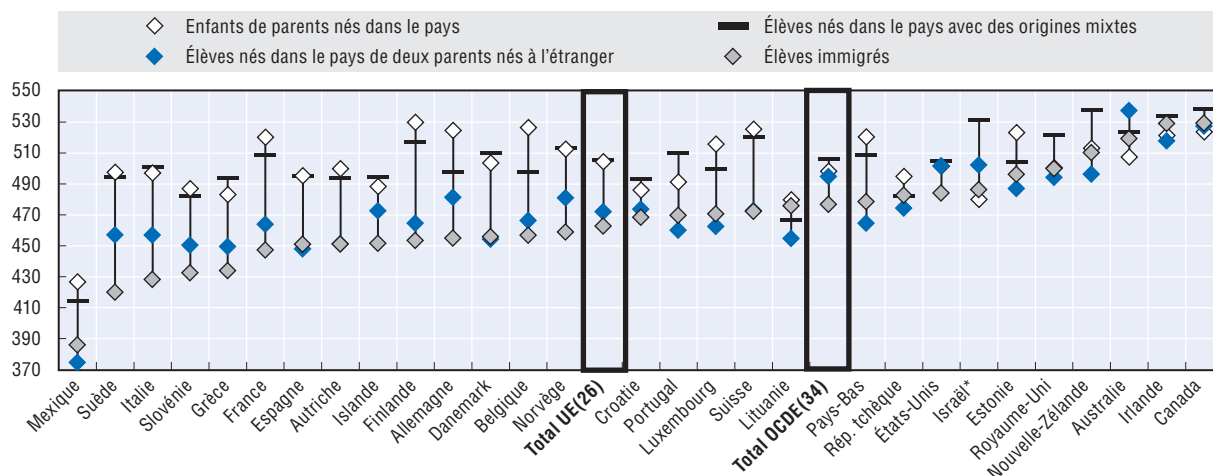
Étudiants âgés de 15 ans au moment de l'enquête (plus ou moins trois mois). Voir l'indicateur 13.1 pour plus de détails sur les groupes de population examinés.

Dans la plupart des pays de l'OCDE, la moyenne des résultats en compréhension de l'écrit des élèves d'origine immigrée est inférieure en 2012 à celle des descendants de personnes nées dans le pays, l'écart s'élevant à -21 points pour les élèves immigrés et à -3 points pour les descendants d'immigrés. Ces écarts sont plus marqués dans l'ensemble des pays de l'Union européenne (respectivement -42 et -32 points), plus particulièrement au Benelux, en Allemagne, en Autriche, au Danemark, Finlande, France et Suède. La situation est préoccupante dans certains pays d'Europe du Sud et au Mexique, où les résultats des élèves d'origine immigrée sont faibles, tant en comparaison internationale que vis-à-vis des descendants de personnes nées dans le pays (graphique 13.7). À l'inverse, dans les pays d'installation ainsi qu'en Irlande et au Royaume-Uni, leurs résultats sont favorables. Enfin, dans l'ensemble des pays (à l'exception de l'Allemagne ou de la Belgique), les résultats des élèves n'ayant qu'un seul parent immigré sont proches, voire meilleurs, que ceux ayant deux parents nés dans le pays.

Depuis 2003, l'augmentation de la part des élèves d'origine immigrée est allée de pair avec une légère amélioration globale de leurs résultats sauf dans les pays scandinaves et les pays d'Europe du Sud (tableaux 13.A1.1 et 13.A1.2 de l'annexe 13.A1). L'écart de leurs résultats par rapport à ceux des descendants de personnes nées dans le pays est par contre resté stable dans une majorité de pays (graphique 13.8) sauf en Europe du sud, dans certains pays scandinaves et en France. Toutefois, depuis 2003, les élèves d'origine immigrée ont connu une amélioration importante de leurs résultats en Allemagne, en Autriche, en Belgique, ainsi que dans les pays d'installation.

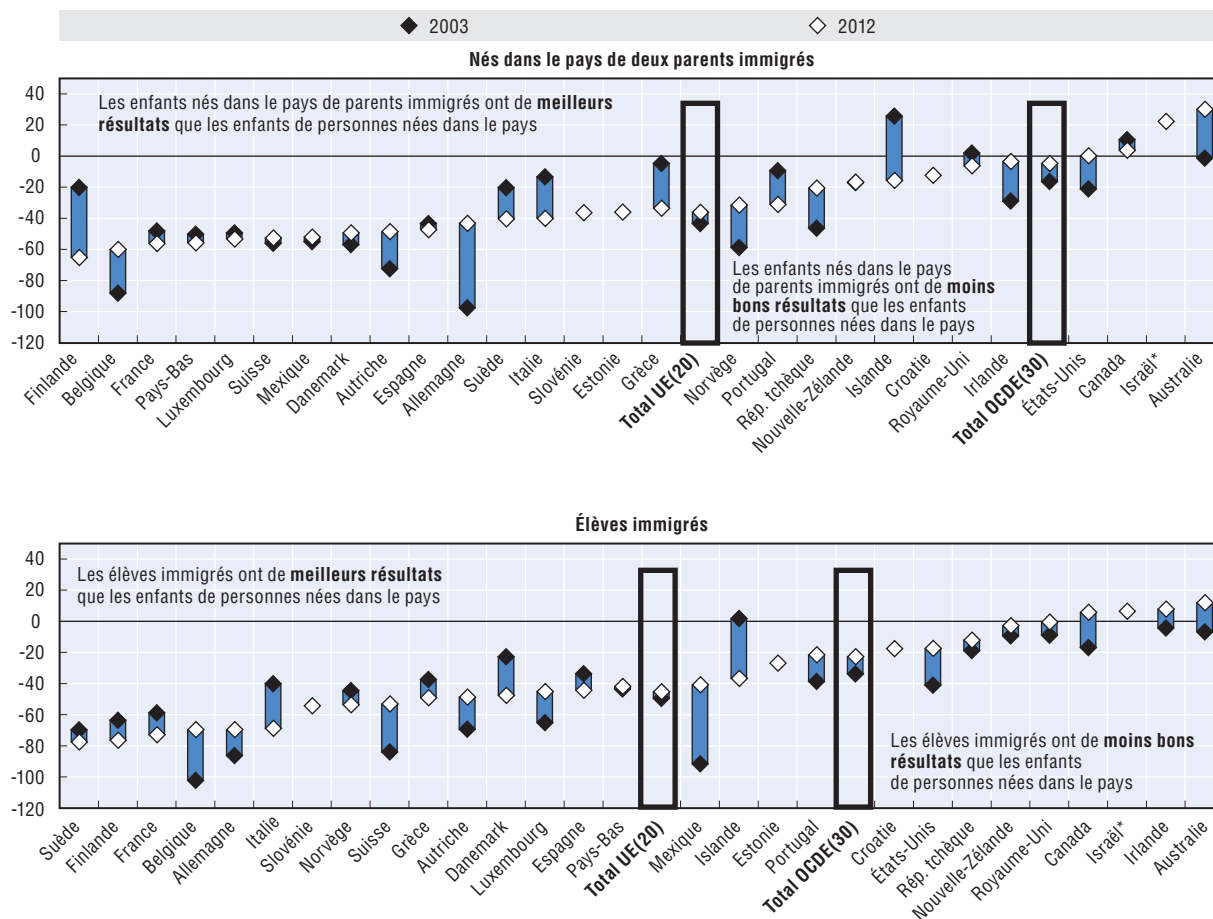
Le milieu socio-économique des familles est un élément déterminant de la réussite des élèves. À caractéristiques comparables, les écarts entre les résultats des élèves d'origine immigrée et ceux issus de parents nés dans le pays tendent à se réduire mais de façon inégale d'un pays à l'autre selon le profil socio-économique des familles immigrées et la capacité des systèmes scolaires à faire réussir des élèves issus de milieux sociaux défavorisés (tableaux 13.A1.3 et 13.A1.4). En moyenne, dans la zone OCDE, l'écart entre les résultats moyens des élèves issus des familles les moins favorisées (classement selon l'index ESCS de PISA) et ceux issus des plus favorisées est supérieur à 100 points pour les élèves immigrés, d'environ 87 points pour les enfants d'immigrés (tableau 13.A1.5) et 84 points pour leurs homologues dont les parents sont nés dans le pays. Ceci peut traduire le fait qu'être issu d'une famille socialement défavorisée est encore plus pénalisant pour l'intégration scolaire des enfants d'origine immigrée que pour les autres.

Graphique 13.7. **Scores moyens en compréhension de l'écrit (PISA) selon l'origine migratoire des élèves âgés de 15 ans, 2012**



Graphique 13.8. **Scores moyens en compréhension de l'écrit (PISA) selon l'origine migratoire des élèves âgés de 15 ans, 2003 et 2012**

Écarts en points de score (PISA) avec les enfants dont les parents sont nés dans le pays



Les notes et les sources se trouvent à la fin du chapitre.

## 13.6. Part des élèves en difficultés en compréhension de l'écrit à l'âge de 15 ans

### Informations de référence

#### Indicateur

Les résultats des tests du PISA sont regroupés en cinq niveaux de compétences. Les élèves atteignant au mieux le niveau 1 peuvent être considérés comme des élèves en très grande difficulté ne disposant pas des compétences de base en lecture. L'indicateur présenté ici porte sur la part des élèves atteignant au mieux le niveau 1 (score de 407 points ou en deçà). En parallèle, est également présentée la part des élèves résilients, élèves issus d'une famille socialement défavorisée (selon l'index PISA du statut social, culturel et économique – ESCS) qui parviennent à se classer dans le quartile des élèves les plus performants dans le pays où ils sont scolarisés.

#### Champ

Étudiants âgés de 15 ans (plus ou moins trois mois). Voir l'indicateur 13.1 pour plus de détails sur les groupes de population examinés.

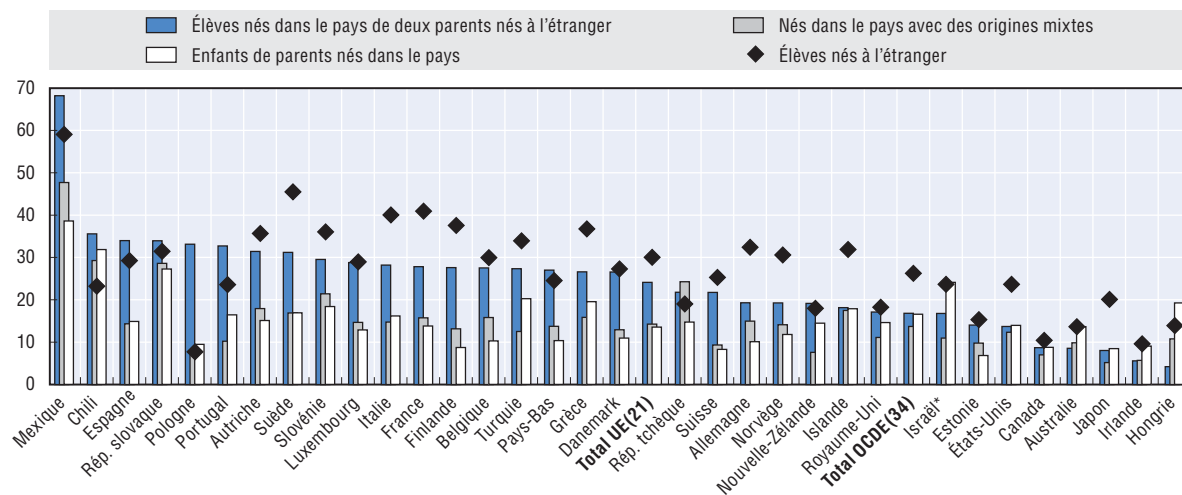
En moyenne, dans les pays de l'OCDE en 2012, une part comparable (près de 17 %) de descendants de personnes nées dans le pays et de descendants d'immigrés rencontre des difficultés en compréhension de l'écrit à l'âge de 15 ans. Une proportion moindre de descendants dont un seul des parents est immigré (14 %) se trouve dans cette situation. En revanche, c'est le cas pour plus d'un quart des élèves immigrés. Si dans l'UE, ces parts sont comparables chez les descendants de personnes nées dans le pays et chez les enfants issus de couples mixtes, en revanche les descendants de deux parents immigrés et les élèves immigrés sont plus fréquemment en difficulté : c'est respectivement le cas pour près d'un quart et pour 30 % d'entre eux.

En moyenne, moins de 10 % des élèves immigrés issus des familles les plus défavorisées (classement des familles en quartile, selon l'ESCS) parviennent à se classer dans le quartile des élèves les plus performants dans le pays où ils sont scolarisés, soit légèrement moins que pour les descendants de personnes nées dans le pays de même origine sociale (11.3 %) (graphique 13.10). Dans les pays de l'UE, cependant, les élèves immigrés résilients sont deux fois moins nombreux que les descendants de personnes nées dans le pays. Les pays où ces élèves immigrés défavorisés ont le plus de chances de figurer parmi les meilleurs élèves sont les pays d'installation, les États-Unis, Israël et le Royaume-Uni. Dans nombre de pays européens d'immigration ancienne, la part des élèves immigrés résilients est très faible (moins de 5 %) et au moins quatre fois plus faible que celle observée pour les descendants de personnes nées dans le pays. C'est notamment le cas en Allemagne, en France, au Luxembourg et au Portugal.

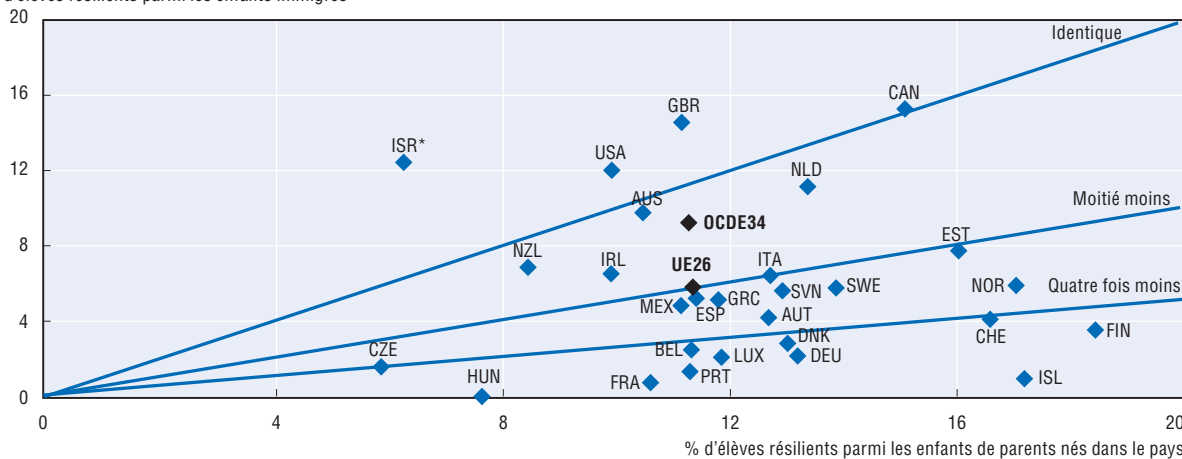
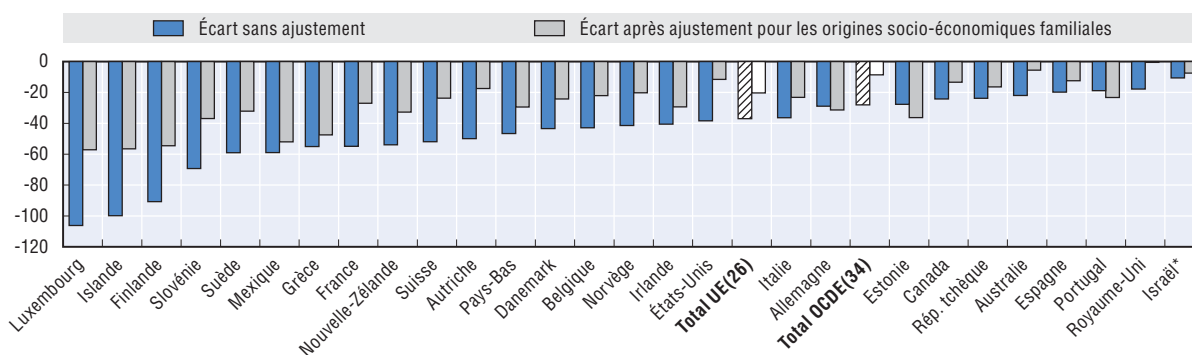
Le fait de parler habituellement à la maison la langue du pays de résidence favorise globalement les élèves. L'écart entre les résultats des élèves immigrés et ceux des enfants de personnes nées dans le pays est réduit de plus de la moitié dans les pays d'Europe du Nord, en France et en Suisse, lorsque ne sont considérés que les immigrés parlant habituellement la langue du test à la maison. À caractéristiques socio-économiques comparables, la pénalité de ne pas parler la langue du test à la maison est en moyenne de 9 points dans l'ensemble des pays de l'OCDE et de 20 points dans l'Union européenne (graphique 13.11).

Arriver dans le pays d'accueil avant l'âge de cinq ans est un facteur qui contribue à améliorer les résultats des élèves immigrés. En moyenne, les élèves immigrés entrés entre 11 et 16 ans affichent des notes en compréhension de l'écrit d'environ 30 points inférieures à celles des élèves immigrés arrivés avant l'âge de cinq ans (tableau 13.A1.6). L'écart de notes entre les entrées précoces et tardives est particulièrement marqué (plus de 100 points) en Allemagne, en France, en Islande et en Israël. En revanche, l'écart est moins marqué en Autriche, aux États-Unis, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni.

Les caractéristiques des écoles où sont scolarisés les élèves d'origine immigrée sont autant d'autres facteurs susceptibles d'influer sur leurs performances moyennes. L'impact négatif n'est pas tant associé à la concentration des élèves d'origine immigrée dans les mêmes écoles qu'à leur concentration dans des écoles où une large part des élèves vient de milieux défavorisés, quelles que soient leurs origines. À caractéristiques des écoles comparables (classement des écoles en quartile selon le niveau socio-économique des familles de l'ensemble des élèves scolarisés dans l'école), les écarts entre les résultats des élèves d'origine immigrée et ceux des élèves dont les parents sont nés dans le pays se réduisent dans une grande majorité de pays (tableau 13.A1.7).

Graphique 13.9. **Pourcentage d'élèves en difficulté en compréhension de l'écrit selon leur origine migratoire, 2012**StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217940>Graphique 13.10. **Part d'élèves résilients selon leur origine migratoire, 2012**

% d'élèves résilients parmi les enfants immigrés

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217636>Graphique 13.11. **Écarts en points de score (PISA) en compréhension de l'écrit entre les élèves immigrés qui parlent habituellement la langue du test à la maison et ceux qui ne la parlent pas, 2012**StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217645>

Les notes et les sources se trouvent à la fin du chapitre.

### 13.7. Niveau d'études atteint par les jeunes adultes

#### Informations de référence

##### Indicateur

Voir l'indicateur 7.1.

##### Champ

Personnes âgées de 25 à 34 ans et non scolarisées. Voir l'indicateur 13.1 pour plus de détails sur les groupes de population examinés.

En moyenne, dans les pays de l'OCDE et de l'Union européenne, 45 % des descendants d'immigrés sont titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur en 2012-13, soit une part similaire à celle observée en moyenne chez les descendants de personnes nées dans le pays (graphique 13.12). Toutefois, dans l'Union européenne, ils sont moins souvent diplômés du supérieur que les descendants de parents nés dans le pays. À l'exception de la Norvège et des États-Unis, la part de diplômés du supérieur diffère significativement entre les deux groupes de population et est très variable d'un pays à l'autre. Les descendants d'immigrés accèdent plus fréquemment à l'enseignement supérieur que les descendants de personnes nées dans le pays au Canada, au Royaume-Uni et en Israël. C'est le cas pour plus de la moitié d'entre eux dans ces pays. Dans tous les autres pays, en particulier en France, au Danemark et en Espagne, les descendants d'immigrés sont à l'inverse sous-représentés parmi les diplômés du supérieur et plus fréquemment peu ou pas diplômés. Même si c'est aussi le cas en Allemagne et en Autriche, où relativement peu de descendants d'immigrés accèdent à l'enseignement supérieur, il convient de noter que dans ces pays une forte majorité d'enfants suivent des filières d'enseignement postsecondaire non supérieur, quelles que soient leurs origines.

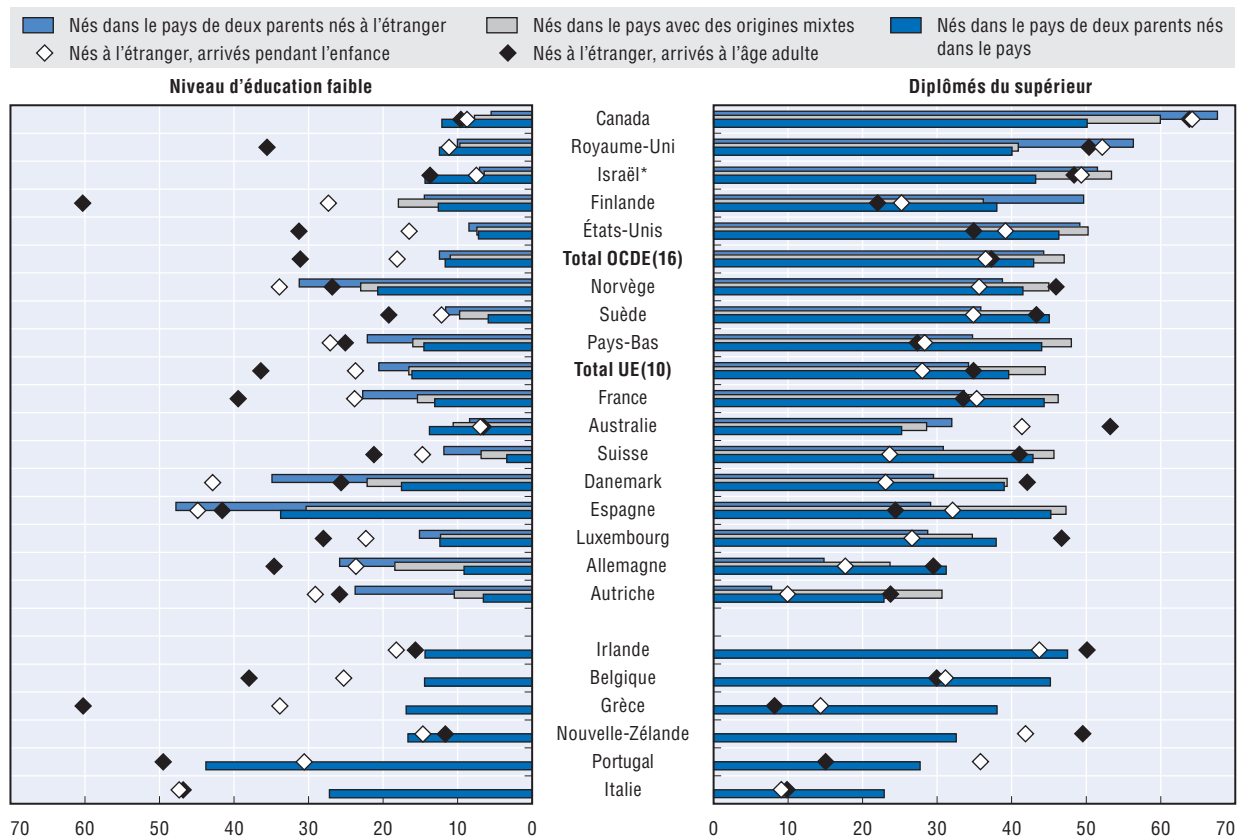
Le fait d'avoir un parent né dans le pays de résidence facilite l'intégration dans le système éducatif. Ainsi, à part en Allemagne et en Finlande, la distribution par niveau d'éducation des jeunes adultes issus de couple mixte est proche de celle des enfants ayant deux parents nés dans le pays.

À l'exception de l'Australie et du Canada, les immigrés sont moins fréquemment diplômés du supérieur que les descendants de personnes nées dans le pays. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, le fait d'être arrivé dans le pays d'accueil avant l'âge de 15 ans ne contribue pas significativement à augmenter les chances d'accéder à l'enseignement supérieur mais tend à réduire le risque d'être peu ou pas éduqué. En moyenne, ce constat est particulièrement vrai dans l'Union européenne où deux immigrés sur cinq arrivés après l'âge de 15 ans et un sur trois avant cet âge sont faiblement éduqués. À l'inverse, dans les pays où les flux de travailleurs qualifiés sont relativement importants (Australie, Nouvelle-Zélande) ou dans ceux où les immigrés sont majoritairement originaires d'un pays de l'Union européenne (Danemark, Luxembourg, Norvège, Suisse), les immigrés entrés après l'âge de 15 ans sont plus fréquemment diplômés du supérieur que les immigrés ayant effectué une partie de leur scolarité dans le pays d'accueil.

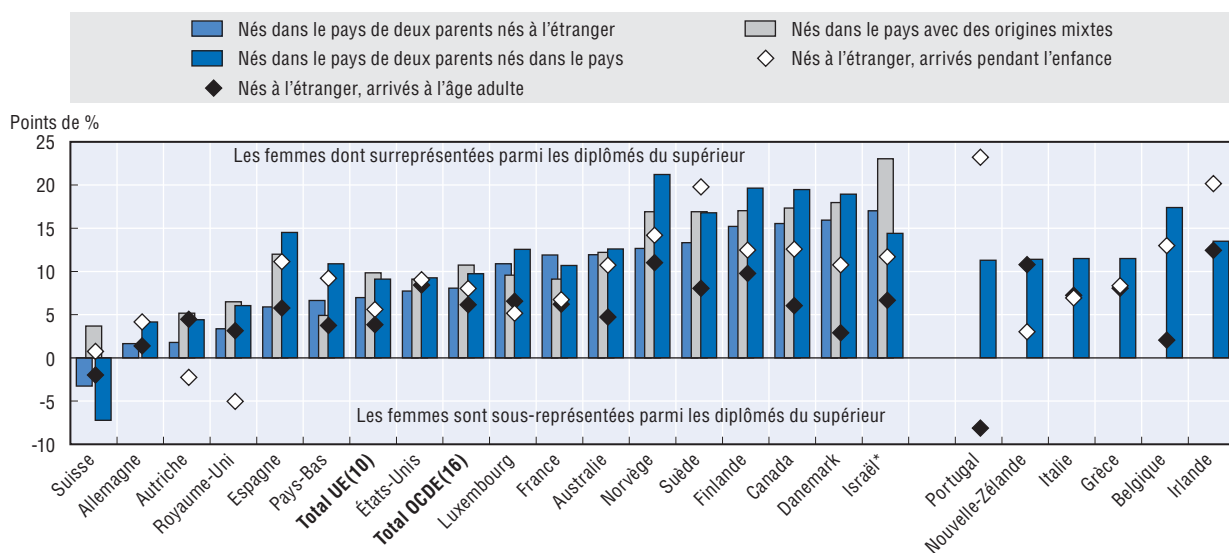
Globalement, les femmes accèdent plus fréquemment à l'enseignement supérieur que les hommes. À quelques exceptions près, ceci vaut tant pour les descendants d'immigrés et les descendants de personnes nées dans le pays que pour les immigrées, même si l'écart homme/femme est moins prononcé parmi les immigrés (graphique 13.13.). Par rapport à leurs homologues masculins, une scolarisation dans le pays d'accueil tend à accroître davantage les chances des immigrées d'accéder à l'enseignement supérieur.

Graphique 13.12. **Niveaux d'éducation des personnes non scolarisées âgées de 25 à 34 ans selon leur origine migratoire, 2013**

Pourcentages dans chaque groupe considéré



Graphique 13.13. **Écart hommes/femmes des taux de diplômés du supérieur parmi les personnes âgées de 25 à 34 ans non scolarisées, selon l'origine migratoire, 2013**



Les notes et les sources se trouvent à la fin du chapitre.

## 13.8. Compétences en littératie des jeunes adultes

### Informations de référence

#### Indicateur

Les compétences en littératie sont basées sur les tests du Programme 2012 pour l'évaluation internationale des compétences des adultes de l'OCDE (PIAAC). Pour plus de détails, voir l'indicateur 7.2.

#### Champ

Personnes âgées de 16 à 34 ans au moment de l'enquête. Les descendants d'immigrés sont les personnes nées dans le pays de résidence et ayant leurs deux parents nés à l'étranger (GEN2). Leurs résultats sont comparés à ceux nés dans le pays de résidence de deux parents nés dans le pays de résidence (NB) et à ceux des immigrés (FB). Pour des raisons de taille d'échantillon, les scores des descendants d'immigrés par niveau d'éducation ainsi que leur distribution par niveau de littératie ne sont présentés que pour un nombre limité de pays et les moyennes pour l'OCDE et l'Union européenne à ce niveau de détail ne sont pas présentées.

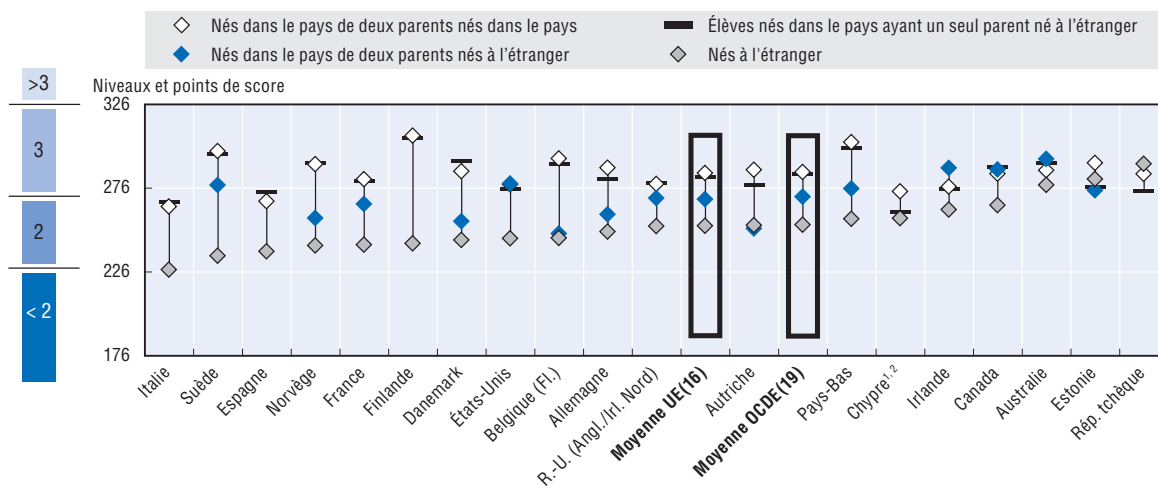
En moyenne, dans les pays de l'OCDE, les scores en littératie des descendants d'immigrés se situent entre ceux des immigrés et ceux des descendants de personnes nées dans le pays. Le score moyen des descendants d'immigrés en 2012 est de 271 points (limite supérieure du niveau 2) contre 254 points (point médian du niveau 2) chez les immigrés et 285 points (niveau 3) chez les descendants de personnes nées dans le pays (graphique 13.14). Les scores moyens des descendants d'immigrés sont les plus faibles en Belgique, en Autriche, au Danemark et en Allemagne. Dans ces pays, leurs scores sont relativement proches de ceux des immigrés. Tout comme pour l'ensemble des immigrés d'âge actif (indicateur 7.2), les scores des jeunes immigrés sont les plus bas en Europe du Sud, dans les pays scandinaves et en France (compris entre 227 et 242 points). Les écarts avec les jeunes nés de deux parents nés dans le pays sont particulièrement marqués dans les pays scandinaves ainsi qu'aux Pays-Bas. Dans l'ensemble des pays de l'OCDE couverts, 30 % des jeunes immigrés ont un niveau de compétence très basique (équivalent au niveau 1 ou en deçà) alors que c'est seulement le cas pour 10 % des descendants de personnes nées dans le pays (graphique 13.15).

A l'inverse, en Amérique du Nord et en Australie, les descendants d'immigrés ont d'aussi bons résultats, voire de meilleurs résultats, que les descendants de personnes nées dans le pays. Dans ces pays, une part élevée d'entre eux et comparable à celle observée chez les jeunes sans lien à la migration (entre 15 et 20 %) obtiennent un score équivalent ou supérieur au niveau 4. La proportion des descendants d'immigrés n'ayant pas les compétences de base (score équivalent ou inférieur à 1) reste limitée dans ces pays même si elle est nettement supérieure à celle observée chez les descendants de personnes nées dans le pays.

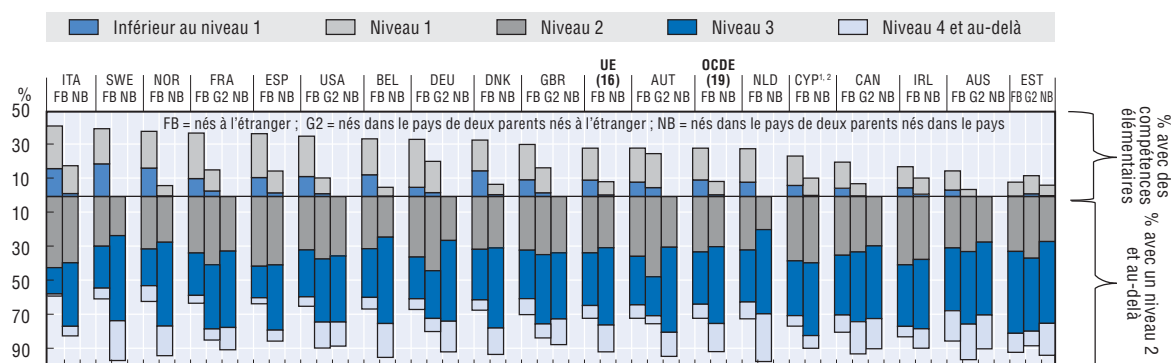
Les compétences en littératie tendent à croître avec le niveau d'éducation atteint, même si de plus grands écarts de scores entre les deux extrémités de l'échelle des niveaux d'éducation sont généralement observés chez les immigrés, comparé aux descendants de personnes nées dans le pays. Dans les pays de l'OCDE, le score moyen en littératie des immigrés titulaires d'un diplôme du second cycle du secondaire (éducation moyenne) est inférieur à celui des personnes nées dans le pays peu ou pas diplômées. Parmi les personnes ayant un faible niveau d'éducation, les immigrés obtiennent des scores en littératie très en deçà des autres. C'est en Belgique, en Italie, au Royaume-Uni et en Suède que les immigrés peu ou pas diplômés obtiennent les scores moyens les plus faibles.

Un diplôme de l'enseignement supérieur obtenu à l'étranger ne garantit pas toujours une connaissance suffisante dans la langue du pays d'accueil, en particulier lorsque cette langue est peu parlée au-delà des frontières. Ainsi, dans les pays scandinaves, les immigrés diplômés du supérieur ont un score en littératie inférieur à celui des personnes nées dans le pays peu ou pas diplômées (graphique 13.16). Cette tendance est probablement liée à des difficultés linguistiques ne permettant pas à ces immigrés de valoriser le potentiel de leurs compétences.

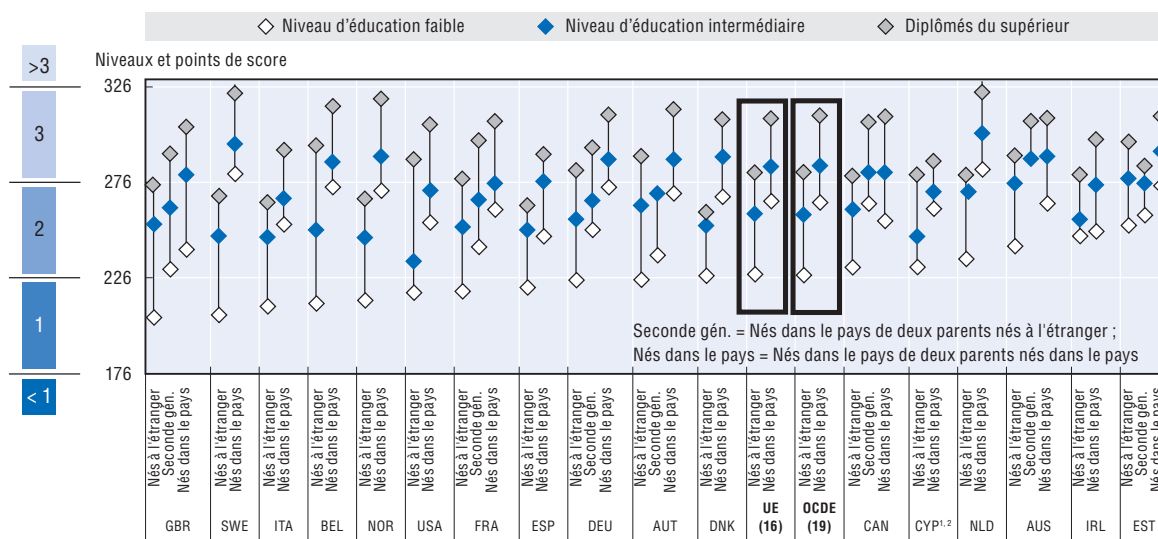
Graphique 13.14. Scores moyens en littératie des 16-34 ans selon leur origine migratoire, 2012

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217678>

Graphique 13.15. Distribution par niveaux de scores en littératie selon l'origine migratoire des 16-34 ans, 2012

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217686>

Graphique 13.16. Scores moyens en littératie par niveaux d'éducation selon l'origine migratoire des 16 à 34 ans, 2012

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217697>

Les notes et les sources se trouvent à la fin du chapitre.

### 13.9. Jeunes ayant quitté prématurément le système éducatif

#### Informations de référence

##### Indicateur

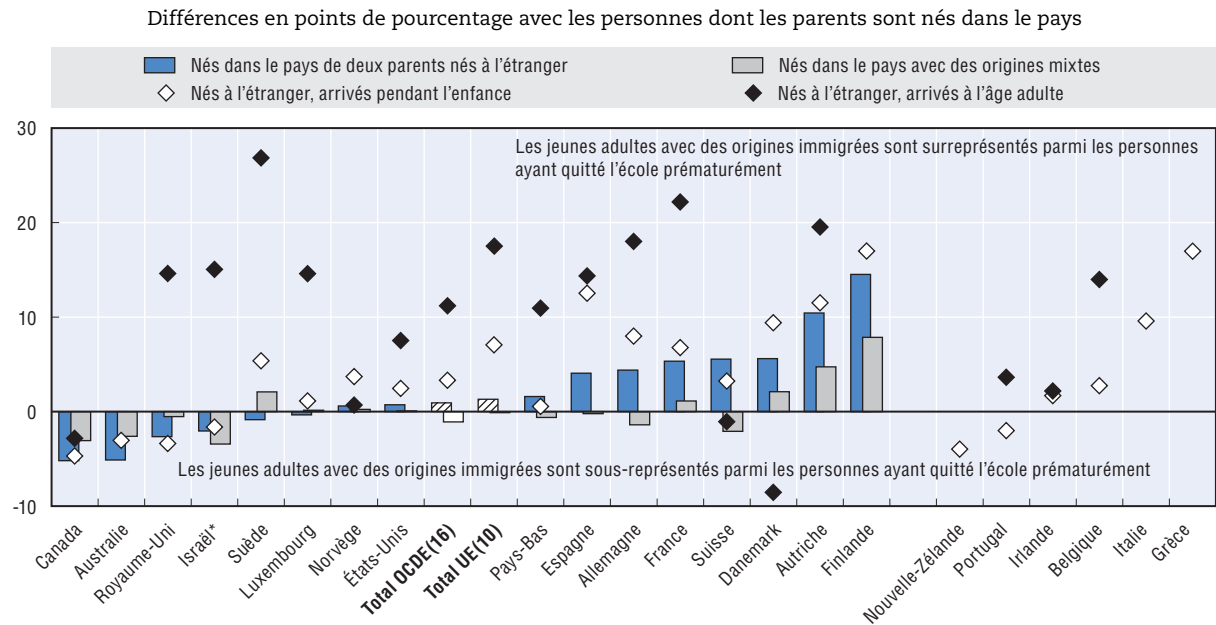
Proportion de jeunes âgés de 15 à 24 ans ni scolarisés, ni en formation et ayant atteint au mieux le premier cycle de l'enseignement secondaire.

##### Champ

Personnes âgées de 15 à 24 ans. Voir l'indicateur 13.1 pour plus de détails sur les groupes de population examinés.

En 2013, en moyenne, dans les pays de l'OCDE, près de 10 % des descendants de deux parents immigrés ont quitté prématurément le système éducatif. Cette part est comparable à celle observée chez les jeunes ayant deux parents nés dans le pays de résidence. En revanche, les jeunes immigrés entrés après l'âge de 15 ans sont plus souvent sortis du système éducatif prématurément, soit avant leur arrivée dans le pays d'accueil, soit au terme de leur scolarisation dans ce pays. C'est le cas pour près d'un quart d'entre eux contre environ 14 % des jeunes immigrés entrés avant l'âge de 15 ans. Les écarts entre immigrés et personnes nées dans le pays sont plus prononcés dans les pays de l'Union européenne. Les immigrés entrés à l'âge adulte sont davantage susceptibles de quitter l'école prématurément que les personnes nées dans le pays, en particulier en Finlande, en Autriche, en Belgique, en France et en Allemagne (graphique 13.17).

Dans les pays scandinaves (sauf en Finlande) et aux États-Unis, la situation des descendants d'immigrés est comparable à celle des descendants de personnes nées dans le pays. Elle est même plus favorable dans les pays non européens d'installation et au Royaume-Uni. Quant aux descendants d'origine mixte, ils n'ont en moyenne pas plus de risque de quitter l'école prématurément que les descendants sans lien à la migration.

Graphique 13.17. **Jeunes âgés de 15 à 24 ans ayant quitté prématurément le système scolaire, 2013**StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217705>

Les notes et les sources se trouvent à la fin du chapitre.

### 13.10. Transition de l'école à l'emploi

#### Informations de référence

##### Indicateur

Cet indicateur porte sur le temps nécessaire pour passer de l'enseignement formel à un premier emploi de plus de trois mois. On trouvera aussi dans cette section des informations contextuelles sur les pourcentages de jeunes qui n'ont jamais gardé un emploi plus de trois mois. Les données disponibles se rapportent uniquement à l'année 2009 et aucun chiffre n'est disponible pour les pays non européens.

##### Champ

Population âgée de 15 à 34 ans. Voir l'indicateur 13.1 pour plus de détails sur les groupes de population examinés.

Dans l'ensemble de l'Union européenne, en moyenne, plus d'un tiers des enfants d'immigrés nés dans le pays et âgés de 15 à 34 ans n'avaient jamais gardé un emploi plus de trois mois en 2009. Une part similaire de jeunes immigrés étaient dans la même situation, contre 29 % pour les enfants de parents nés dans le pays et 26 % pour ceux issus de couples mixtes. Ces tendances doivent être examinées dans le contexte de la hausse du chômage des jeunes (indicateur 13.13) déclenchée par la crise économique de 2007-08.

On sait que la transition de l'école à l'emploi peut avoir des conséquences à long terme pour l'intégration sur le marché du travail. Les jeunes issus de l'immigration qui peinent à opérer cette transition risquent particulièrement de se heurter à davantage de difficultés pour trouver un emploi convenable. C'est en Allemagne, en Espagne et en Italie que les parts des jeunes n'ayant jamais travaillé dans le même poste plus de trois mois sont les plus élevées parmi les descendants d'immigrés. Bien qu'il soit courant en Allemagne d'accéder tardivement à un emploi stable, cette situation en Italie semble plutôt devoir être imputée au manque de passerelles entre l'enseignement formel et le marché du travail. Dans ce pays, tous les groupes, quelle que soit leur origine, subissent cette situation. En revanche, de faibles proportions de jeunes qui n'ont jamais travaillé – comme au Royaume-Uni et en Irlande – résultent peut-être de l'abondance de parcours professionnels courts, le risque inhérent étant de ne pas trouver d'emploi durable.

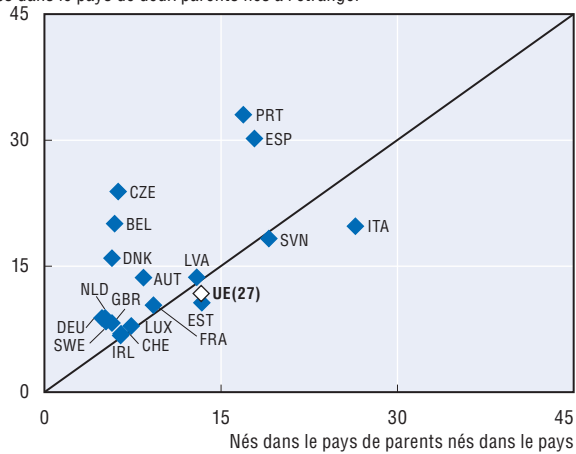
S'agissant de ceux qui parviennent à trouver un emploi pour au moins trois mois dans l'UE (parmi lesquels sont inclus ceux qui ne sont pas actuellement en emploi), la durée moyenne de la transition de l'école à l'emploi est globalement la même pour les descendants de personnes nées dans le pays et les jeunes issus de l'immigration qui sont nés dans le pays – comprise entre 10 et 13 mois (graphique 13.18 et tableau 13.A1.8). Les pays d'Europe du Sud, la Belgique et la République tchèque sont incontestablement ceux où la transition est la plus longue pour les enfants nés dans le pays de parents nés à l'étranger et, sauf en Italie, la durée moyenne (qui va de 20 à 30 mois) est sensiblement plus longue que pour les enfants de parents nés dans le pays. Par contre, la transition est relativement courte (sept à neuf mois) pour les enfants d'immigrés en Allemagne, en Irlande, au Luxembourg, aux Pays-Bas, au Royaume-Uni, en Suède et en Suisse. Elle reste néanmoins un peu plus longue que pour les jeunes de parents nés dans le pays.

Dans l'Union européenne, les immigrés mettent plus de temps à opérer la transition de l'école à l'emploi, même s'ils ont fait une partie de leurs études dans le pays d'accueil. La durée de cette transition est de 23 mois en moyenne pour ceux qui ont immigré avant l'âge de 15 ans, et de 21 mois pour les autres migrants. C'est dans les pays les plus durement touchés par la crise, comme l'Espagne, la Grèce et l'Italie, que la durée de la transition est la plus longue pour ceux qui ont immigré enfants, puisqu'elle va de 31 à 40 mois. En revanche, il faut en moyenne moins de huit mois pour entrer dans la vie active dans certains pays d'Europe centrale et orientale, en Irlande, aux Pays-Bas et en Suède.

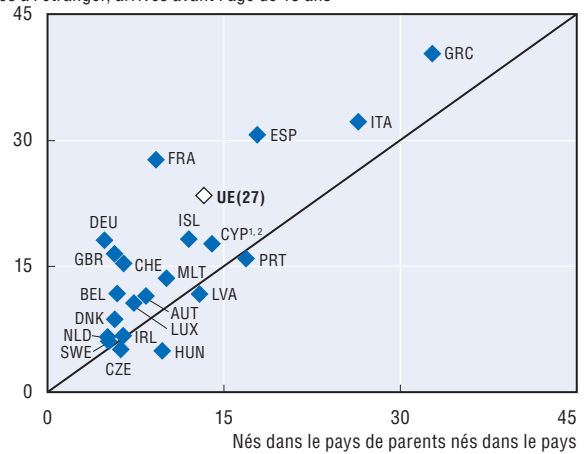
### Graphique 13.18. Durée moyenne de la transition école/premier emploi de plus de 3 mois, 2009


Durée en mois, population âgée de 15 à 34 ans

Nés dans le pays de deux parents nés à l'étranger



Nés à l'étranger, arrivés avant l'âge de 15 ans



StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933217715>

Les notes et les sources se trouvent à la fin du chapitre.

### 13.11. Personnes ni en emploi, ni scolarisées, ni en formation

#### Informations de référence

##### Indicateur

La part de personnes qui ne sont ni en emploi, ni scolarisées, ni en formation (NEET) apporte une information complémentaire au taux de chômage. C'est un indicateur plus complet que le taux de chômage pour déterminer combien de jeunes sont exclus du marché du travail. Une part d'entre eux suivent encore des études ce qui fausse les taux d'activité et de chômage. Le taux des NEET est décomposé en trois éléments : « inactifs », « chômeurs de courte durée » et « chômeurs de longue durée » afin de mieux appréhender les tendances dans chaque pays.

##### Champ

Population âgée de 15 à 34 ans. Voir l'indicateur 13.1 pour plus de détails sur les groupes de population examinés.

Dans la plupart des pays de l'OCDE, les immigrés et les descendants de migrants nés dans le pays sont plus susceptibles d'être des NEET que les jeunes dont les parents sont nés dans le pays (tableau 13.2). Environ un descendant d'immigrés sur cinq est dans cette situation, 19% dans l'UE et 17% dans l'OCDE – soit respectivement 800 000 et 2.2 millions de jeunes en 2013. Les nombres sont similaires – 860 000 et 2.2 millions – pour les jeunes qui ont immigré enfants, mais ils sont plus élevés pour ceux qui ont immigré à l'âge adulte, près d'un sur trois relevant du groupe des NEET – 2.2 millions dans l'Union européenne et 4.3 millions dans la zone OCDE. Des taux élevés de NEET dans ces deux catégories d'immigrés sont des particularités propres à la Belgique, à la Finlande et à l'Europe du Sud.


En Belgique, en Espagne et en Finlande, plus d'un tiers des enfants nés dans le pays de deux parents immigrés étaient des NEET, tandis qu'au Canada, au Luxembourg et en Suisse, il y en avait moins d'un sur dix. Les taux de NEET parmi les enfants nés dans le pays de couples mixtes sont comparables à ceux des enfants de parents nés dans le pays, voire plus faibles dans certains pays, comme en Allemagne, au Canada et aux États-Unis.

Dans tous les groupes de population étudiés, les personnes peu instruites sont plus susceptibles d'être des NEET que celles qui ont un niveau d'éducation élevé. La surreprésentation des immigrés et de leurs descendants parmi les personnes peu instruites explique en partie pourquoi celles-ci affichent globalement des taux de NEET plus élevés que les descendants de parents nés dans le pays (graphique 13.19). En Europe du Sud et dans certains pays nordiques (le Danemark et la Finlande par exemple), qui enregistrent les taux les plus élevés de NEET dans la population immigrée, les proportions de NEET qui sont peu instruits sont nettement plus importantes dans la population issue de l'immigration que dans celle qui n'a pas de passé migratoire. Dans la quasi-totalité des pays, les taux sont élevés pour les jeunes femmes qui ont immigré à l'âge adulte, principalement à cause de leur inactivité.

**Tableau 13.2. Population ni en emploi, ni scolarisée, ni en formation (NEET) selon l'origine migratoire, population âgée de 15 à 34 ans, 2013**

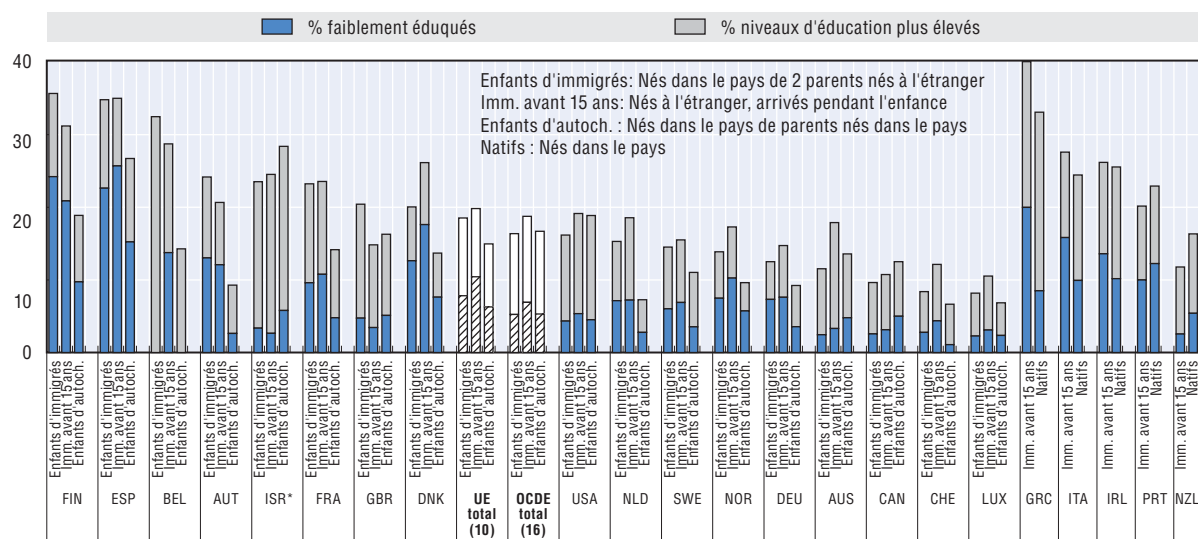
Pourcentages de la population


	Nés dans le pays de deux parents nés à l'étranger			Nés dans le pays avec des origines mixtes			Nés à l'étranger, arrivés pendant l'enfance			Nés à l'étranger, arrivés à l'âge adulte		
	Nombre de personnes NEET (milliers)	Pourcentage de NEET	Écart (+/-) avec les personnes nées dans le pays de parents nés dans le pays	Nombre de personnes NEET (milliers)	Pourcentage de NEET	Écart (+/-) avec les personnes nées dans le pays de parents nés dans le pays	Nombre de personnes NEET (milliers)	Pourcentage de NEET	Écart (+/-) avec les personnes nées dans le pays de parents nés dans le pays	Nombre de personnes NEET (milliers)	Pourcentage de NEET	Écart (+/-) avec les personnes nées dans le pays de parents nés dans le pays
Australie	62.3	11.5	-2.0	88.1	11.8	-1.8	92.2	17.9	+4.3	129.5	15.4	+1.8
Autriche	22.1	24.2	+14.9	12.4	15.9	+6.7	21.7	20.7	+11.4	60.6	28.1	+18.9
Belgique	64.3	32.5	+18.2	50.2	20.8	+6.6	40.9	28.7	+14.5	112.9	38.8	+24.5
Canada	85.0	9.6	-2.9	72.4	10.4	-2.1	75.1	10.7	-1.8	151.0	20.3	+7.8
Danemark	10.8	20.1	+6.4	12.7	16.3	+2.6	11.4	26.2	+12.5	55.4	42.0	+28.3
Finlande	3.5	35.7	+16.8	8.7	26.7	+7.8	11.9	31.2	+12.3	29.9	41.2	+22.3
France	293.5	23.2	+9.1	243.3	16.0	+1.8	131.2	23.6	+9.4	325.0	38.7	+24.5
Allemagne	171.0	12.5	+3.3	26.0	5.5	-3.8	209.0	14.7	+5.5	439.0	28.6	+19.3
Grèce	..	..	..	..	..	..	37.7	40.1	..	88.7	49.3	..
Irlande	..	..	..	..	..	..	17.7	26.2	..	52.4	26.4	..
Israël*	78.9	23.5	-4.9	81.9	23.7	-4.7	54.3	24.5	-3.9	27.1	23.1	-5.3
Italie	..	..	..	..	..	..	159.4	27.6	..	526.1	38.1	..
Luxembourg	1.5	8.2	+1.3	0.8	7.8	+1.0	1.8	10.5	+3.7	5.0	18.2	+11.3
Pays-Bas	45.0	15.3	+8.0	21.0	7.0	-0.3	36.0	18.6	+11.3	61.0	30.2	+22.9
Nouvelle-Zélande	..	..	..	..	..	..	14.8	11.8	..	39.5	15.1	..
Norvège	4.3	13.9	+4.3	8.0	12.0	+2.4	12.6	17.3	+7.7	58.5	31.3	+21.6
Portugal	..	..	..	..	..	..	22.4	20.2	..	29.2	27.2	..
Espagne	27.9	34.8	+8.1	88.2	26.6	-0.1	203.6	35.0	+8.3	659.9	43.8	+17.1
Suède	19.8	14.5	+3.5	25.6	12.6	+1.6	30.6	15.5	+4.5	51.8	21.6	+10.5
Suisse	19.4	8.4	+1.7	20.7	9.2	+2.6	21.4	12.1	+5.5	62.5	16.1	+9.5
Royaume-Uni	202.3	20.4	+4.1	42.8	19.0	+2.7	95.3	14.8	-1.4	398.6	19.3	+3.0
États-Unis	1 096.5	19.1	+0.3	577.7	17.3	-1.6	957.7	19.1	+0.3	1 633.9	25.4	+6.5
<b>Total OCDE (17)</b>	<b>2 208.1</b>	<b>16.6</b>	<b>-0.1</b>	<b>1 380.6</b>	<b>15.5</b>	<b>-1.2</b>	<b>2 006.6</b>	<b>18.9</b>	<b>+2.2</b>	<b>4 261.4</b>	<b>26.9</b>	<b>+10.3</b>
<b>Total UE (11)</b>	<b>861.7</b>	<b>19.1</b>	<b>+4.2</b>	<b>531.7</b>	<b>15.2</b>	<b>+0.3</b>	<b>793.5</b>	<b>20.2</b>	<b>+5.2</b>	<b>2 198.9</b>	<b>30.9</b>	<b>+15.9</b>

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933218055>

**Graphique 13.19. Population ni en emploi, ni scolarisée, ni en formation (NEET) selon l'origine migratoire et le niveau d'éducation, population âgée de 15 à 34 ans, 2013**

Pourcentages de la population



StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933217728>

Les notes et les sources se trouvent à la fin du chapitre.

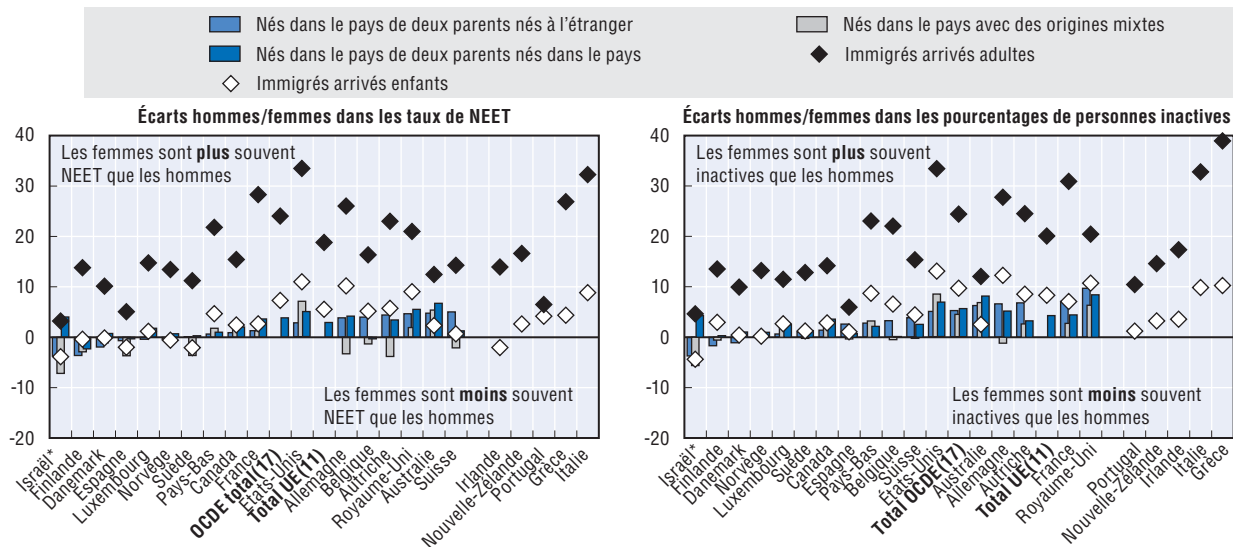
De manière générale, les enfants nés dans le pays de parents immigrés sont moins susceptibles d'être des NEET que leurs homologues immigrés, y compris ceux qui ont immigré enfants. Ce schéma ne s'observe pas cependant en Autriche, en Belgique, en Finlande et au Royaume-Uni. En 2013, l'Espagne, la Finlande et la Grèce se distinguent par le fait qu'ils enregistrent les taux les plus élevés de NEET parmi les jeunes qui ont immigré enfants, tandis que le Canada, le Luxembourg et la Nouvelle-Zélande ont les taux les plus faibles. Ces taux pour les immigrés entrés à l'âge adulte ne sont inférieurs à 20 % que dans les pays qui ont accueilli des flux importants de travailleurs migrants hautement qualifiés, par exemple des pays de destination tels que l'Australie et la Nouvelle-Zélande, ainsi que le Luxembourg, le Royaume-Uni et la Suisse.

Les inactifs forment le groupe le plus important des NEET (graphique 13.A1.3). Leur proportion est la plus élevée parmi les personnes qui ont immigré à l'âge adulte (73 % en moyenne dans l'Union européenne et 78 % dans la zone OCDE), en particulier dans les pays qui enregistrent des proportions élevées de migrants au titre du regroupement familial (Allemagne, Danemark et États-Unis). Les chômeurs de longue durée constituent cependant une part significative des NEET dans des pays tels que la Belgique et la Suisse et dans des pays d'immigration récente durement touchés par la crise (Grèce et Irlande).

Les immigrés des deux sexes et les descendants d'immigrés sont plus susceptibles d'être des NEET que leurs homologues sans passé migratoire (graphique 13.21). Si l'on n'observe guère de différences entre les hommes et les femmes en termes de chômage, on dénombre généralement plus de femmes que d'hommes dans la catégorie des NEET, essentiellement du fait qu'elles constituent une part plus importante des inactifs (graphique 13.20). L'écart entre hommes et femmes est plus grand parmi les personnes qui ont immigré à l'âge adulte – en moyenne 24 points de pourcentage dans la zone OCDE et 20 points dans l'Union européenne. Dans l'ensemble de ces pays, c'est au moins cinq fois plus que l'écart hommes-femmes parmi les jeunes dont les parents sont nés dans le pays et environ trois fois plus que parmi les jeunes qui ont immigré enfants.

Graphique 13.20. **Écarts hommes/femmes dans les pourcentages de 15-34 ans ni en emploi, ni scolarisés, ni en formation (NEET) selon leur origine migratoire, 2013**

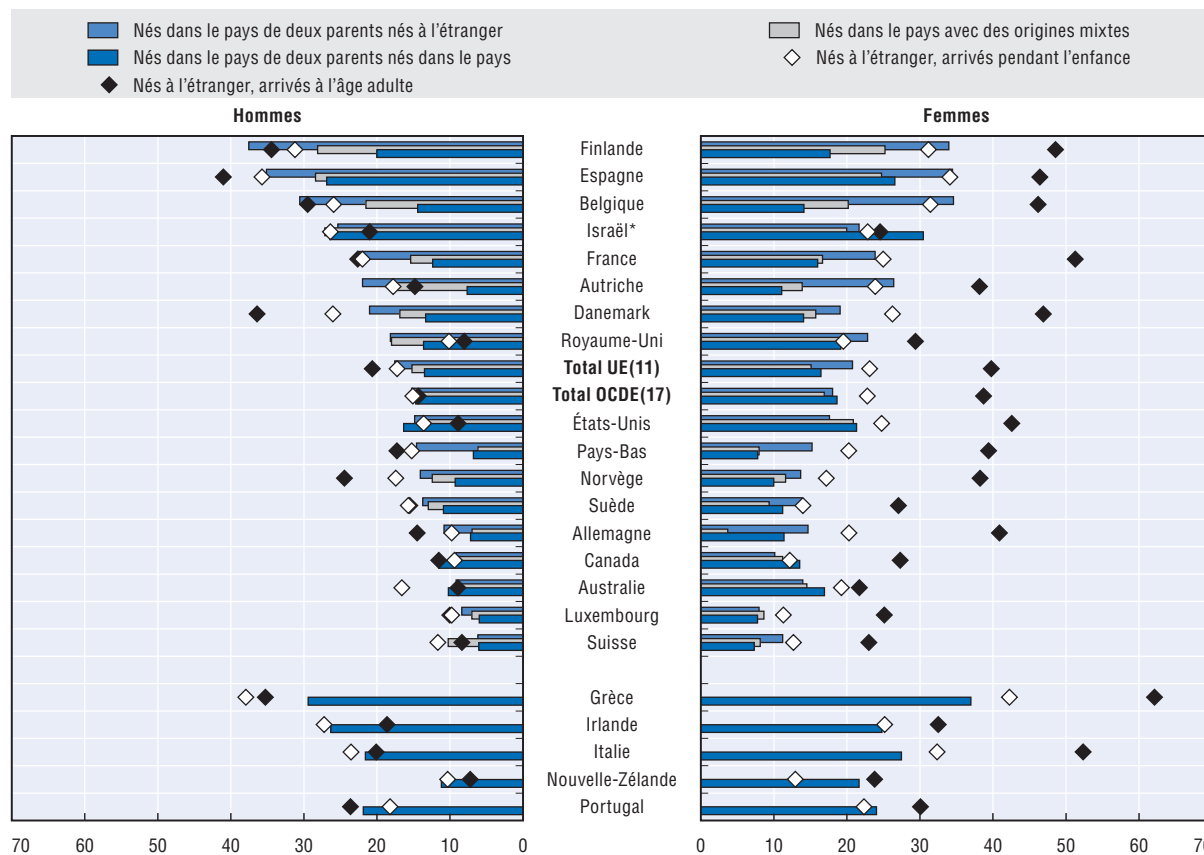
Écarts en points de pourcentage



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217743>

Graphique 13.21. **Population de 15 à 34 ans ni en emploi, ni scolarisée, ni en formation (NEET) selon l'origine migratoire et le sexe, 2013**

Pourcentages de la population âgée de 15 à 34 ans



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933218010>

Les notes et les sources se trouvent à la fin du chapitre.

## 13.12. Emploi

### Informations de référence

#### Indicateur

Le taux d'emploi indique la proportion de personnes pourvues d'un emploi dans la population totale. Pour plus de détails, se reporter à l'indicateur 5.1.

#### Champ

La population âgée de 15 à 34 ans non scolarisée. Voir l'indicateur 13.1 pour plus de détails sur les groupes de population examinés.

Dans tous les pays pour lesquels on dispose de données (sauf Israël), tant les jeunes immigrés que les descendants d'immigrés sont moins susceptibles d'être pourvus d'un emploi que les jeunes dont les parents sont nés dans le pays. Quant aux enfants nés dans le pays de deux parents immigrés, l'écart entre les taux d'emploi en 2013 était en moyenne de 12 points de pourcentage dans l'Union européenne – autrement dit en 2013 le taux était de 65 % pour les descendants d'immigrés et de 77 % pour leurs homologues de parents nés dans le pays. Dans la zone OCDE, l'écart moyen était de 4 points de pourcentage (tableau 13.A1.9).

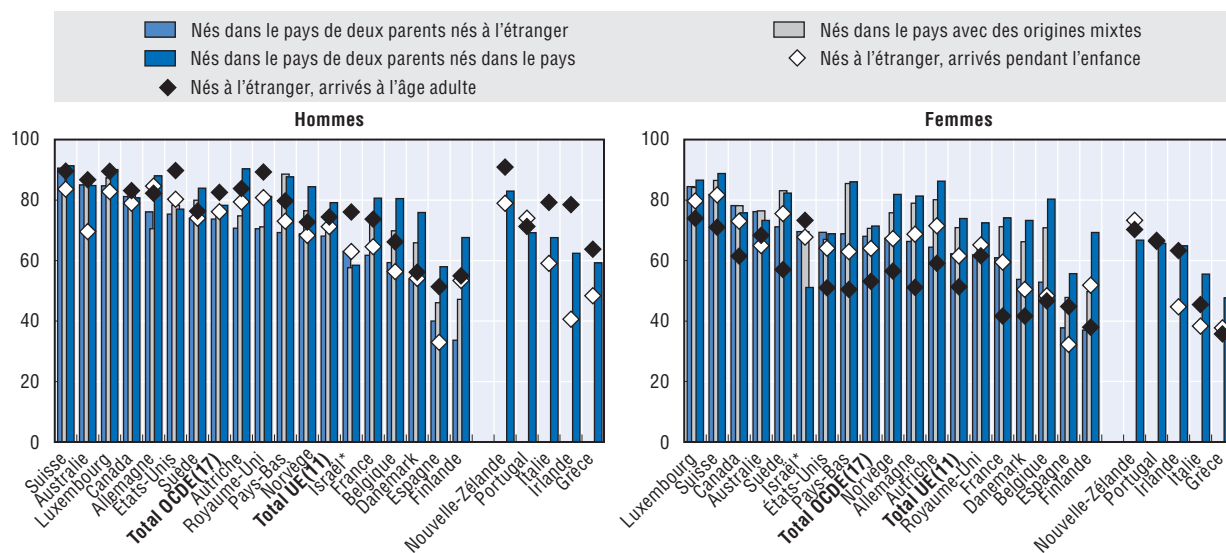
Alors qu'en Espagne moins de deux descendants d'immigrés sur cinq sont pourvus d'un emploi, plus de 80 % ont un emploi dans des pays tels que l'Australie, le Luxembourg et la Suisse. En ce qui concerne l'Espagne, la moitié des 15-34 ans ayant des parents immigrés sont encore scolarisés et, par conséquent, la taille de la population active est plutôt restreinte dans ce groupe.

Les jeunes qui ont immigré enfants affichent des taux d'emploi moyens similaires à ceux des enfants nés dans le pays de deux parents nés à l'étranger – 66 % dans l'Union européenne et 70 % dans la zone OCDE. Bien que ces derniers aient généralement vécu plus longtemps dans le pays d'accueil, ils ne sont pas toujours plus susceptibles d'être pourvus d'un emploi que leurs homologues qui ont immigré enfants – peut-être en raison d'effets de cohorte. Les taux d'emploi des deux groupes varient de moins de 50 % dans les pays les plus gravement touchés par la crise économique (par exemple, Espagne, Grèce et Irlande) à plus de 80 % au Luxembourg et en Suisse.

Les personnes qui ont immigré à l'âge adulte affichent en moyenne les plus mauvais résultats sur le marché du travail. Dans l'Union européenne, leur taux d'emploi est inférieur de 15 points de pourcentage à celui des jeunes de parents nés dans le pays, mais dans la zone OCDE, l'écart n'est que de 8 points. Les pays où les écarts sont les plus importants sont des pays de l'UE15 tels que la Belgique, le Danemark, la France et les Pays-Bas, qui comptent des proportions élevées d'immigrés venant de pays à faibles revenus. En revanche, des pays d'installation comme l'Australie et les États-Unis, ainsi que des pays accueillant de fortes proportions d'immigrés venant de pays à revenus élevés comme le Luxembourg, ou de fortes proportions de migrants de travail (Italie, Irlande) enregistrent les disparités les plus faibles en termes de résultats sur le marché du travail. Dans ces pays, tout comme au Royaume-Uni, toutefois, les hommes nés à l'étranger qui ont immigré à l'âge adulte ont de meilleurs résultats sur le marché du travail que leurs homologues nés dans le pays, tandis que les femmes qui ont immigré à l'âge adulte ont des résultats beaucoup plus mauvais. Une explication pourrait être qu'un grand nombre ont immigré au titre du regroupement familial (graphique 13.22).

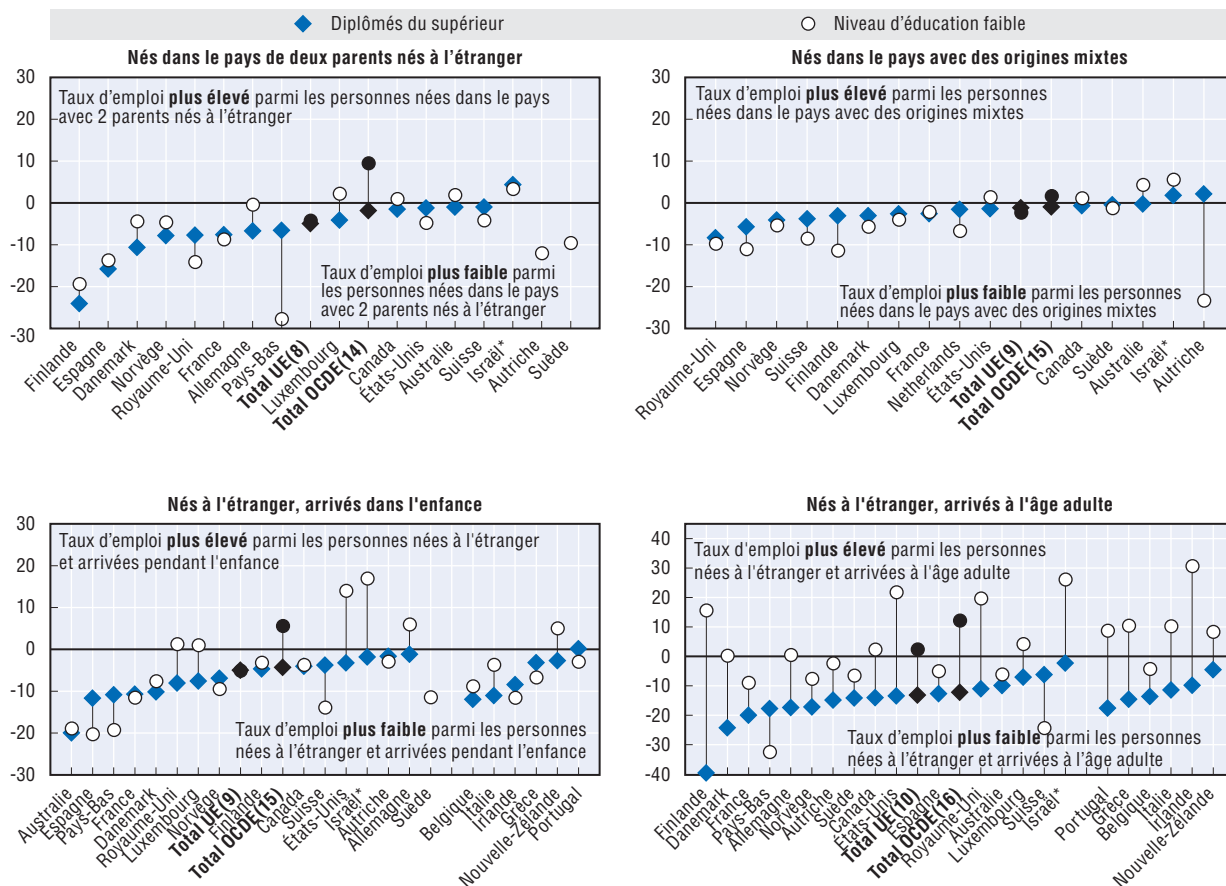
Un niveau d'éducation plus élevé aide les jeunes, issus ou non de l'immigration, à entrer dans la vie active. Toutefois, dans l'Union européenne, les jeunes issus de l'immigration et diplômés du supérieur (tant les immigrés entrés enfants que les jeunes nés dans le pays de parents immigrés) ont moins de chance d'être en emploi que leurs homologues de parents autochtones (graphique 13.23). À l'inverse, dans les pays d'installation, au Luxembourg et en Suisse, les taux d'emploi de ces différents groupes sont comparables. Les taux enregistrés pour les jeunes immigrés entrés adultes sont généralement en deçà, en partie parce que les employeurs ne parviennent pas toujours à évaluer le niveau des diplômes obtenus à l'étranger.

Graphique 13.22. Taux d'emploi selon l'origine migratoire, 15-34 ans, 2013



Graphique 13.23. Taux d'emploi selon l'origine migratoire et le niveau d'éducation, 15-34 ans non scolarisés, 2013

Écart en points de pourcentage avec les personnes dont les parents sont nés dans le pays



Les notes et les sources se trouvent à la fin du chapitre.

L'obtention d'un diplôme du supérieur permet aux jeunes issus de l'immigration d'augmenter assez considérablement leur chance de trouver un emploi. Ceci vaut tant pour les hommes que pour les femmes (graphique 13.24). De plus, dans l'Union européenne, pour les hommes, le gain en points de pourcentage du taux d'emploi est légèrement plus élevé que pour les jeunes sans origine migratoire.

L'écart en matière d'emploi entre les jeunes issus de l'immigration et ceux dont les parents sont nés dans le pays s'est creusé dans la plupart des pays depuis 2007-08, sauf aux États-Unis et au Luxembourg. L'Allemagne, le Royaume-Uni et la Suède font également figure d'exception pour ce qui concerne les jeunes immigrés entrés enfants (graphiques 13.25 et 13.A1.4). La situation des descendants d'immigrés s'est généralement davantage dégradée que celle des descendants de natifs. C'est au Danemark et aux Pays-Bas que la baisse est la plus marquée, puis en France. En Allemagne, leur taux d'emploi ont diminué tandis qu'ils augmentaient parmi les descendants de natifs.

L'écart entre les taux d'emploi des immigrés arrivés enfants et des descendants de natifs s'est creusé davantage sauf au Luxembourg, en Allemagne, aux États-Unis, en Nouvelle-Zélande, au Royaume-Uni et en Suède (graphique 13.25). La baisse la plus marquée, dix points, concerne l'Australie, la Belgique et le Danemark. Toutefois, tandis que seulement un immigré sur deux était encore en emploi au Danemark, c'était le cas pour près des deux tiers d'entre eux en Australie.

Une tendance générale qui se dessine est la plus forte baisse des taux d'emploi des enfants d'immigrés de sexe masculin par rapport à leurs homologues féminines (graphique 13.A1.5). Il en a résulté une réduction des disparités entre hommes et femmes dans la plupart des pays, mais la situation des femmes qui ont immigré enfants reste plus défavorable que celle des jeunes de parents nés dans le pays dans tous les pays étudiés.

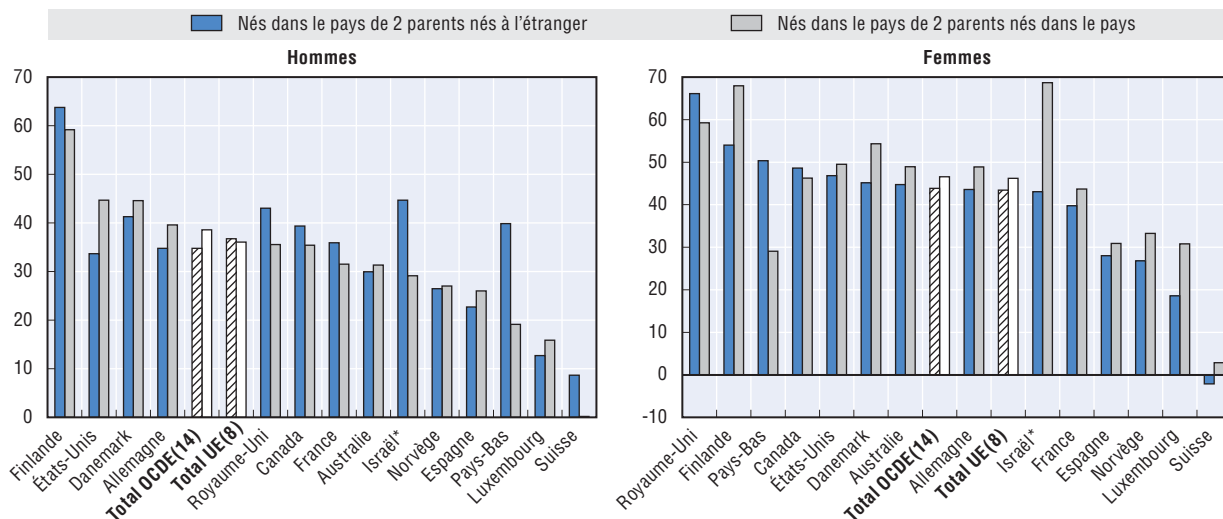
Dans les pays européens qui ont été moins durement frappés par la crise (tels l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse), et également dans les pays d'installation, la situation des enfants d'immigrés peu instruits s'est améliorée par rapport à celle de leurs homologues sans passé migratoire entre 2007-08 et 2013 (graphique 13.A1.6).

La situation des jeunes peu instruits qui ont immigré enfants s'est davantage améliorée que celle de leurs homologues de parents nés dans le pays en Autriche, au Luxembourg et surtout, en Allemagne, en Nouvelle-Zélande et au Royaume-Uni (graphique 13.A1.6). En 2013, dans ces trois derniers pays, les immigrés peu instruits étaient en effet plus susceptibles d'être pourvus d'un emploi que leurs homologues ayant des parents nés dans le pays. On a observé une tendance inverse en Australie, en Espagne et en Suisse, où l'écart en matière d'emploi entre les immigrés ayant un niveau d'éducation faible et leurs homologues de parents nés dans le pays s'est creusé.

L'intégration sur le marché du travail des immigrés ayant un niveau d'éducation élevé varie considérablement selon les pays. Les plus grands progrès ont été enregistrés en Allemagne et au Danemark. Par contre, la situation sur le marché du travail des jeunes nés à l'étranger et ayant un niveau d'éducation élevé s'est détériorée ou n'a pas évolué, au cours des cinq dernières années, dans la plupart des autres pays examinés, se détériorant gravement dans les pays d'Europe du Sud, en Australie, en France et au Royaume-Uni.

**Graphique 13.24. Écarts entre les taux d'emploi des diplômés du supérieur et des personnes faiblement éduquées selon l'origine migratoire et le sexe, personnes âgées de 15 à 34 et non scolarisées, 2013**

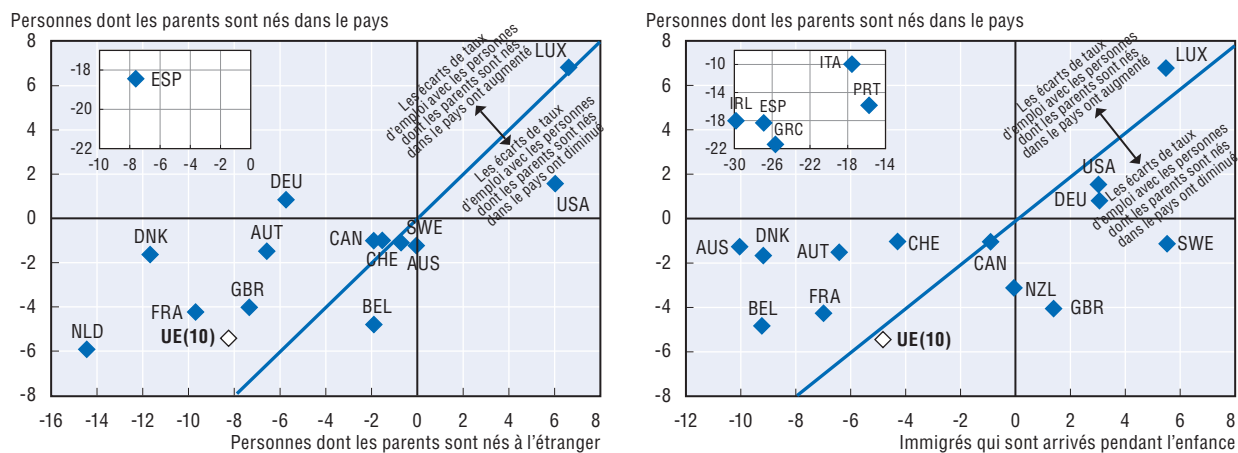
Gain en points de pourcentage pour les diplômés du supérieur



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217755>

**Graphique 13.25. Évolution entre 2007-08 et 2013 des taux d'emploi selon l'origine migratoire des 15-34 ans**

Points de pourcentage



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217769>

Les notes et les sources se trouvent à la fin du chapitre.

### 13.13. Chômage

#### Informations de référence

##### Indicateur

Le taux de chômage est le pourcentage de chômeurs dans la population active totale (personnes en emploi ou au chômage). Pour plus de détails, se reporter à l'indicateur 5.2.

##### Champ

La population active (personnes occupées ou au chômage) âgée de 15 à 34 ans. Voir l'indicateur 13.1 pour plus de détails sur les groupes de population examinés.

Les taux de chômage moyens à l'échelle de l'OCDE des descendants âgés de 15 à 34 ans nés de parents immigrés ou de parents autochtones étaient très similaires, s'établissant respectivement à 13 % et 12 % en 2013. Dans l'Union européenne, cependant, ces taux étaient assez différents – respectivement 20 et 14 % (tableau 13.A1.10). En Autriche, en Belgique et aux Pays-Bas, le taux de chômage des enfants d'immigrés était trois fois plus élevé que celui de leurs homologues nés de parents autochtones. En revanche, des pays d'installation – tels l'Australie, le Canada, les États-Unis et Israël – ont enregistré des taux qui étaient pratiquement identiques. C'est en Espagne que le taux de chômage des descendants d'immigrés a été le plus élevé (48 %), tandis que des taux élevés ont aussi été relevés en Belgique, en France et au Royaume-Uni, où un descendant d'immigrés actif sur cinq était au chômage (tableau 13.A1.10).

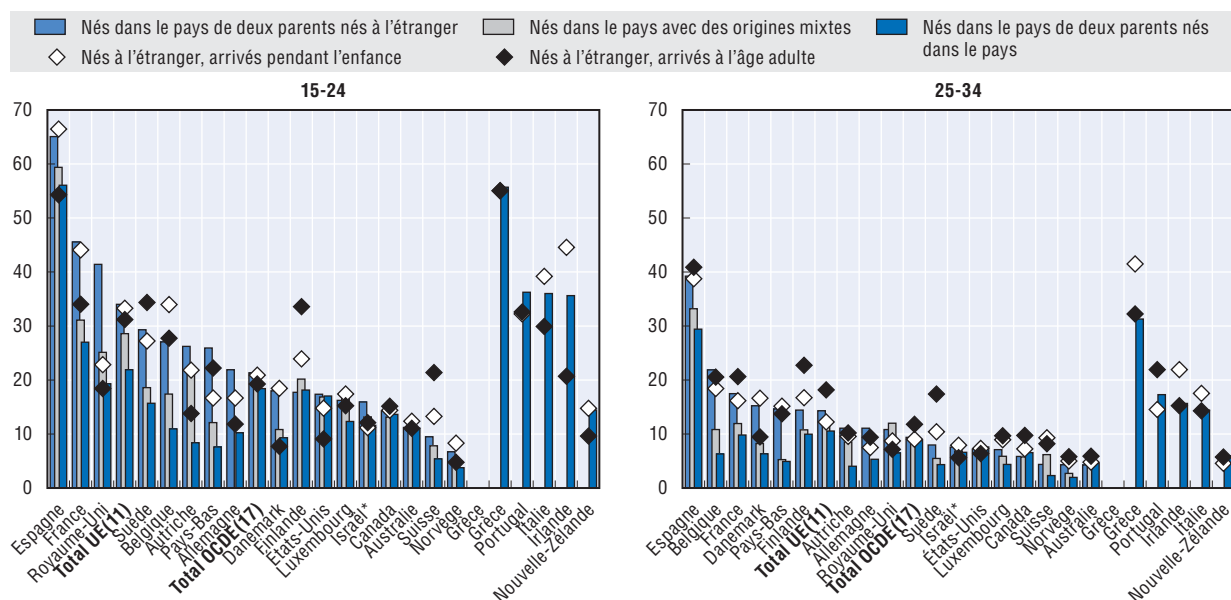
En ce qui concerne les immigrés qui sont arrivés avant l'âge de 15 ans, leurs taux de chômage sont 1.4 fois plus élevés dans l'Union européenne que ceux des enfants d'autochtones et 1.1 fois dans la zone OCDE. Ces ratios sont les plus importants, plus de 2.5, en Australie, en Belgique et en Suisse. Les pays qui enregistrent les plus fortes proportions d'immigrés chômeurs parmi ceux arrivés enfants sont les pays d'Europe les plus gravement touchés par la crise, comme l'Espagne et la Grèce, où ces taux atteignent 50 %. Comme on l'a déjà indiqué, toutefois, la situation en Espagne doit être relativisée car près de la moitié de la population immigrée âgée de 15 à 34 ans est encore scolarisée. La proportion de jeunes chômeurs dans la population totale du pays n'est donc pas aussi importante que le taux de chômage ne pourrait le laisser supposer.

En ce qui concerne les personnes qui ont immigré à l'âge adulte, le ratio entre leurs taux de chômage et ceux des enfants d'autochtones est de 1.4 dans l'Union européenne et il est proche de 1.1 dans la zone OCDE. Là encore, c'est dans l'Europe du Sud que le chômage sévit le plus, tandis que la Belgique et la France enregistrent aussi des taux de chômage supérieurs à 20 %. Cependant, dans des pays comme les États-Unis, Israël et le Royaume-Uni, les personnes qui ont immigré à l'âge adulte sont en réalité moins susceptibles d'être au chômage que leurs homologues nés de parents autochtones.

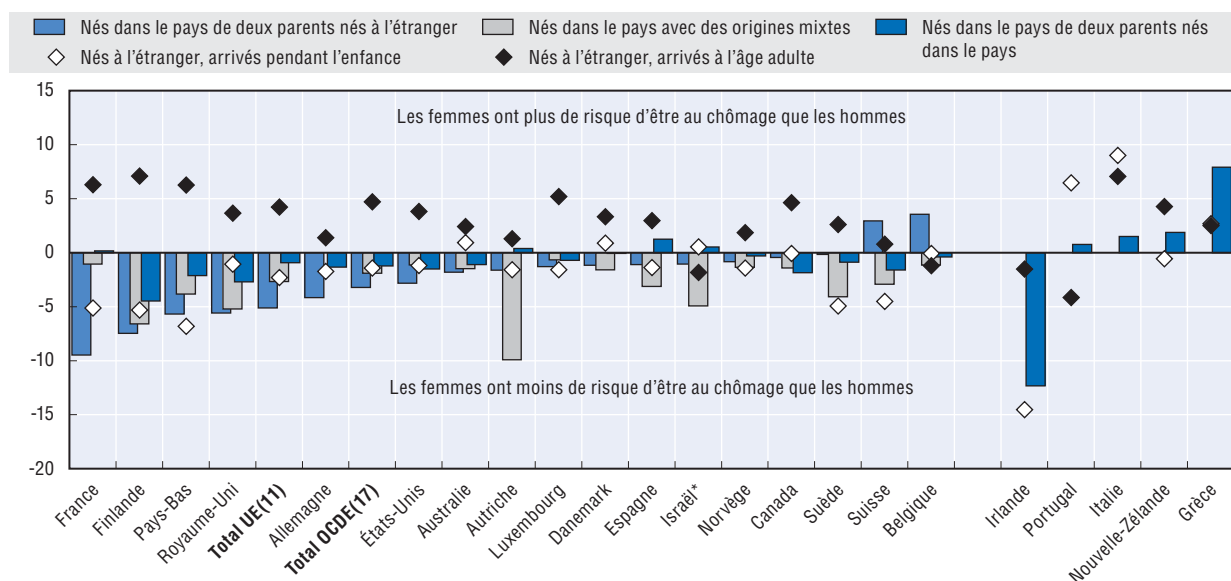
Les taux de chômage des jeunes immigrés âgés de 15 à 24 ans sont particulièrement élevés dans un grand nombre de pays européens, aussi bien comparativement à leurs homologues plus âgés (25-34 ans) qu'aux enfants nés dans le pays de parents autochtones dans le même groupe d'âge. Ces écarts sont particulièrement frappants dans des pays de l'Union européenne comme l'Autriche, la France, les Pays-Bas et le Royaume-Uni (graphique 13.26). Là encore cependant, ce constat peut être nuancé dans ces pays eu égard au fait que des proportions élevées de jeunes issus de l'immigration dans le groupe des 15-24 ans sont encore scolarisés.

Les femmes nées dans le pays de parents nés à l'étranger et celles qui ont immigré enfants sont, en général, moins susceptibles d'être au chômage que leurs homologues masculins. La situation est cependant inverse pour les femmes qui ont immigré après l'âge de 15 ans (graphique 13.27).

Graphique 13.26. Taux de chômage des 15-34 ans, 2013

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217774>

Graphique 13.27. Écarts hommes/femmes des taux de chômage, 15-34 ans, 2013

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217784>

Les notes et les sources se trouvent à la fin du chapitre.

### 13.14. Déclassement

#### Informations de référence

##### Indicateur

Le taux de déclassement est le pourcentage de diplômés du supérieur en emploi qui occupent des emplois faiblement ou moyennement qualifiés. Pour plus de détails, se reporter à l'indicateur 6.4.

##### Champ

Personnes âgées de 25 à 34 ans qui ont un niveau d'éducation élevé – niveaux 5 à 6 de la Classification Internationale Type de l'Éducation (CITE) à l'exclusion du personnel des forces armées [Classification Internationale Type des Professions (CITP), niveau 0]. Voir l'indicateur 13.1 pour plus de détails sur les groupes de population examinés.

Dans la plupart des pays de l'OCDE en 2013, les jeunes immigrés et ceux nés dans le pays de deux parents immigrés étaient plus susceptibles d'être surqualifiés pour les emplois qu'ils occupaient que leurs homologues nés de parents autochtones (graphique 13.28). Les différences entre ces groupes sont plus prononcées dans l'Union européenne que dans les pays de l'OCDE non membres de l'Union. Aux États-Unis, par exemple 40 % environ des personnes nées dans le pays, indépendamment de leur passé migratoire, sont surqualifiées, alors que la proportion est légèrement plus faible parmi les immigrés, quel que soit l'âge auquel ils ont immigré.

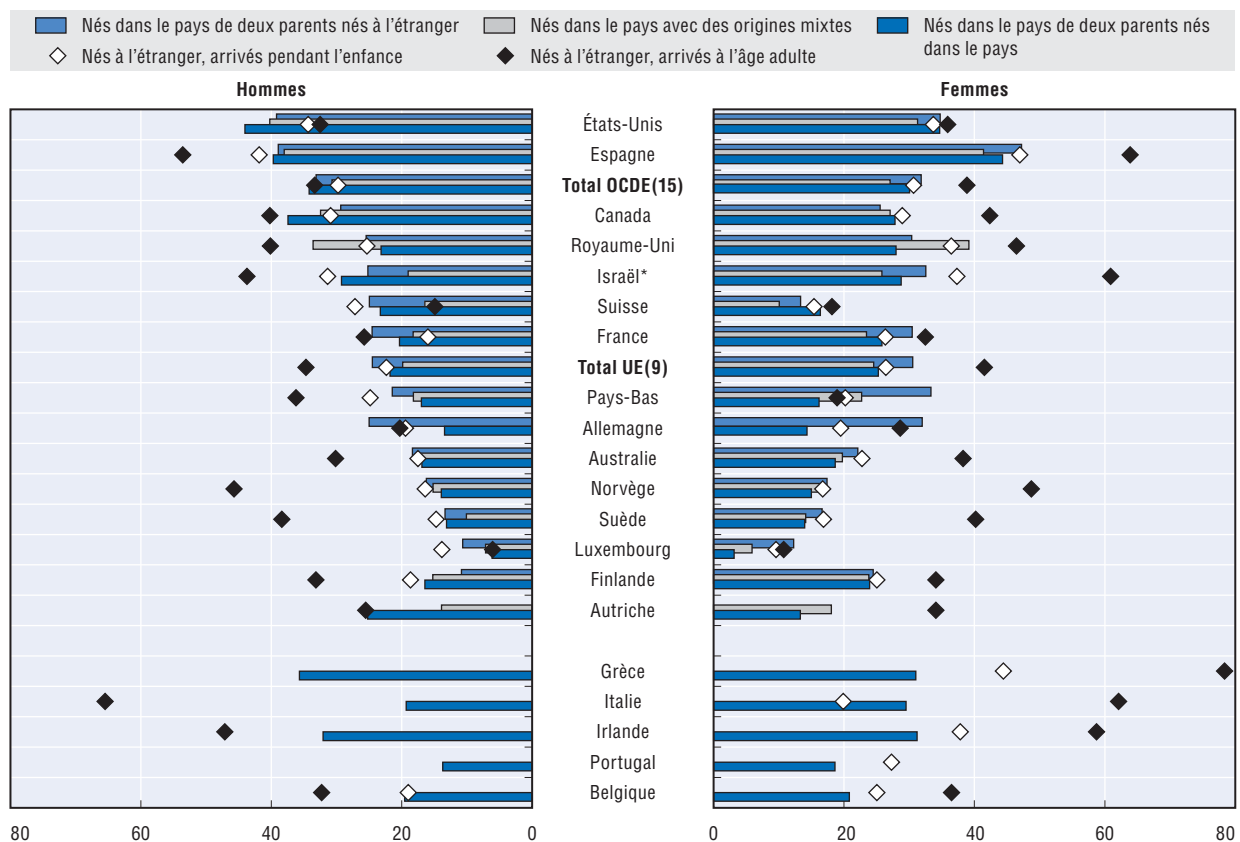
Dans l'Union européenne, le taux de déclassement parmi les descendants en emploi nés dans le pays de deux parents immigrés est de 28 %, contre 24 % pour les enfants d'autochtones. Les taux varient de 12 % au Luxembourg à plus de 40 % en Espagne, les écarts entre les jeunes de parents nés à l'étranger et de parents autochtones étant particulièrement importants – de plus de 10 points de pourcentage ou davantage – dans des pays européens comme l'Allemagne et les Pays-Bas (graphique 13.29).

Trente pour cent environ des immigrés en emploi arrivés enfants et diplômés du supérieur sont déclassés dans l'Union européenne et dans la zone OCDE. Ces niveaux sont plus élevés que parmi les enfants d'autochtones, mais moins que parmi les enfants nés dans le pays de parents immigrés. Les taux de déclassement les plus élevés parmi les personnes qui ont immigré enfants s'observent en Espagne, en Grèce et en Irlande, où près d'un immigré diplômé du supérieur sur deux occupe un emploi pour lequel il est surqualifié. En revanche, dans des pays tels que le Canada, les États-Unis et la France, ces immigrés sont moins susceptibles d'être surqualifiés que les descendants de parents nés dans le pays.

S'agissant des immigrés arrivés à l'âge adulte (dont une proportion importante a obtenu son diplôme à l'étranger), les taux de déclassement les plus élevés s'observent dans les pays où de nombreux migrants sont arrivés relativement récemment pour occuper des emplois peu qualifiés, principalement en Espagne, en Grèce et en Italie. En Grèce, près de trois immigrés diplômés du supérieur sur quatre occupent un emploi pour lequel ils sont surqualifiés. Toutefois, si l'on considère les différences par rapport aux personnes nées dans le pays de parents autochtones, les écarts sont aussi importants dans des pays où l'afflux de migrants humanitaires est important comme la Norvège (33 points de pourcentage) et la Suède (26 points). L'écart est important aussi en Israël, où il s'établit à 26 points de pourcentage. Par contre, les personnes qui ont immigré à l'âge adulte sont moins susceptibles d'être surqualifiées que leurs homologues qui ont immigré enfants dans des pays comme la Suisse et le Luxembourg.

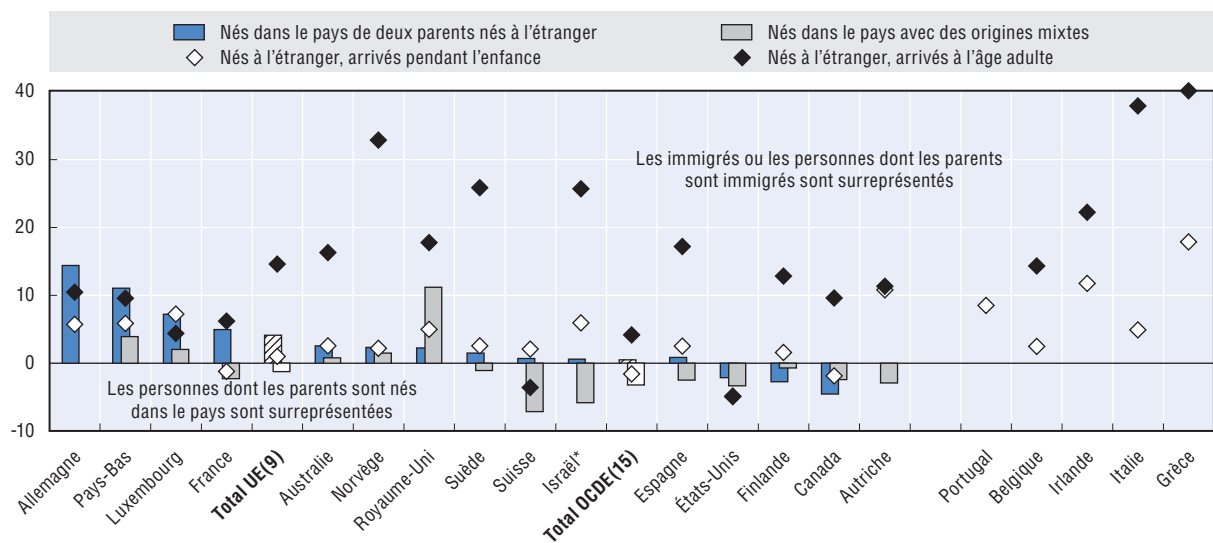
Si les femmes nées dans le pays de parents immigrés ou autochtones sont plus susceptibles que leurs homologues masculins de trouver des emplois qui correspondent à leur niveau d'éducation, les femmes qui ont immigré à l'âge adulte ont un taux de déclassement supérieur de 5 points de pourcentage à celui de leurs homologues masculins dans la zone OCDE (graphique 13.28).

Graphique 13.28. **Taux de déclassement des 25-34 ans selon l'origine migratoire et le sexe, 2013**  
Pourcentage des diplômés du supérieur en emploi



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217799>

Graphique 13.29. **Taux de déclassement selon l'origine migratoire des 25-34 ans, 2013**  
Écarts en points de pourcentage avec les personnes dont les parents sont nés dans le pays



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217807>

Les notes et les sources se trouvent à la fin du chapitre.

### 13.15. Emploi dans le secteur des services publics

#### Informations de référence

##### Indicateur

Part de la population en emploi travaillant dans le secteur des services publics, selon la nomenclature statistique des activités économiques (NACE rev2) : administrations publiques, défense et sécurité sociale (NACE O) secteurs de la santé et de l'action sociale (Q) et éducation (P).

##### Champ

Population active occupée âgée de 15 à 34 ans. Voir l'indicateur 13.1 pour plus de détails sur les groupes de population examinés.

Les immigrés et les descendants nés dans le pays de deux parents immigrés âgés de 15 à 34 ans sont moins susceptibles d'être employés dans le secteur des services publics que les enfants d'autochtones. Un cinquième des descendants d'immigrés employés dans l'Union européenne travaillaient dans le secteur public en 2013, contre un quart des descendants de parents autochtones (graphique 13.30). Dans la zone OCDE, le rapport n'était que légèrement plus favorable aux jeunes issus de l'immigration – 22 % contre 24 % de leurs homologues nés de parents autochtones.

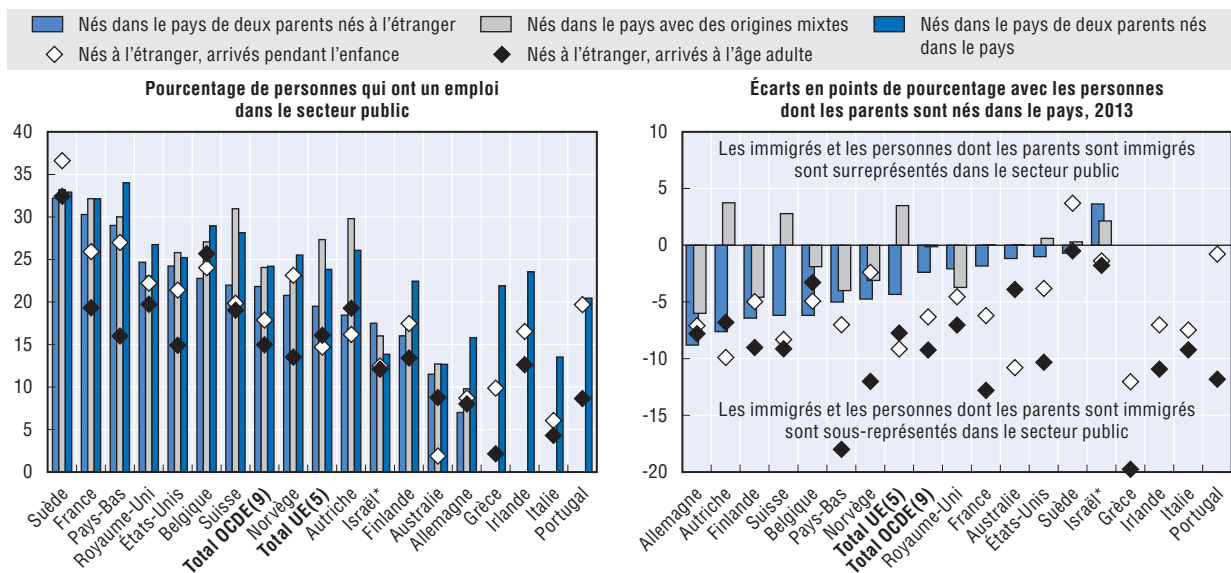
Tandis qu'en Allemagne, le pourcentage de descendants d'immigrés employés dans le secteur des services publics est inférieur à 10%, il atteint un tiers en France, aux Pays-Bas et en Suède. Les écarts les plus marqués avec les descendants de natifs sont observés en Allemagne, en Autriche et en Finlande.

Parmi les personnes qui ont immigré enfants, la proportion travaillant dans les services publics est sensiblement plus faible, soit 15 % dans l'Union européenne et 18 % dans la zone OCDE. Les proportions vont de 2 % en Australie et 6 % en Italie à 37 % en Suède. Dans ce dernier pays, qui mène depuis longtemps une politique favorisant la diversité, les personnes qui ont immigré enfants sont plus susceptibles de travailler dans le secteur des services publics que les enfants d'autochtones.

Les personnes qui ont immigré à l'âge adulte sont encore moins susceptibles de travailler dans ces secteurs tant dans l'Union européenne (16 %) que dans la zone OCDE (15 %). Cela est dû en partie au fait que les emplois dans le secteur public sont rarement des points d'entrée sur le marché du travail pour les nouveaux migrants. De plus, des études montrent que les enfants qui ont un parent employé dans le secteur des services publics sont beaucoup plus susceptibles d'y travailler également. Pour cette raison, le fait d'avoir deux parents immigrés peut réduire les perspectives d'entrée dans le secteur des services publics. C'est dans des pays de destination récente comme la Grèce, l'Italie et le Portugal que l'on trouve les pourcentages les plus faibles de personnes qui ont immigré à l'âge adulte travaillant dans le secteur public – moins de 10 % – et la proportion la plus élevée une fois encore en Suède, avec 32 %.

Dans la plupart des pays européens, les plus faibles niveaux d'emploi dans le secteur public parmi les immigrés et les enfants d'immigrés expliquent en partie leurs taux d'emploi généralement plus faibles. Aux États-Unis et au Royaume-Uni cependant, la proportion relativement faible de personnes issues de l'immigration travaillant dans les services publics est compensée par le grand nombre d'emplois qu'elles occupent dans le secteur privé (graphique 13.31).

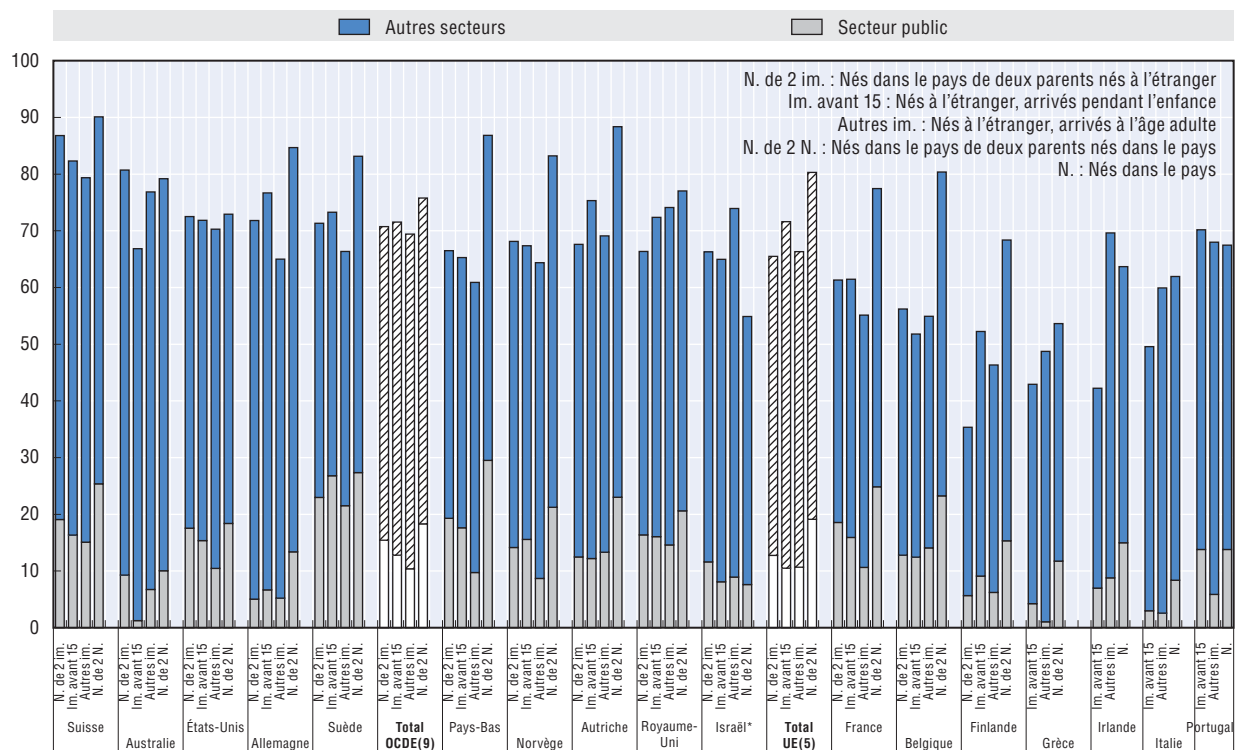
Graphique 13.30. **Personnes âgées de 15 à 34 ans qui ont un emploi dans le secteur public selon l'origine migratoire, 2013**



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217829>

Graphique 13.31. **Décomposition des taux d'emploi entre secteur des services publics/autres secteurs, 2013**

Pourcentage de la population âgée de 15 à 34 ans



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217837>

Les notes et les sources se trouvent à la fin du chapitre.

### 13.16. Pauvreté des enfants

#### Information de référence

##### Indicateur

Le taux de pauvreté des enfants, d'après la définition d'Eurostat appliquée ici, est la part d'enfants vivant dans un ménage dont le revenu annuel équivalent est en dessous du seuil de pauvreté, c'est-à-dire inférieur à 60 % du revenu disponible médian équivalent dans chaque pays. Pour plus d'information, voir l'indicateur 8.2.

##### Champ

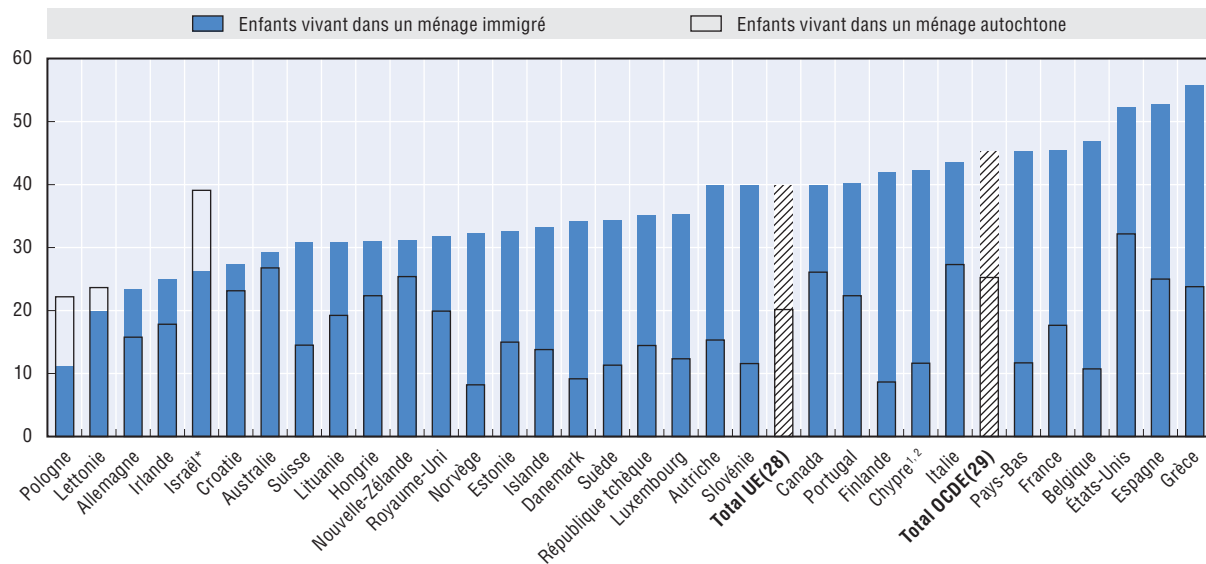

Toute personne de moins de 16 ans vivant dans un ménage avec au moins une personne responsable de plus de 15 ans. On attribue à chaque enfant le revenu annuel équivalent du ménage.

En moyenne, dans l'ensemble des pays de l'OCDE, un tiers des immigrés adultes vivent en situation de pauvreté relative contre plus de 40% des enfants vivant dans un ménage immigré en 2012 (graphique 13.32). Ces derniers sont deux fois plus exposés à la pauvreté que les enfants vivant dans des ménages autochtones. Ils le sont près de quatre fois plus dans les pays nordiques et au sein du Benelux. En Grèce, en Espagne et en France, entre 45% et 55% des enfants dans les ménages immigrés vivent en situation de pauvreté relative, soit deux fois plus que ceux vivant dans des ménages autochtones. Les écarts entre les deux groupes sont moins prononcés en Amérique du Nord, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Aux États-Unis, les taux de pauvreté relative sont relativement élevés pour tous les groupes considérés, avec en moyenne près d'un tiers des enfants concernés.

La pauvreté relative des ménages est plus répandue parmi les ménages où les femmes sont en retrait du marché du travail ou lorsque le nombre d'enfants à charge est élevé. Or ces deux situations sont plus courantes parmi les ménages immigrés. La Lettonie, Israël et la Pologne font exception avec un nombre d'enfants par immigrée faible en comparaison internationale et des taux de pauvreté relative plus faibles parmi leurs enfants que parmi ceux vivant dans des ménages autochtones.

Graphique 13.32. **Taux de pauvreté relative des enfants de moins de 16 ans, 2012**

Pourcentages

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933217842>

Les notes et les sources se trouvent à la fin du chapitre.

### 13.17. Participation aux élections

#### Information de référence

##### Indicateur

La participation auto-déclarée aux élections est mesurée ici au travers d'enquêtes d'opinion publique. Ces dernières demandent aux personnes interrogées si elles ont voté au cours des plus récentes élections nationales parlementaires ayant eu lieu dans le pays de résidence. Pour plus d'informations, voir l'indicateur 11.2.

##### Champ

Toute personne de 18 à 34 ans autorisée à voter aux élections nationales. Hormis au Royaume-Uni et au Portugal pour certaines nationalités, aucun pays membre ne donne le droit de vote aux étrangers pour ce type d'élection. Cet indicateur se limite donc aux personnes ayant la nationalité du pays. Voir l'indicateur 13.1 pour plus de détails sur les groupes de population examinés.

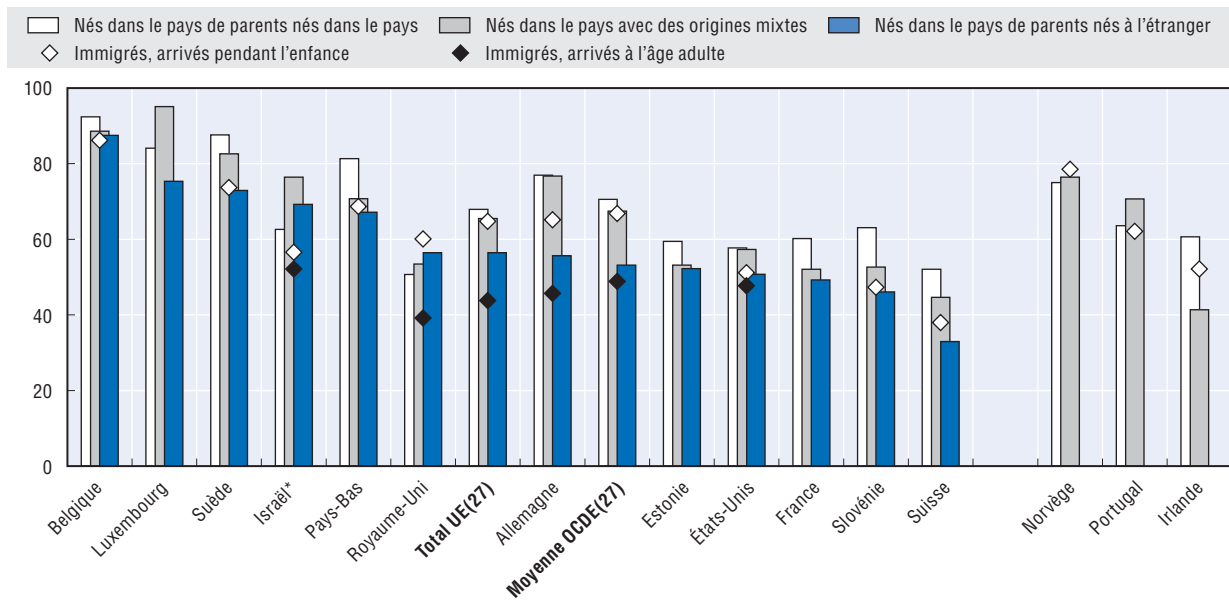
Dans les pays de l'OCDE examinés, la moitié des nationaux âgés de 18 à 34 ans nés dans le pays de deux parents immigrés déclarent avoir voté aux dernières élections entre 2002 et 2012, contre 70 % de ceux dont les deux parents sont nés dans le pays (graphique 13.33). La tendance est inverse dans quelques rares pays, comme Israël ou le Royaume-Uni. En Belgique, où le vote est obligatoire et, dans une moindre mesure, aux États-Unis, le comportement électoral des descendants de parents immigrés est aussi plus proche de celui des jeunes dont les parents sont nés dans le pays.

La participation électorale des jeunes nés de parents immigrés est par contre de près de 20 points de pourcentage inférieure à celle des descendants de natifs en Allemagne et en Suisse. Ainsi, dans ces pays où il n'existe pas de procédure automatique pour obtenir la nationalité, la volonté de participer aux élections n'est toutefois pas renforcée parmi ceux qui obtiennent la naturalisation. En Allemagne (mais pas en Suisse), une part comparable de descendants issus de couple mixte et de jeunes dont les deux parents sont nés en Allemagne déclarent avoir voté. Au Luxembourg, ils votent même dans 95 % des cas, soit nettement plus que les autres.

Les immigrés déclarent moins souvent participer aux élections nationales (voir indicateur 11.2). Le même constat est observé pour les jeunes immigrés en Europe, même si les taux dépendent de leur âge à l'arrivée dans le pays d'accueil. Dans l'ensemble des pays de l'Union européenne, près des deux tiers des immigrés arrivés avant l'âge de 15 ans se sont rendus aux urnes, soit une proportion très proche de celle observée pour les descendants de natifs. Par contre, moins d'un immigré arrivé adulte sur deux (45%) déclare avoir voté aux dernières élections. Aux États-Unis et en Israël, le comportement électoral des immigrés, quel que soit leur âge à l'arrivée, et des descendants d'immigrés est proche de celui des descendants de personnes nées dans le pays.

Graphique 13.33. **Participation auto-déclarée aux dernières élections nationales selon l'origine migratoire, 2002-12**

Pourcentage de la population nationale âgée de 18 à 34 ans



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217851>

Les notes et les sources se trouvent à la fin du chapitre.

### 13.18. Discrimination perçue

#### Information de référence

##### Indicateur

Cet indicateur porte sur la discrimination « ethnique » perçue par les jeunes immigrés ou nés dans le pays de parents immigrés. Le pays de naissance des parents n'est pas disponible en Australie dans les enquêtes de cohésion sociale. Dans les autres pays non européens, aucune donnée n'est disponible sur les personnes issues de couples mixtes et sur l'âge des immigrés à leur arrivée dans le pays. Pour plus d'informations, se reporter à l'indicateur 12.1.

##### Champ

Personnes âgées de 15 à 34 ans nées à l'étranger et personnes nées dans le pays d'accueil ayant au moins un parent immigré. Voir l'indicateur 13.1 pour plus de détails sur les groupes de population examinés.

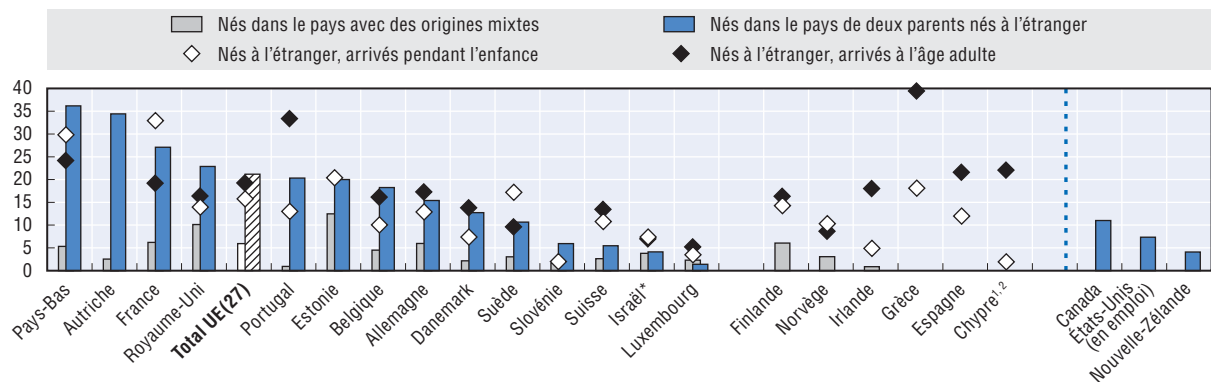
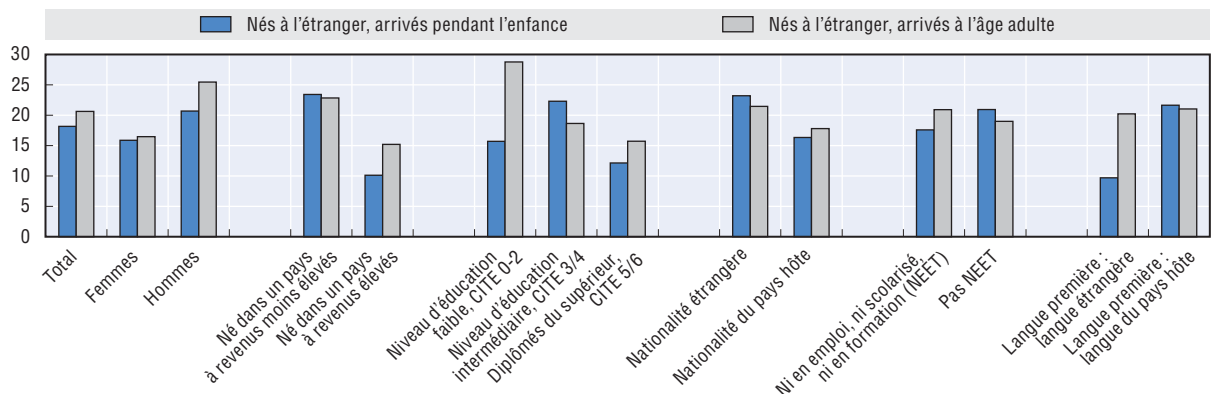
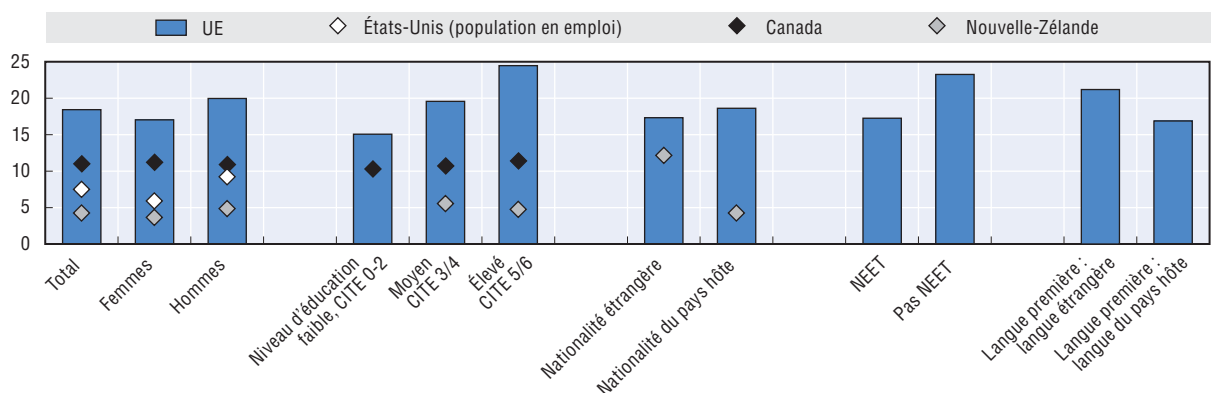
Dans l'ensemble de l'Union européenne, un jeune descendant d'immigrés sur cinq considère, en 2002-12, appartenir à un groupe discriminé en raison de son appartenance ethnique, de sa nationalité ou de sa race (graphique 13.34), une proportion en diminution sur la période 2008-12. Le sentiment de discrimination est particulièrement fort aux Pays-Bas et en Autriche (où il est déclaré par un tiers des descendants), ainsi qu'en France et au Royaume-Uni. La discrimination est par contre très peu ressentie dans les pays où une grande partie des descendants ont leurs parents d'origine européenne (Israël, Luxembourg, Suisse, etc.).

En moyenne, dans les pays de l'Union européenne, les personnes nées dans le pays d'accueil d'un couple mixte déclarent dans seulement 6 % des cas faire partie d'un groupe discriminé, soit plus de trois fois moins que celles nées de deux parents immigrés. Dans la moitié des pays d'Europe, les jeunes immigrés se sentent moins souvent discriminés que les descendants de deux parents immigrés, notamment en Belgique, au Portugal et au Royaume-Uni. Parmi les jeunes immigrés, ceux arrivés à l'âge adulte se sentent plus souvent discriminés que ceux arrivés enfants. La France et la Suède sont les seuls pays où les immigrés arrivés avant 15 ans déclarent deux fois plus souvent être victimes de discrimination que ceux arrivés à l'âge adulte.

La perception de la discrimination est variable selon les caractéristiques socio-économiques des individus. Elle est ainsi toujours plus ressentie par les hommes, autant chez les immigrés que chez leurs descendants. Parmi les jeunes immigrés arrivés avant 15 ans dans l'Union européenne, les groupes qui se sentent le plus discriminés sont originaires d'un pays à faibles revenus. Les immigrés arrivés adultes se sentent aussi particulièrement discriminés quand ils ont un niveau d'éducation faible ou quand ils sont sans emploi (graphique 13.35). Les jeunes nés dans le pays de parents immigrés, à l'inverse, se sentent plus discriminés quand ils sont diplômés du supérieur et quand ils sont en emploi. S'ils ont la nationalité du pays de naissance, ils se sentent un peu plus souvent discriminés que ceux ayant toujours une nationalité étrangère (graphique 13.36).

La discrimination peut être liée à une connaissance imparfaite du pays de résidence. À l'inverse, une meilleure connaissance du pays d'accueil peut susciter plus d'attente d'équité que chez leurs parents immigrés. Dans les pays non-UE de l'OCDE, les personnes nées dans le pays de parents immigrés se sentent moins discriminées que les jeunes immigrés, tandis que l'inverse est vrai dans l'UE (graphique 13.35). De même, dans l'UE, les immigrés arrivés enfants se sentent plus discriminés lorsque leur langue d'origine est la langue du pays d'accueil.

Moins d'un descendant d'immigrés sur dix se sent discriminé au Canada en 2009 et moins d'un sur vingt en Nouvelle-Zélande en 2008. Dans ces deux pays, les jeunes hommes se perçoivent autant discriminés que les femmes et le niveau d'éducation joue très peu sur cette perception. Aux États-Unis, les hommes en souffrent plus que les femmes.

Graphique 13.34. **Pourcentage de 15-34 ans déclarant avoir été victimes de discrimination, 2002-12**StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217868>Graphique 13.35. **Pourcentage de 15-34 ans déclarant appartenir à un groupe discriminé, UE, 2008-12**StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217876>Graphique 13.36. **Pourcentage de descendants d'immigrés (15-34 ans) déclarant avoir été victimes de discrimination, 2008-12**StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217881>

Les notes et les sources se trouvent à la fin du chapitre.

## Limites de la mesure

### Population cible

La population d'origine immigrée ciblée dans ce chapitre comprend :

- La population née dans le pays de résidence ayant au moins un parent né à l'étranger.
- La population née à l'étranger ayant été éduquée, même partiellement, dans le pays de résidence actuel (immigrés entrés avant l'âge de 15 ans).

Dans les pays européens de l'OCDE, les descendants d'immigrés (nés dans le pays) sont quelquefois nommés « seconde génération ». Ce terme est toutefois connoté et risque en particulier de perpétuer le statut d'immigré pour ce groupe né dans le pays de résidence et de suggérer qu'ils ne sont pas considérés – et ne se sentent pas – partie intégrante de la société d'accueil de leurs parents. Des pays d'installation de l'OCDE font également référence à ce terme mais avec une connotation différente : au Canada par exemple le terme « Canadiens de seconde génération » est employé pour refléter le fait que les immigrés comme leurs enfants nés au Canada font partie intégrante de la société.

Lorsque le pays de naissance d'un des deux parents est inconnu, le pays de naissance de l'autre parent lui est imputé. Par exemple, une personne née dans le pays de résidence dont un parent est né à l'étranger et dont le pays de naissance de l'autre parent est inconnu sera considérée comme un descendant d'immigré (né dans le pays et ayant ses deux parents nés à l'étranger). Cette imputation tend à biaiser la comparaison des résultats des descendants d'immigrés avec ceux des descendants dont un seul parent est immigré. En effet, pour définir ce groupe, il faut impérativement disposer de l'information sur le pays de naissance des deux parents.

### Indicateurs 13.1, 13.2, 13.7, 13.9, 13.11, 13.12, 13.13, 13.14, 13.15

Les données sont disponibles pour 22 pays de l'OCDE. Pour cinq d'entre eux, les chiffres ont été calculés à partir d'enquête sur les forces de travail qui indiquent le pays de naissance des parents uniquement pour les enquêtés vivant dans le même ménage que ces derniers. Par conséquent, pour ces pays (Grèce, Irlande, Italie, Nouvelle-Zélande et Portugal), seules des données sur les immigrés sont présentées. Afin de pouvoir comparer les résultats des différents groupes de population (immigrés et personnes nées dans le pays selon l'origine des parents), les moyennes UE et OCDE sont calculées sur un groupe homogène de pays, en excluant donc ces cinq pays. Ces pays sont l'Allemagne, l'Australie, l'Autriche, la Belgique, le Canada, le Danemark, l'Espagne, les États-Unis, la Finlande, la France, Israël, le Luxembourg, la Norvège, les Pays-Bas, le Royaume-Uni, la Suède et la Suisse. Par conséquent, les moyenne UE incluent les données pour 11 pays.

La distinction entre descendants d'immigrés et descendants de personnes nées dans le pays repose pour le Royaume-Uni sur une auto-déclaration quant à sa propre ethnicité établie à partir des enquêtes sur les forces de travail et n'est pas complètement comparable avec celle des autres pays.

- « White », originaire d'« Angleterre et du Pays de Galles », d'« Irlande du Nord » et d'« Écosse » sont considérés comme descendants de personnes nées dans le pays.
- « Mixed/multiple ethnic groups » sont considérés comme nés au Royaume-Uni d'un parent immigré et d'un parent natif.
- « White Irish » ; « Any other White » ; « Gypsy or Irish Traveller » ; « Asian/Asian British » ; « Indian » ; « Pakistani » ; « Bangladeshi » ; « Chinese » ; « any other Asian » ;

« Black/ African/ Caribbean/ Black British » ; « other ethnic group » sont considérés comme étant des descendants dont les deux parents sont immigrés.

La région d'origine des descendants d'immigrés est la région de naissance du père. Celle des descendants d'origine mixte est la région de naissance du parent immigré.

Dans un certain nombre de pays de l'OCDE, les jeunes actifs d'origine immigrée ne représentent qu'une faible part des 15-34 ans étant donné qu'ils sont encore très souvent scolarisés. C'est particulièrement vrai pour les jeunes nés dans le pays de parents immigrés dans les pays d'immigration récente (Danemark, Finlande, pays d'Europe du Sud). En outre, les effectifs sont faibles dans les pays où la population immigrée ne représente qu'un faible pourcentage de la population totale, ce qui tend à provoquer un biais aux âges les plus jeunes. Ces faits doivent être gardés à l'esprit en particulier lors de l'examen des taux d'emploi dans ces pays.

Les données présentées pour ces indicateurs proviennent de sources de données très variées qui ne sont pas entièrement comparables. En particulier, les registres de population sont utilisés pour le Danemark (2013), la Finlande (2012), la Norvège (2013) et la Suède (2013). Ces données ne sont pas comparables aux données d'enquête, tant pour ce qui concerne la couverture de la population que les définitions du statut dans l'emploi (employé, au chômage, inactif). Toutefois, ces problèmes de comparabilité devraient moins affecter les comparaisons de plusieurs groupes de population au sein d'un même pays.

#### **Indicateurs 13.5, 13.6 : Programme international pour le suivi des acquis des élèves de l'OCDE (PISA)**

Le Programme international pour le suivi des acquis des élèves de l'OCDE (PISA) évalue la mesure dans laquelle les élèves en fin de scolarité obligatoire ont acquis certains savoirs et compétences essentiels pour participer pleinement à la société moderne. Axé sur la compréhension de l'écrit, les mathématiques et la science, le Programme PISA concerne les élèves âgés entre 15 ans et trois mois et 16 ans et deux mois au moment de l'évaluation. Les élèves évalués ont alors achevé au moins six ans de scolarité formelle, quel que soit le type d'institution qu'ils ont fréquenté, à temps plein ou à temps partiel, dans des programmes purement scolaires ou des programmes de formation professionnelle, dans des écoles publiques ou privées ou dans des écoles étrangères au sein du pays hôte. L'indicateur présenté ici est basé sur la compréhension de l'écrit.

Pour pouvoir publier les résultats du PISA, il faut que l'échantillon compte au moins 30 élèves de cinq écoles différentes. Pour cette raison, les résultats des élèves d'origine immigrée en Bulgarie, au Chili, en Corée, en Hongrie, au Japon, en Lettonie, en Pologne, en République slovaque, en Roumanie et en Turquie ne sont pas commentés ici. En revanche, leurs résultats sont pris en compte pour calculer les moyennes pondérées ou non pour l'ensemble des pays de l'OCDE et/ou de l'Union européenne. Ceci peut contribuer à biaiser le calcul des moyennes non pondérées.

Le Programme international pour le suivi des acquis des élèves de l'OCDE (PISA) comporte aussi des informations sur la fréquentation de structures pré-primaires (pendant au moins un an) des élèves de 15 ans qui passent le test. Ceci demande aux étudiants un effort de mémoire qui limite la portée des résultats. Cette source permet cependant de distinguer les étudiants immigrés (et susceptibles d'avoir fréquenté une structure pré-primaire dans le pays d'accueil, par exemple entrés avant 6 ans), les enfants nés dans le pays d'accueil dont les deux parents sont nés à l'étranger et les enfants nés dans le pays

de résidence de deux parents nés dans le pays de résidence. L'exploitation du PISA permet aussi d'évaluer l'impact sur les résultats (limités ici aux résultats en compréhension de l'écrit) des enfants ayant fréquenté une structure pré-primaire.

### **Indicateurs 13.8 : Évaluation des compétences des adultes de l'OCDE (PIAAC)**

Pour une présentation complète de l'Évaluation des compétences des adultes de l'OCDE (PIAAC), se reporter à la rubrique « Limites de la mesure » à la fin du chapitre 7.

Même si l'Évaluation des compétences des adultes est un outil unique, elle présente cependant des limites dont la principale tient au fait que dans tous les pays (sauf Canada, Corée, Estonie, France, Pologne, Royaume-Uni,) elle porte sur un échantillon d'environ 5 000 personnes.

L'échantillon de migrants et de descendants d'immigrés est particulièrement petit au Japon, en Corée, en Pologne et en République slovaque, pays où les migrants représentent moins de 2.5 % de la population totale. Même s'il s'agit d'un pourcentage conforme à celui résultant d'autres sources de données, ces pays ont été exclus des analyses. Mis à part dans quelques pays (Allemagne, Australie, Autriche, Canada, Estonie, États-Unis, France, Royaume-Uni), les échantillons relatifs aux descendants d'immigrés sont insuffisants pour présenter une ventilation fine des résultats. Par conséquent, seuls les pays mentionnés ci-dessus ont été conservés pour présenter les scores des descendants d'immigrés par niveau d'éducation et leur distribution par niveau de littératie.

Les données pour la Belgique ne portent que sur la Flandre et celles pour le Royaume-Uni ne couvrent que l'Angleterre et l'Irlande du Nord. Les données provenant de PIAAC n'ont pas été agrégées pour produire des moyennes pondérées pour l'ensemble des pays de l'OCDE et de l'Union européenne. Les moyennes présentées sont par conséquent des moyennes simples de l'ensemble des résultats présentés dans chacun des tableaux/graphiques.

### **Indicateurs 13.9 : Jeunes qui ont quitté prématurément le système éducatif**

Des statistiques selon le lieu de naissance des parents n'ont pu être produites pour la Grèce, l'Irlande, l'Italie, la Nouvelle-Zélande et le Portugal. Par conséquent, pour ces pays, seules des données sur les immigrés (en distinguant ceux entrés avant l'âge de 15 ans des autres immigrés) sont présentées. De façon à pouvoir comparer les résultats des différents groupes de population, les résultats pour les immigrés dans ces pays n'ont pas été pris en compte pour le calcul des moyennes OCDE et Union européenne.

### **Indicateurs 13.18 : Discrimination perçue**

Les données concernant les pays européens font référence au sentiment d'appartenir à un groupe victime de discrimination en raison de son origine ethnique, sa race, ou sa nationalité. Les données canadiennes font référence aux jeunes déclarant, au cours des cinq dernières années, avoir été victimes de discrimination ou être traités de manière non équitable en raison de leur origine ethnique, culture, race ou couleur de peau. Les données néo-zélandaises font référence aux jeunes déclarant avoir été traités injustement ou avoir vécu une situation déplaisante dans les douze derniers mois à cause de leur origine ethnique, leur race ou leur nationalité. Les données pour les États-Unis font référence aux enquêtés en emploi qui se sentent, d'une façon ou d'une autre, victimes de discrimination dans leur travail en raison de leur race ou leur origine ethnique. Se reporter aussi à l'indicateur 12.1 pour une discussion plus approfondie de ce thème.

## Notes, sources et pour en savoir plus

### Note concernant Israël

\* Informations sur les données concernant Israël : <http://dx.doi.org/10.1787/888932315602>.

### Notes concernant Chypre<sup>1, 2</sup>

1. Note en bas de page de la Turquie :

Les informations figurant dans ce document qui font référence à « Chypre » concernent la partie méridionale de l'île. Il n'y a pas d'autorité unique représentant à la fois les Chypriotes turcs et grecs sur l'île. La Turquie reconnaît la République Turque de Chypre Nord (RTCN). Jusqu'à ce qu'une solution durable et équitable soit trouvée dans le cadre des Nations Unies, la Turquie maintiendra sa position sur la « question chypriote ».

2. Note de tous les États de l'Union européenne membres de l'OCDE et de l'Union européenne :

La République de Chypre est reconnue par tous les membres des Nations Unies sauf la Turquie. Les informations figurant dans ce document concernent la zone sous le contrôle effectif du gouvernement de la République de Chypre.

### Note concernant l'Autriche

Les données pour l'Autriche dans les graphiques 13.12, 13.13, 13.17, 13.20, 13.21, 13.23, 13.27, 13.28, 13.29, 13.A1.2, 13.A1.3, 13.A1.6 et dans le tableau 13.A1.10 portent sur des échantillons de population réduits (entre 3 000 et 6 000 personnes).

### Note concernant les États-Unis

Les immigrés arrivés enfants (définis habituellement dans la publication comme ceux arrivés avant 15 ans) sont en fait des immigrés entrés aux États-Unis avant l'âge de 18 ans.

### Notes des tableaux, graphiques et indicateurs

#### Tableau 13.1

Le symbole « \*\* » indique que les données se réfèrent à 2008 et non à 2013 et sont extraites du module ad hoc 2008 de l'enquête européenne sur les forces de travail.

#### Graphique 13.6

Les losanges et barres en gris signalent des écarts entre les scores qui ne sont pas statistiquement différents de zéro.

#### Graphique 13.8

La Croatie, l'Estonie, Israël\* et la Slovaquie ne sont pas incluses dans les moyennes OCDE et UE de 2012.

#### Graphique 13.19

La Belgique n'est pas incluse dans les moyennes OCDE et UE.

#### Graphique 13.25

En 2007-08, les immigrés arrivés enfants dans les pays non-UE de l'OCDE représentés sur ce graphique sont les immigrés entrés avant l'âge de 18 ans (et non 15 comme dans le reste de la publication).

**Indicateur 13.15**

La Finlande, les Pays-Bas, la Norvège et la Suède ne sont pas inclus dans les moyennes UE et OCDE.

**Indicateur 13.16**

Pour l'Australie, le Canada et la Nouvelle-Zélande, les données portent sur les moins de 15 ans.

**Indicateur 13.18**

Les données concernant les pays européens (tirées de l'ESS) font référence au sentiment d'appartenir à un groupe victime de discrimination en raison de son origine ethnique, sa « race », ou sa nationalité. Les données canadiennes font référence aux immigrés déclarant, au cours des cinq dernières années, avoir été victimes de discrimination ou être traités de manière non équitable en raison de leur origine ethnique, culture, « race » ou couleur de peau. Les données pour les États-Unis font référence aux enquêtés en emploi qui se sentent, d'une façon ou d'une autre, victimes de discrimination dans leur travail en raison de leur « race » ou de leur origine ethnique. Les données néo-zélandaises font référence aux immigrés déclarant avoir été traités injustement ou avoir vécu une situation déplaisante dans les douze derniers mois à cause de leur origine ethnique, leur « race » ou leur nationalité.

**Note générale pour les données 2013 présentées dans les indicateurs 13.2, 13.7, 13.9, 13.11, 13.12, 13.13, 13.14, 13.15**

Les données pour la Grèce, l'Irlande, l'Italie, la Nouvelle-Zélande et le Portugal ne portent que sur les immigrés et les personnes nées dans le pays (sans distinguer les descendants d'immigrés). Afin de pouvoir comparer les résultats des différents groupes de population (immigrés et personnes nées dans le pays selon l'origine des parents), les moyennes UE et OCDE sont calculées sur un groupe homogène de pays, en excluant donc ces cinq pays. Ces pays sont l'Allemagne, l'Australie, l'Autriche, la Belgique, le Canada, le Danemark, l'Espagne, les États-Unis, la Finlande, la France, Israël, le Luxembourg, la Norvège, les Pays-Bas, le Royaume-Uni, la Suède et la Suisse. Par conséquent, les moyennes UE incluent les données pour 11 pays.

**Sources****Indicateur 13.1**

Les données pour les descendants d'immigrés et les natifs de couples mixtes en Grèce, Irlande, Italie et Portugal proviennent du module ad hoc 2008 de l'enquête européenne sur les forces de travail. Les autres données proviennent des sources suivantes:

Enquête sur les forces de travail pour les pays suivants : Belgique (population née à l'étranger en 2012), Israël (2011), France (2012), Grèce (2012), Irlande (2012), Italie (2012), Portugal (2012), Suisse (2013), Royaume-Uni (2013), Pays-Bas (2013), Nouvelle-Zélande (2014).

Recensement 2011 pour l'Australie, l'Espagne et le Luxembourg.

Registres de population pour le Danemark (2013), la Finlande (2012), la Norvège (2013) et la Suède (2013).

Autres sources : Enquête Nationale auprès des Ménages (ENM), 2011 (Canada) ; Banque Carrefour de la Sécurité Sociale 2012 (Population née en Belgique), Mikrozensus allemand (2012) ; Mikrozensus autrichien (2013) ; Current Population Survey 2013 (États-Unis).

**Indicateurs 13.2, 13.7, 13.9, 13.11, 13.12, 13.13, 13.14, 13.15**

Enquête sur les forces de travail pour les pays suivants : Belgique (population née à l'étranger en 2012), Israël (2011), France (2012), Grèce (2012), Irlande (2012), Italie (2012), Portugal (2012), Suisse (2013), Royaume-Uni (2013), Pays-Bas (2013), Nouvelle-Zélande (2014).

Recensement 2011 pour l'Australie, l'Espagne et le Luxembourg.

Registres de population pour le Danemark (2013), la Finlande (2012), la Norvège (2013) et la Suède (2013).

Autres sources : Enquête Nationale auprès des Ménages (ENM), 2011 (Canada) ; Banque Carrefour de la Sécurité Sociale 2012 (Population née en Belgique), Mikrozensus allemand (2012) ; Mikrozensus autrichien (2013) ; Current Population Survey 2013 (États-Unis).

**Indicateur 13.12 (données 2007-08)**

Module ad hoc 2008 de l'enquête européenne sur les forces de travail 2008 sauf pour les pays nordiques (données de registre) et les pays non-UE de l'OCDE (données extraites de Liebig et Widmaier, 2009). Dans cette publication, les immigrés entrés enfants sont ceux qui sont arrivés avant l'âge de 18 ans (et non 15 ans comme dans le reste de la publication). Ceci tend à biaiser la comparaison avec les données 2013.

**Indicateur 13.3**

Module ad hoc 2008 sur la situation des migrants et de leurs descendants sur le marché du travail, Enquête européenne sur les forces de travail (EULFS). Enquête israélienne sur les forces de travail (2011).

**Indicateur 13.4**

Enquête européenne sur les revenus et les conditions de vie (EU-SILC) 2012 ; American Community Survey 2012 (États-Unis) ; Programme international pour le suivi des acquis des élèves de l'OCDE (2012).

**Indicateurs 13.5 et 13.6**

Programme international pour le suivi des acquis des élèves de l'OCDE (PISA 2003 et 2012)

**Indicateur 13.8**

Programme 2012 pour l'évaluation internationale des compétences des adultes de l'OCDE (PIAAC).

**Indicateur 13.10**

Module ad hoc 2009 sur l'entrée des jeunes sur le marché du travail (enquêtes sur les forces de travail, Eurostat).

**Indicateur 13.16**

Enquête européenne sur les revenus et les conditions de vie (EU-SILC) 2012 ; Recensement australien, 2011 ; Canada : Enquête Nationale auprès des Ménages (ENM), 2011 ; US Current Population Survey 2012 ; Israeli Integrated Household Survey 2011 ; Nouvelle-Zélande : Household Economic Survey (HES 2013).

**Indicateur 13.17**

Enquêtes sociales européennes (ESS 2002-12), États-Unis : *Curent Population Survey*, supplément sur les participants aux élections (2012).

**Indicateur 13.18**

Enquêtes sociales européennes (ESS 2002-12), Enquête sociales générales du Canada (CGSS, 2009), de Nouvelle-Zélande (NZGSS, 2008) et des États-Unis (USGSS, 2004-12).

**Pour en savoir plus**

Heath, A., T. Liebig et P. Simon (2013), « Discrimination envers les immigrés – Mesures, incidence et instruments politiques », *Perspectives des migrations internationales* 2013, Éditions OCDE, Paris. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264073432-fr>.

Liebig, T. et T. Huddleston (2014), « L'intégration des immigrés et de leurs enfants sur le marché du travail : développer, mobiliser et utiliser les compétences », *Perspectives des migrations internationales* 2014, Éditions OCDE, Paris, [http://dx.doi.org/10.1787/migr\\_outlook-2014-fr](http://dx.doi.org/10.1787/migr_outlook-2014-fr).

Liebig, T. et S. Widmaier (2009), « Children of Immigrants in the Labour Markets of EU and OECD Countries: An Overview », *OECD Social, Employment and Migration Working Papers*, No. 97, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/220823724345>.

OCDE (2014), *Résultats du PISA 2012 : L'équité au service de l'excellence (Volume II) – Offrir à chaque élève la possibilité de réussir*, PISA, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264205321-fr>.

OCDE (2012a), *Trouver ses marques : Les indicateurs de l'OCDE sur l'intégration des immigrés* 2012, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264073432-fr>.

OCDE (2012b), *Untapped Skills: Realising the Potential of Immigrant Students*, PISA, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264172470-en>.

OCDE (2011), *La naturalisation : un passeport pour une meilleure intégration des immigrés ?*, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264099623-fr>.

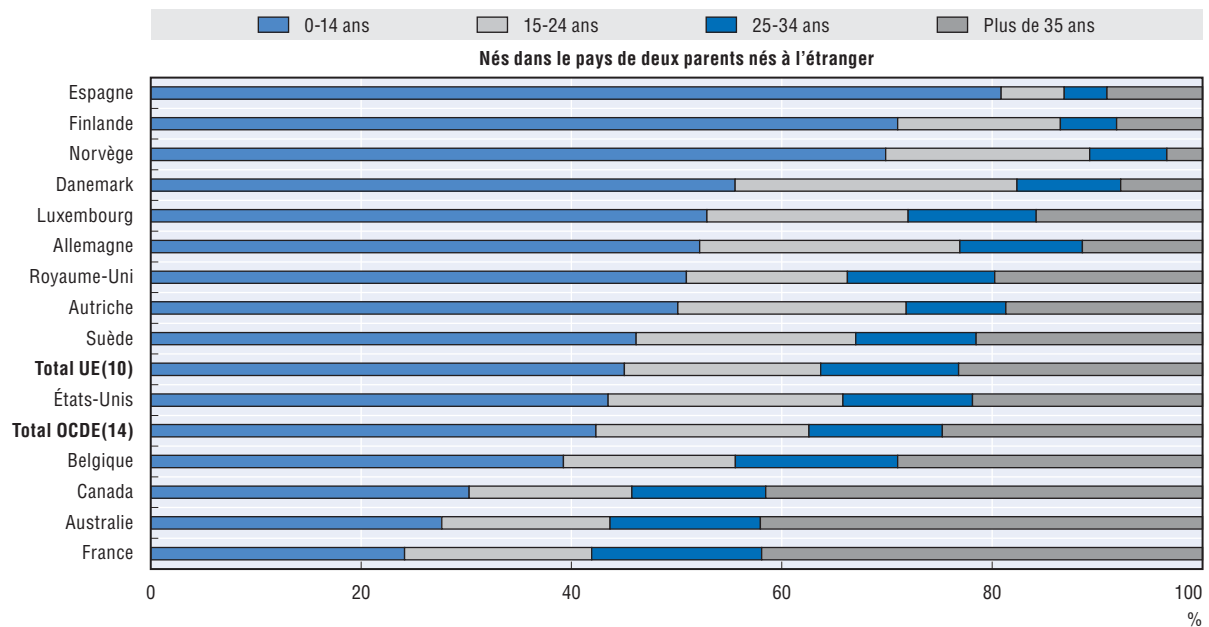
OCDE (2010), *Equal Opportunities? The Labour Market Integration of the Children of Immigrants*, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264086395-en>.

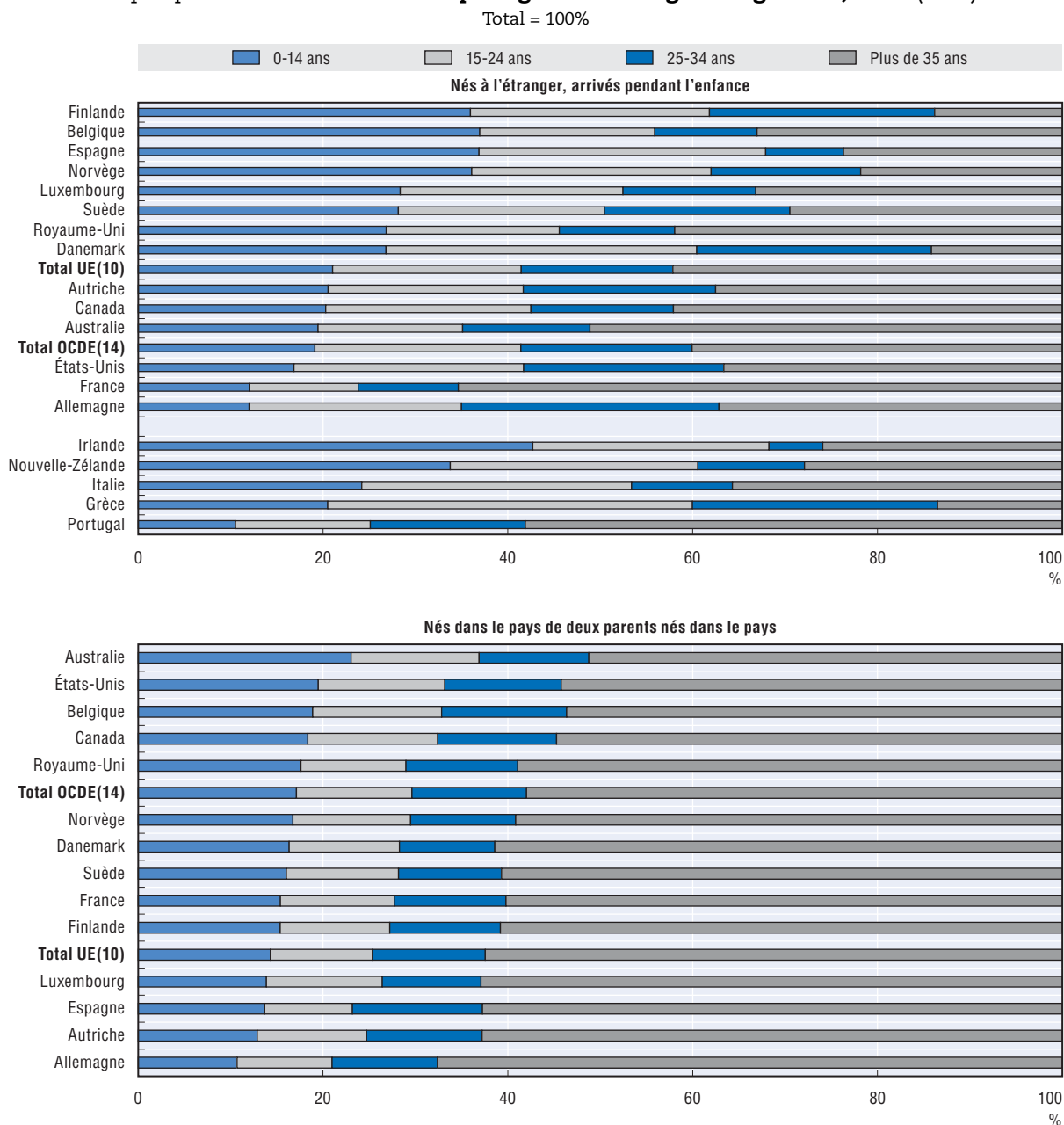
OCDE (2008), « Le prix des préjugés : la discrimination au travail fondée sur le sexe et l'appartenance ethnique », chapitre 3 de *Perspectives de l'emploi de l'OCDE* 2008, Éditions OCDE, Paris. [http://dx.doi.org/10.1787/empl\\_outlook-2008-5-fr](http://dx.doi.org/10.1787/empl_outlook-2008-5-fr).

## ANNEXE 13.A1

*Tableaux et graphiques supplémentaires*Graphique 13.A1.1. **Distribution par âge selon l'origine migratoire, 2013**


Total = 100%



Graphique 13.A1.1. **Distribution par âge selon l'origine migratoire, 2013 (suite)**

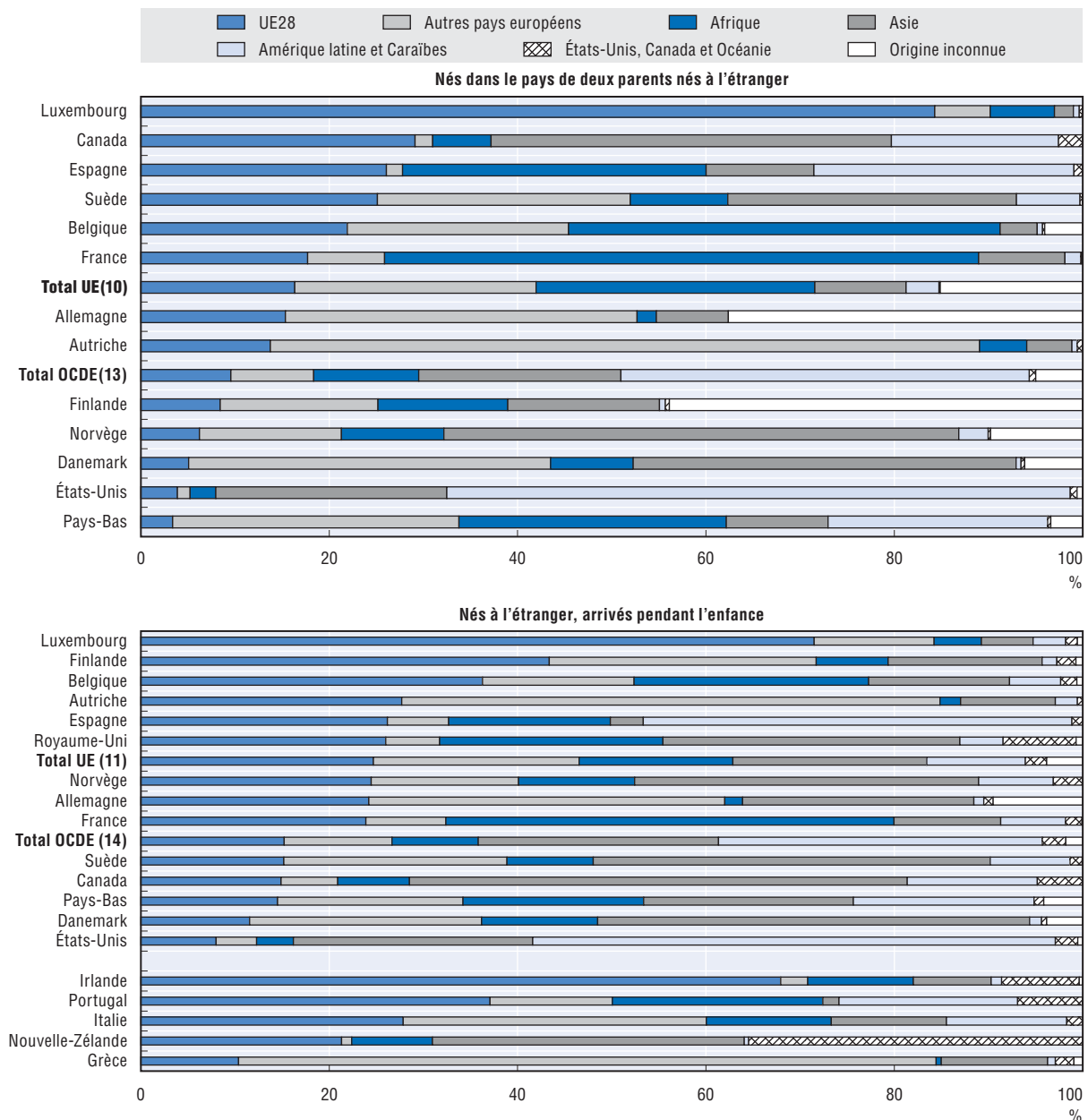
Note : Les données sur les personnes nées dans le pays de parents immigrés ne sont pas disponibles pour la Grèce, l'Irlande, l'Italie, la Nouvelle-Zélande et le Portugal. Pour ces cinq pays, les résultats des immigrés sont comparés à ceux de l'ensemble des personnes nées dans le pays (quel que soit le pays de naissance de leurs parents). Afin de pouvoir comparer les résultats des différents groupes de population (immigrés et personnes nées dans le pays selon l'origine des parents), les moyennes UE et OCDE sont calculées sur un groupe homogène de pays, en excluant donc ces cinq pays.

Source : Enquêtes sur la population active : Belgique (nés à l'étranger en 2012), France (2012), Grèce (2012), Irlande (2012), Italie (2012), Portugal (2012), Royaume-Uni (2013), Nouvelle-Zélande (2014) ; Recensements 2011 : Australie, Espagne, Luxembourg ; Registres de population : Danemark (2013), Finlande (2012), Norvège (2013) et Suède (2013) ; Enquête nationale canadienne auprès des ménages (ENM 2011) ; Banque Carrefour belge de la Sécurité Sociale 2012 (nés dans le pays) ; Allemagne : Mikrozensus (2012) ; Autriche : Mikrozensus (2013) ; États-Unis : Current Population Survey (CPS 2013).

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933217955>

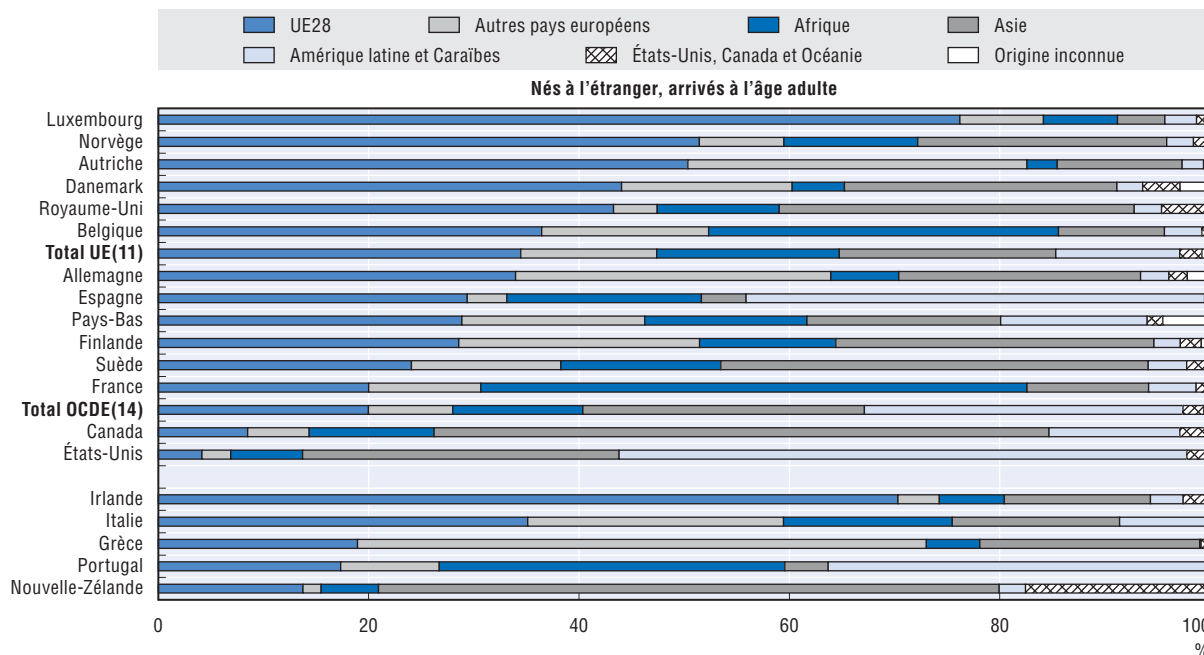
Graphique 13.A1.2. **Immigrés/personnes nées dans le pays de parents immigrés âgés de 15 à 34 ans selon la région de naissance/région de naissance des parents, 2013**

Total = 100%



Graphique 13.A1.2. **Immigrés/personnes nées dans le pays de parents immigrés âgés de 15 à 34 ans selon la région de naissance/région de naissance des parents, 2013 (suite)**

Total = 100%



Note : Les données sur les personnes nées dans le pays de parents immigrés ne sont pas disponibles pour la Grèce, l'Irlande, l'Italie, la Nouvelle-Zélande et le Portugal. Pour ces cinq pays, les résultats des immigrés sont comparés à ceux de l'ensemble des personnes nées dans le pays (quel que soit le pays de naissance de leurs parents). Afin de pouvoir comparer les résultats des différents groupes de population (immigrés et personnes nées dans le pays selon l'origine des parents), les moyennes UE et OCDE sont calculées sur un groupe homogène de pays, en excluant donc ces cinq pays.

Source : Enquêtes sur la population active : Belgique (nés à l'étranger en 2012), France (2012), Grèce (2012), Irlande (2012), Italie (2012), Portugal (2012), Royaume-Uni (2013), Nouvelle-Zélande (2014) ; Recensements 2011 : Australie, Espagne, Luxembourg ; Registres de population : Danemark (2013), Finlande (2012), Norvège (2013) et Suède (2013) ; Enquête nationale canadienne auprès des ménages (ENM 2011) ; Banque Carrefour belge de la Sécurité Sociale 2012 (nés dans le pays) ; Allemagne : Mikrozensus (2012) ; Autriche : Mikrozensus (2013) ; États-Unis : Current Population Survey (CPS 2013).

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933217968>


Tableau 13.A1.1. **Pourcentage des élèves âgés de 15 ans qui ont des origines immigrées, 2003 et 2012**

	Élèves nés dans le pays dont un seul parent est né à l'étranger		Élèves nés dans le pays dont les deux parents sont nés à l'étranger		Élèves nés à l'étranger	
	2003	2012	2003	2012	2003	2012
Australie	17	15	12	12	13	12
Autriche	5	8	4	11	10	7
Belgique	10	12	6	8	8	10
Bulgarie	..	2	..	0	..	1
Canada	10	10	9	17	12	15
Chili	..	1	..	0	..	1
Croatie	..	16	..	8	..	6
République tchèque	6	7	0	1	1	3
Danemark	6	7	3	6	5	6
Estonie	..	11	..	7	..	2
Finlande	2	5	0	1	3	3
France	11	10	11	10	5	7
Allemagne	5	7	7	11	9	4
Grèce	5	8	1	4	9	8
Hongrie	1	3	0	1	3	1
Islande	5	7	0	1	6	9
Irlande	10	13	1	2	7	16
Israël*	..	13	..	13	..	8
Italie	4	6	0	2	3	7
Japon	0	1	0	0	0	1
Corée	0	0	0	0	0	0
Lettonie	19	7	8	1	3	1
Lituanie	..	14	..	4	..	1
Luxembourg	14	15	16	29	20	20
Mexique	1	2	0	0	2	2
Pays-Bas	6	8	7	8	5	5
Nouvelle-Zélande	14	14	7	10	17	21
Norvège	6	8	2	5	6	7
Pologne	0	1	0	0	0	0
Portugal	7	12	2	3	7	7
Roumanie	..	1	..	0	..	1
République slovaque	6	4	1	0	1	1
Slovénie	..	7	..	6	..	4
Espagne	4	6	1	1	4	10
Suède	8	11	6	9	8	9
Suisse	14	17	9	17	13	10
Turquie	1	2	0	1	1	1
Royaume-Uni	9	9	5	6	5	10
États-Unis	6	8	8	15	8	8
<b>Total OCDE (30)</b>	<b>5</b>	<b>6</b>	<b>5</b>	<b>7</b>	<b>5</b>	<b>6</b>
<b>Total UE (20)</b>	<b>6</b>	<b>7</b>	<b>4</b>	<b>6</b>	<b>5</b>	<b>6</b>

Note : Les moyennes 2012 pour l'OCDE et l'UE ne comprennent pas la Bulgarie, le Chili, la Croatie, l'Estonie, Israël, la Lituanie, la Roumanie et la Slovénie.

\* Informations sur les données concernant Israël : <http://dx.doi.org/10.1787/888932315602>.

Source : Programme international de l'OCDE pour le suivi des acquis des élèves (PISA) 2003 et 2012.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932318077>

**Tableau 13.A1.2. Évolution des scores en compréhension de l'écrit  
des élèves âgés de 15 ans entre 2003 et 2012, selon leur origine migratoire**


Points de score PISA

	Élèves nés dans le pays dont les deux parents sont nés dans le pays	Élèves nés dans le pays dont un seul parent est né à l'étranger	Élèves nés dans le pays dont les deux parents sont nés à l'étranger	Élèves nés à l'étranger
Australie	-19	-12	12	0
Autriche	0	-25	23	20
Belgique	-1	-1	27	32
Bulgarie	..	..	..	..
Canada	-9	-2	-16	14
Chili	..	..	..	..
Croatie	..	..	..	..
République tchèque	-3	1	23	4
Danemark	7	13	15	-18
Estonie	..	..	..	..
Finlande	-16	-28	-61	-29
France	14	6	6	0
Allemagne	7	-11	61	23
Grèce	7	7	-22	-5
Hongrie	7	3	114	14
Islande	-5	0	-46	-43
Irlande	6	12	31	18
Israël*	..	..	..	..
Italie	19	10	-7	-9
Japon	41	90	29	29
Corée	2	-4	-51	-49
Lettonie	-3	1	10	-35
Lituanie	..	..	..	..
Luxembourg	13	6	9	33
Mexique	20	20	23	71
Pays-Bas	-4	-9	-10	-3
Nouvelle-Zélande	-10	-5	-10	-4
Norvège	8	10	35	-1
Pologne	21	49	-16	39
Portugal	11	18	-11	28
Roumanie	..	..	..	..
République slovaque	-5	-7	18	-18
Slovénie	..	..	..	..
Espagne	12	26	8	1
Suède	-25	-29	-45	-32
Suisse	8	14	11	39
Turquie	35	36	37	-13
Royaume-Uni	-6	5	-15	2
États-Unis	-1	-8	21	23
<b>Total OCDE (30)</b>	<b>8</b>	<b>-3</b>	<b>19</b>	<b>19</b>
<b>Total UE (20)</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	<b>14</b>	<b>11</b>

Note : Les moyennes 2012 pour l'OCDE et l'UE ne comprennent pas la Bulgarie, le Chili, la Croatie, l'Estonie, Israël, la Lituanie, la Roumanie et la Slovaquie.

\* Informations sur les données concernant Israël : <http://dx.doi.org/10.1787/888932315602>.

Source : Programme international de l'OCDE pour le suivi des acquis des élèves (PISA) 2003 et 2012.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933218087>

**Tableau 13.A1.3. Performance en compréhension de l'écrit (PISA) selon l'origine migratoire des élèves, 2012**

Performance en points de score (PISA) et écarts en points de score									
Élèves nés dans le pays dont les deux parents sont nés à l'étranger					Élèves nés dans le pays dont un seul parent est né à l'étranger				
% de tous les étudiants	Score	Écart avec les enfants de personnes nées dans le pays	Écart après ajustement pour les origines socio-économiques familiales		% de tous les étudiants	Score	Écart avec les enfants de personnes nées dans le pays	Écart après ajustement pour les origines socio-économiques familiales	
Australie	12	538	30	34	15	524	16	12	12
Autriche	11	451	-49	-22	8	494	-6	-10	7
Belgique	8	466	-60	-36	12	498	-29	-21	10
Canada	17	527	4	11	10	538	15	9	15
Croatie	8	474	-12	-5	16	493	7	6	6
République tchèque	1	474	-21	-16	7	482	-13	-10	3
Danemark	6	454	-49	-21	7	510	6	3	6
Estonie	7	487	-36	-35	11	504	-19	-17	2
Finlande	1	465	-65	-49	5	517	-13	-14	3
France	10	464	-56	-25	10	508	-12	-10	7
Allemagne	11	481	-43	-15	7	498	-27	-13	4
Grèce	4	450	-33	-18	8	494	10	5	8
Islande	1	473	-16	-8	7	494	6	5	9
Irlande	2	518	-3	-10	13	534	12	8	16
Israël*	13	502	22	26	13	531	51	42	8
Italie	2	457	-40	-28	6	501	4	1	7
Lituanie	4	455	-25	-25	14	466	-13	-14	1
Luxembourg	29	463	-53	-20	15	499	-17	-12	20
Mexique	0	375	-52	-50	2	414	-13	-23	2
Pays-Bas	8	465	-56	-31	8	508	-12	-11	5
Nouvelle-Zélande	10	496	-17	-5	14	538	25	13	21
Norvège	5	481	-31	-17	8	513	0	-4	7
Portugal	3	460	-31	-31	12	510	19	-1	7
Slovénie	6	450	-36	-14	7	482	-5	-5	4
Espagne	1	448	-47	-40	6	495	0	-4	10
Suède	9	457	-40	-25	11	494	-3	-6	9
Suisse	17	473	-53	-30	17	520	-5	-11	10
Royaume-Uni	6	494	-6	-4	9	521	21	14	10
États-Unis	15	502	0	26	8	505	3	7	8
<b>Total OCDE (34)</b>	<b>7</b>	<b>495</b>	<b>-3</b>	<b>3</b>	<b>6</b>	<b>506</b>	<b>8</b>	<b>-3</b>	<b>6</b>
<b>Total UE (26)</b>	<b>5</b>	<b>472</b>	<b>-32</b>	<b>-17</b>	<b>7</b>	<b>505</b>	<b>1</b>	<b>-2</b>	<b>6</b>

Note : Les chiffres en gras indiquent des écarts significativement différents de zéro au seuil de 5%.

\* Informations sur les données concernant Israël : <http://dx.doi.org/10.1787/888932315602>.

Source : Programme international de l'OCDE pour le suivi des acquis des élèves (PISA) 2012.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933218096>


**Table 13.A1.4. Performance en compréhension de l'écrit (PISA) selon l'origine migratoire des élèves, 2003 et 2012**  
Écarts en points avec les enfants dont les parents sont nés dans le pays

	Élèves nés dans le pays dont un seul parent est né à l'étranger			Élèves nés dans le pays dont les deux parents sont nés à l'étranger			Élèves nés à l'étranger		
	Écart après ajustement pour les origines socio-économiques familiales			Écart après ajustement pour les origines socio-économiques familiales			Écart sans ajustement		
	2003	2012		2003	2012		2003	2012	2012
Australie	9	16	5	12	30	7	34	12	11
Autriche	19	-6	3	-10	-49	-31	-22	-49	-27
Belgique	-28	-29	-26	-21	-60	-44	-36	-70	-53
Canada	8	15	-2	9	4	11	11	6	4
Croatie	..	7	..	6	-12	..	-5	-18	-9
République tchèque	-17	-13	-13	-10	-21	-27	-16	-12	-9
Danemark	1	6	-2	3	-49	-27	-21	-48	-13
Estonie	..	-19	..	-17	-36	..	-35	-27	-36
Finlande	-2	-13	-8	-14	-65	-20	-49	-76	-65
France	-3	-12	-3	-10	-56	-12	-25	-73	-50
Allemagne	-10	-27	-7	-13	-43	-53	-15	-70	-49
Grèce	10	10	-3	5	-33	-11	-18	-49	-28
Islande	1	6	-1	5	-16	27	-8	-37	-33
Irlande	6	12	3	8	-3	-35	-10	8	4
Israël*	..	51	..	42	22	..	26	6	12
Italie	13	4	3	1	-40	-23	-28	-69	-58
Lituanie	..	-13	..	-14	-25	..	-25	-4	-10
Luxembourg	-10	-17	-8	-12	-53	-28	-20	-45	-22
Mexique	-13	-13	-20	-23	-52	-43	-50	-41	-40
Pays-Bas	-8	-12	-11	-11	-56	-23	-31	-42	-35
Nouvelle-Zélande	19	25	10	13	-17	-2	-5	-3	-10
Norvège	-2	0	-6	-4	-31	-45	-17	-45	-40
Portugal	12	19	-9	-1	-31	-17	-31	-21	-19
Slovénie	..	-5	..	-5	-36	..	-14	-54	-38
Espagne	-15	0	-23	-4	-47	-34	-40	-44	-32
Suède	1	-3	2	-6	-40	0	-25	-77	-58
Suisse	-11	-5	-19	-11	-53	-34	-30	-53	-42
Royaume-Uni	9	21	-3	14	-6	15	-4	-1	0
États-Unis	11	3	5	7	0	1	26	-41	6
<b>Total OCDE (30)</b>	<b>17</b>	<b>6</b>	<b>1</b>	<b>-4</b>	<b>-5</b>	<b>-5</b>	<b>2</b>	<b>-23</b>	<b>-20</b>
<b>Total UE (20)</b>	<b>3</b>	<b>-2</b>	<b>-4</b>	<b>-4</b>	<b>-36</b>	<b>-17</b>	<b>-20</b>	<b>-45</b>	<b>-35</b>

Note : Les moyennes 2012 pour l'OCDE et l'UE ne comprennent pas la Bulgarie, le Chili, la Croatie, l'Estonie, Israël, la Lituanie, la Roumanie et la Slovaquie. Les chiffres en gras indiquent des écarts significativement différents de zéro au seuil de 5%.

\* Informations sur les données concernant Israël : <http://dx.doi.org/10.1787/888932315602>.

Source : Programme international de l'OCDE pour le suivi des acquis des élèves (PISA) 2003 et 2012.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932315602>

**Tableau 13.A1.5. Scores moyens en compréhension de l'écrit (PISA)  
selon l'origine migratoire des élèves, 2012**

Score moyen du premier quartile (selon la condition socio-économique de la famille) et écart avec le dernier quartile, en points

	Nés dans le pays de deux parents nés dans le pays		Nés dans le pays avec des origines mixtes		Nés dans le pays de deux parents nés à l'étranger		Élèves nés à l'étranger	
	Score moyen du premier quartile	Écart avec le score moyen du dernier quartile	Score moyen du premier quartile	Écart avec le score moyen du dernier quartile	Score moyen du premier quartile	Écart avec le score moyen du dernier quartile	Score moyen du premier quartile	Écart avec le score moyen du dernier quartile
Australie	466	84	478	85	507	63	458	109
Autriche	459	82	451	79	428	92	412	112
Belgique	476	99	454	104	442	81	406	128
Bulgarie	374	141	415	120	259	188	348	59
Canada	489	70	509	56	509	58	479	89
Chili	404	106	413	117	352	175	420	116
Croatie	454	75	453	78	458	69	449	68
République tchèque	453	91	442	119	442	87	445	83
Danemark	460	82	460	74	441	41	417	84
Estonie	502	57	488	46	470	46	501	54
Finlande	501	60	486	62	454	39	398	123
France	460	116	459	119	454	92	409	158
Allemagne	477	83	460	78	456	74	425	60
Grèce	441	85	462	74	428	51	423	114
Hongrie	440	106	484	66	494	58	472	66
Islande	465	52	468	40	450	73	392	132
Irlande	483	83	487	91	496	43	481	94
Israël*	426	108	470	91	471	78	447	71
Italie	460	72	471	53	428	59	409	59
Japon	505	70	518	43	521	132	457	101
Corée	507	62	517	-6	..	..	..	..
Lettonie	453	76	450	83	448	84	390	139
Lituanie	445	72	436	57	467	-1	423	98
Luxembourg	459	89	450	86	441	96	414	142
Mexique	396	67	379	71	344	106	358	71
Pays-Bas	480	77	467	71	454	21	439	95
Nouvelle-Zélande	460	111	483	92	449	130	447	122
Norvège	486	54	480	59	456	55	431	95
Pologne	482	85	534	38	..	..	..	..
Portugal	448	94	443	100	421	100	411	98
Roumanie	399	95	347	172	..	..	371	120
République slovaque	400	127	397	124	388	194	321	195
Slovénie	442	88	442	87	439	52	393	117
Espagne	457	81	454	81	409	47	428	66
Suède	459	76	453	65	445	47	395	96
Suisse	485	74	483	65	456	71	423	104
Turquie	444	81	463	46	370	204	397	116
Royaume-Uni	461	84	483	80	480	71	455	106
États-Unis	460	84	445	114	479	94	448	99
<b>Total OCDE (34)</b>	<b>458</b>	<b>84</b>	<b>459</b>	<b>91</b>	<b>472</b>	<b>87</b>	<b>437</b>	<b>104</b>
<b>Total UE (26)</b>	<b>460</b>	<b>90</b>	<b>463</b>	<b>87</b>	<b>452</b>	<b>77</b>	<b>424</b>	<b>110</b>

\* Informations sur les données concernant Israël : <http://dx.doi.org/10.1787/888932315602>.

Source : Programme international de l'OCDE pour le suivi des acquis des élèves (PISA) 2012.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933218115>

Tableau 13.A1.6. **Scores moyens en compréhension de l'écrit (PISA) des élèves immigrés selon leur âge à l'arrivée, 2012**

	Score en compréhension de l'écrit (PISA) 2012			Écart avec ceux arrivés tôt	
	Arrivés jeunes	Arrivés à un âge intermédiaire	Arrivés tard	Arrivés à un âge intermédiaire	Arrivés tard
Australie	537	522	497	<b>-15</b>	<b>-41</b>
Autriche	458	444	468	-14	10
Belgique	491	443	416	<b>-48</b>	<b>-75</b>
Canada	538	536	510	-2	<b>-28</b>
Chili	483	446	444	-37	-39
Croatie	471	462	478	-9	7
République tchèque	508	480	467	-27	-40
Danemark	473	439	409	<b>-34</b>	<b>-63</b>
Estonie	510	478	490	-32	-20
Finlande	484	426	411	<b>-58</b>	<b>-73</b>
France	483	435	375	<b>-48</b>	<b>-108</b>
Allemagne	485	426	387	<b>-59</b>	<b>-98</b>
Grèce	456	428	407	<b>-28</b>	<b>-49</b>
Hongrie	537	506	435	-31	<b>-102</b>
Islande	481	414	340	<b>-67</b>	<b>-141</b>
Irlande	543	525	521	<b>-19</b>	-23
Israël*	516	463	412	<b>-53</b>	<b>-104</b>
Italie	447	433	385	-14	<b>-63</b>
Lituanie	470	520	436	50	-34
Luxembourg	483	460	462	<b>-23</b>	<b>-22</b>
Mexique	388	400	418	13	30
Pays-Bas	492	479	483	-12	-9
Nouvelle-Zélande	534	515	486	<b>-19</b>	<b>-48</b>
Norvège	477	465	408	-12	<b>-69</b>
Portugal	478	477	444	-1	-34
République slovaque	477	444	482	-33	5
Slovénie	462	436	388	-26	<b>-74</b>
Espagne	464	449	434	<b>-16</b>	<b>-30</b>
Suède	448	413	374	-36	<b>-75</b>
Suisse	482	468	452	-14	<b>-30</b>
Turquie	501	420	422	-81	-78
Royaume-Uni	501	502	503	1	2
États-Unis	498	468	477	<b>-29</b>	-21
<b>Total OCDE (34)</b>	<b>491</b>	<b>472</b>	<b>462</b>	<b>-19</b>	<b>-30</b>
<b>Total UE (26)</b>	<b>481</b>	<b>458</b>	<b>440</b>	<b>-23</b>	<b>-41</b>

Note : Les élèves immigrés sont répartis en trois groupes selon leur âge à l'arrivée dans le pays d'accueil: entrés avant l'âge de 6 ans (arrivés jeunes); entre 6 et 10 ans (arrivés à un âge intermédiaire); après 10 ans (arrivés tard).

\* Informations sur les données concernant Israël : <http://dx.doi.org/10.1787/888932315602>.

Les chiffres en gras indiquent des écarts significativement différents de zéro au seuil de 5%

Source : Programme international de l'OCDE pour le suivi des acquis des élèves (PISA) 2012.


StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932312126>

Tableau 13.A1.7. **Scores moyens en compréhension de l'écrit (PISA) selon l'environnement socio-économique de l'école et l'origine migratoire des élèves, 2012**

	Nés dans le pays de deux parents nés dans le pays		Nés dans le pays avec des origines mixtes		Nés dans le pays de deux parents nés à l'étranger		Élèves nés à l'étranger	
	Score des écoles du premier quartile	Écart avec les écoles du dernier quartile	Score des écoles du premier quartile	Écart avec les écoles du dernier quartile	Score des écoles du premier quartile	Écart avec les écoles du dernier quartile	Score des écoles du premier quartile	Écart avec les écoles du dernier quartile
Australie	461	94	471	89	483	104	455	117
Autriche	437	123	426	131	396	131	395	158
Belgique	443	149	432	150	412	151	392	156
Canada	495	65	517	43	503	55	487	82
Croatie	443	116	445	115	414	134	435	107
République tchèque	446	144	426	178	374	207	405	189
Danemark	464	67	479	57	438	49	421	86
Estonie	504	55	491	58	472	34	453	100
Finlande	508	38	486	50	445	58	401	115
France	418	166	419	171	394	165	368	225
Allemagne	448	136	434	126	417	146	383	186
Grèce	410	114	424	102	401	107	390	130
Islande	466	53	466	52	389	143	407	88
Irlande	477	85	489	77	499	66	493	73
Israël*	407	147	457	120	435	128	388	132
Italie	430	129	427	134	394	153	372	148
Lituanie	435	97	404	120	350	152	397	146
Luxembourg	464	109	455	102	431	127	413	163
Mexique	391	82	372	93	327	142	354	90
Pays-Bas	437	143	430	132	415	102	397	148
Nouvelle-Zélande	465	108	488	89	441	114	449	118
Norvège	486	63	500	34	458	81	431	71
Pologne	486	83	513	35	373	202	..	..
Portugal	440	101	455	91	418	89	446	57
Slovénie	406	152	409	147	410	122	374	142
Espagne	463	65	466	59	432	69	427	78
Suède	470	58	475	41	440	51	374	110
Suisse	488	80	480	74	437	95	423	117
Turquie	428	123	440	120	385	218	384	158
Royaume-Uni	453	96	486	86	466	105	445	125
États-Unis	453	91	450	109	470	96	447	95
<b>Total OCDE (34)</b>	<b>443</b>	<b>110</b>	<b>450</b>	<b>108</b>	<b>458</b>	<b>104</b>	<b>425</b>	<b>125</b>
<b>Total UE (26)</b>	<b>442</b>	<b>119</b>	<b>444</b>	<b>119</b>	<b>417</b>	<b>135</b>	<b>403</b>	<b>152</b>

\* Informations sur les données concernant Israël : <http://dx.doi.org/10.1787/888932315602>.

Source : Programme international de l'OCDE pour le suivi des acquis des élèves (PISA) 2012.


StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933218135>

Tableau 13.A1.8. **Transition des 15-34 ans de l'école à l'emploi, 2009**

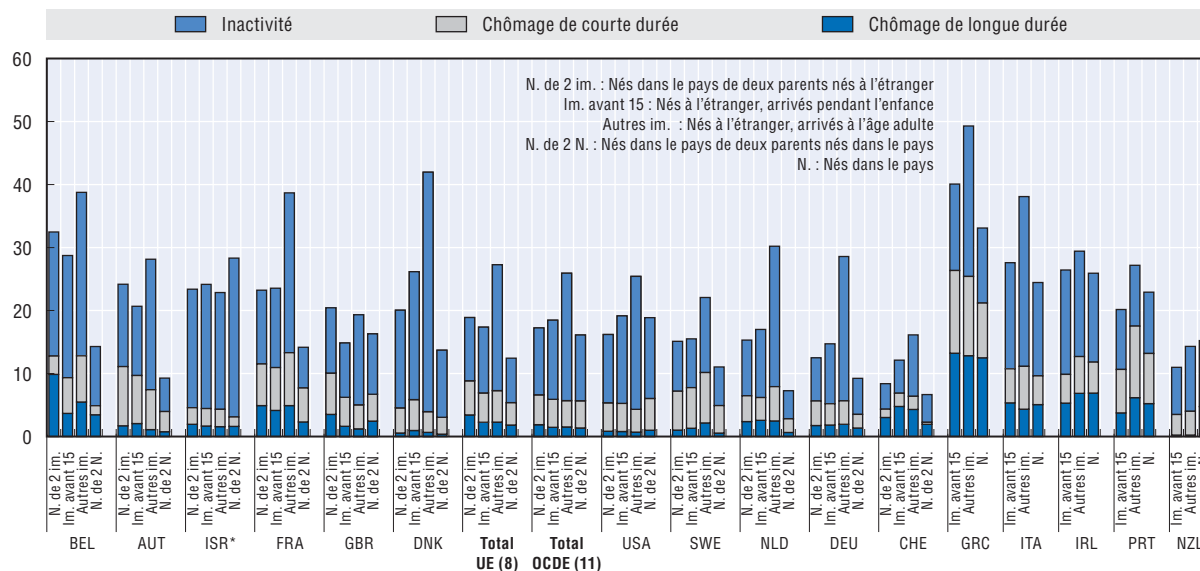
	Nés dans le pays de deux parents nés à l'étranger		Nés dans le pays avec des origines mixtes		Nés à l'étranger, arrivés avant l'âge de 15 ans		Nés à l'étranger, arrivés à l'âge adulte		Nés dans le pays de deux parents nés dans le pays	
	% qui n'a jamais occupé un emploi de plus de 3 mois	Temps écoulé avant le premier emploi (mois)	% qui n'a jamais occupé un emploi de plus de 3 mois	Temps écoulé avant le premier emploi (mois)	% qui n'a jamais occupé un emploi de plus de 3 mois	Temps écoulé avant le premier emploi (mois)	% qui n'a jamais occupé un emploi de plus de 3 mois	Temps écoulé avant le premier emploi (mois)	% qui n'a jamais occupé un emploi de plus de 3 mois	Temps écoulé avant le premier emploi (mois)
Autriche	26.2	14	16.1	10	16.1	11	25.5	24	11.6	8
Belgique	34.4	20	26.1	9	33.4	12	30.8	20	22.1	6
Chypre <sup>1, 2</sup>	-	-	28.6	10	10.2	18	5.9	16	18.7	14
République tchèque	33.6	24	25.3	9	33.3	5	28.3	9	27.1	6
Danemark	26.8	16	13.0	10	20.8	9	32.9	15	11.7	6
Estonie	10.0	11	9.0	13	-	-	-	-	10.8	13
Finlande			-	-	-	-	33.1	12	26.6	11
France	27.1	10	26.0	7	34.0	28	37.2	20	22.9	9
Allemagne	65.3	9	49.9	-	56.9	18	59.9	6	55.2	5
Grèce	27.1	-	39.7	27	25.9	40	28.9	44	27.0	33
Hongrie	-	-	-	-	21.0	5	24.5	10	23.4	10
Islande	-	-	39.7	7	35.6	18	17.9	12	23.0	12
Irlande	12.7	7	18.8	5	11.8	7	12.8	8	12.2	6
Italie	49.9	20	49.9	25	37.7	32	45.1	41	50.4	26
Lettonie	9.1	14	16.9	20	18.5	12	39.8	20	21.4	13
Luxembourg	11.0	8	13.8	5	8.9	11	11.8	9	14.4	7
Malte	-	-	-	-	-	-	53.2	12	50.7	10
Pays-Bas	29.4	9	15.4	6	25.3	7	30.9	10	10.4	5
Norvège	..	..	..	..	..	..	..	..	..	..
Portugal	15.6	33	26.4	14	17.5	16	9.8	16	11.9	17
Slovénie	19.6	18	11.8	21	-	-	9.4	56	9.5	19
Espagne	59.6	30	25.9	16	43.7	31	41.2	20	26.9	18
Suède	30.9	8	24.9	6	36.0	6	34.7	8	22.3	5
Suisse	19.0	7	12.6	6	22.2	15	21.1	12	13.4	6
Royaume-Uni	7.7	8	6.6	6	10.3	17	9.0	13	6.9	6
<b>Total UE (26)</b>	<b>35.7</b>	<b>12</b>	<b>26.2</b>	<b>10</b>	<b>37.1</b>	<b>23</b>	<b>37.1</b>	<b>21</b>	<b>29.2</b>	<b>13</b>

1, 2 : Voir les notes pour Chypre dans la section « Notes des tableaux et graphiques ».

Source : Enquête européenne sur les forces de travail, module ad hoc (EU-LFS) 2009.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933218055>

Graphique 13.A1.3. **Population âgée de 15 à 34 ans ni en emploi, ni scolarisée, ni en formation (NEET) par composantes, selon l'origine migratoire, 2013**



\* Informations sur les données concernant Israël : <http://dx.doi.org/10.1787/888932315602>.

Note : Les données sur les personnes nées dans le pays de parents immigrés ne sont pas disponibles pour la Grèce, l'Irlande, l'Italie, la Nouvelle-Zélande et le Portugal. Pour ces cinq pays, les résultats des immigrés sont comparés à ceux de l'ensemble des personnes nées dans le pays (quel que soit le pays de naissance de leurs parents). Afin de pouvoir comparer les résultats des différents groupes de population (immigrés et personnes nées dans le pays selon l'origine des parents), les moyennes UE et OCDE sont calculées sur un groupe homogène de pays, en excluant donc ces cinq pays.

Source : Enquêtes sur la population active : Belgique (nés à l'étranger en 2012), France (2012), Grèce (2012), Irlande (2012), Italie (2012), Portugal (2012), Royaume-Uni (2013), Nouvelle-Zélande (2014) ; Recensements 2011 : Australie, Espagne, Luxembourg ; Registres de population : Danemark (2013), Finlande (2012), Norvège (2013) et Suède (2013) ; Enquête nationale canadienne auprès des ménages (ENM 2011) ; Banque Carrefour belge de la Sécurité Sociale 2012 (nés dans le pays) ; Allemagne : Mikrozensus (2012) ; Autriche : Mikrozensus (2013) ; États-Unis : Current Population Survey (CPS 2013).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217970>

Tableau 13.A1.9. Taux d'emploi selon l'origine migratoire et le sexe, 2013


Pourcentage des 15 à 34 ans non scolarisés

	Nés dans le pays de deux parents nés à l'étranger			Nés dans le pays avec des origines mixtes			Nés à l'étranger, arrivés pendant l'enfance			Nés à l'étranger, arrivés à l'âge adulte			Nés dans le pays de deux parents nés dans le pays		
	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes
Australie	80.7	85.0	76.2	81.2	85.9	76.4	66.8	69.1	64.5	76.9	86.3	67.9	79.2	84.8	73.3
Autriche	67.6	70.7	64.4	77.2	74.8	80.1	75.3	79.0	71.1	69.1	83.4	58.7	88.4	90.3	86.3
Belgique	56.2	59.3	52.9	70.3	69.8	70.8	51.8	55.9	47.9	54.9	65.7	46.2	80.4	80.5	80.3
Canada	79.7	81.2	78.2	80.3	82.3	78.1	75.6	78.5	72.6	70.5	82.7	61.0	78.4	80.7	75.8
Danemark	53.8	53.8	53.7	66.0	65.8	66.2	52.0	53.6	50.0	48.1	55.7	41.2	74.6	75.9	73.2
Finlande	35.3	33.7	37.0	48.4	47.2	49.7	52.2	53.0	51.4	46.3	54.5	37.5	68.4	67.6	69.3
France	61.3	61.8	60.9	73.0	74.6	71.2	61.5	64.1	59.0	55.1	73.3	41.2	77.4	80.6	74.1
Allemagne	71.8	76.0	66.3	73.7	70.5	78.9	76.7	84.2	68.3	65.0	81.8	50.7	84.7	88.0	81.3
Grèce	..	..	..	..	..	..	42.9	48.0	37.3	48.7	63.3	35.3	53.6	59.2	47.6
Irlande	..	..	..	..	..	..	42.2	40.2	44.3	69.6	78.1	62.8	63.6	62.4	64.8
Israël*	66.3	63.0	69.6	63.4	57.6	69.5	65.0	62.5	67.3	73.9	75.6	72.8	54.9	58.4	51.1
Italie	..	..	..	..	..	..	49.6	58.6	37.9	59.9	78.8	45.0	61.9	67.6	55.5
Luxembourg	84.6	84.7	84.5	85.8	87.4	84.1	80.9	82.3	79.3	80.7	89.1	73.6	88.4	90.0	86.6
Pays-Bas	66.5	69.2	68.9	82.4	88.6	85.5	65.3	72.5	62.5	60.9	79.3	50.0	86.8	87.7	86.0
Nouvelle-Zélande	..	..	..	..	..	..	75.7	78.5	72.8	80.5	90.5	69.8	75.0	83.0	66.8
Norvège	68.1	68.8	67.4	76.1	76.4	75.8	67.4	67.8	66.8	64.4	72.3	56.1	83.2	84.4	81.9
Portugal	..	..	..	..	..	..	70.2	73.6	66.2	68.0	70.8	65.9	67.5	69.2	65.6
Espagne	38.9	40.0	37.7	46.9	46.1	47.8	32.2	32.5	31.8	47.5	50.9	44.4	56.9	58.0	55.6
Suède	71.3	73.9	71.1	79.8	80.0	83.1	73.3	73.5	75.1	66.4	75.9	56.6	83.2	83.9	82.3
Suisse	86.8	90.6	81.8	85.1	83.9	86.5	82.3	83.2	81.2	79.4	89.1	70.6	90.1	91.3	88.8
Royaume-Uni	66.4	70.5	61.8	68.6	71.1	66.2	72.4	80.4	64.7	74.1	88.9	61.1	77.0	81.2	72.4
États-Unis	65.5	68.5	62.2	66.8	72.2	61.1	67.8	75.2	60.2	70.3	89.3	50.5	68.5	72.2	64.8
<b>Total OCDE (17)</b>	<b>67.1</b>	<b>70.0</b>	<b>64.1</b>	<b>70.8</b>	<b>73.7</b>	<b>68.0</b>	<b>67.7</b>	<b>73.4</b>	<b>61.8</b>	<b>66.9</b>	<b>82.1</b>	<b>52.7</b>	<b>72.6</b>	<b>75.8</b>	<b>69.2</b>
<b>Total UE (11)</b>	<b>65.1</b>	<b>68.1</b>	<b>62.2</b>	<b>71.1</b>	<b>72.0</b>	<b>70.9</b>	<b>66.0</b>	<b>70.8</b>	<b>61.1</b>	<b>61.6</b>	<b>74.0</b>	<b>50.9</b>	<b>76.6</b>	<b>79.1</b>	<b>73.9</b>

\* Informations sur les données concernant Israël : <http://dx.doi.org/10.1787/888932315602>.

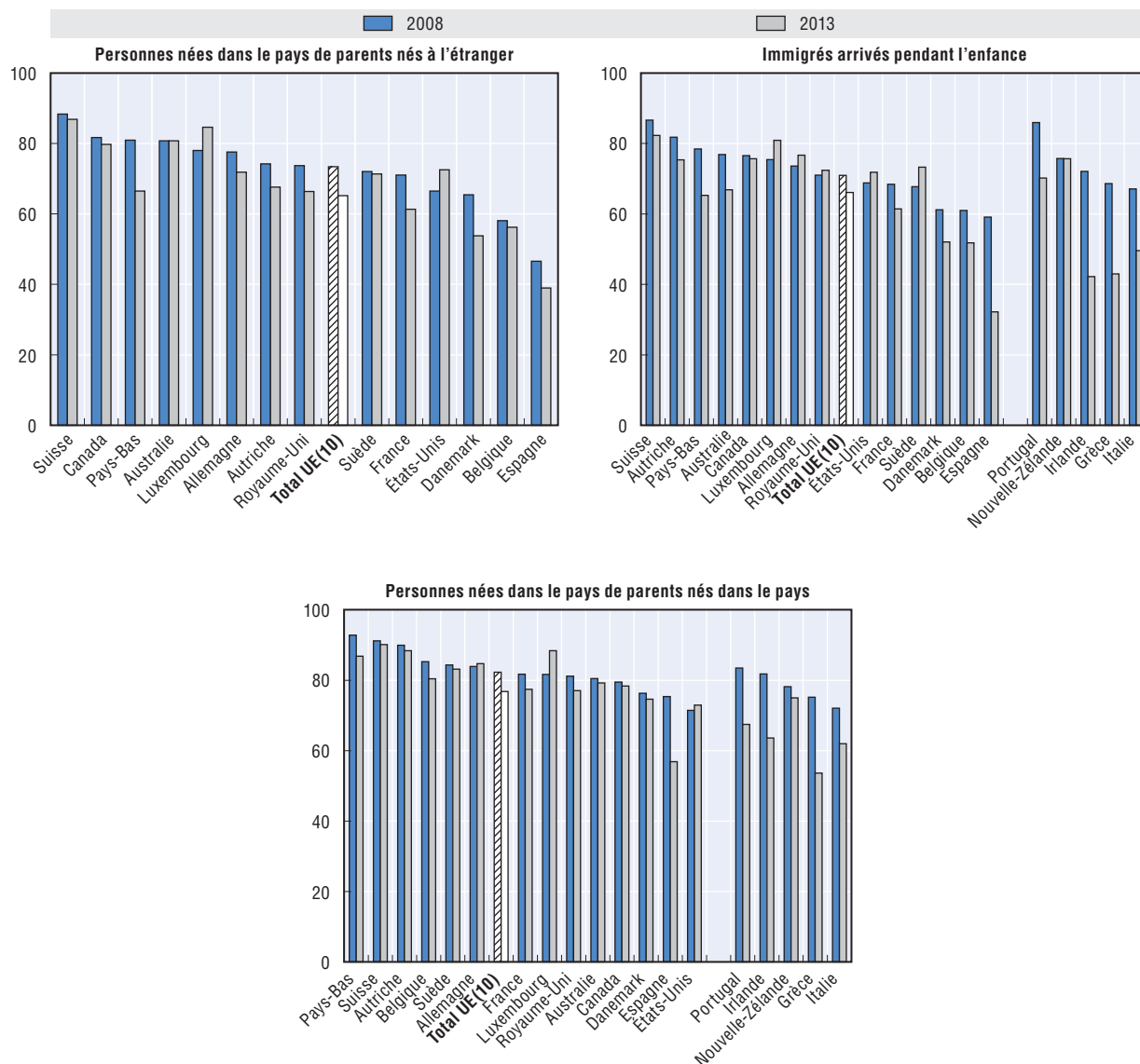
Note : Les données sur les personnes nées dans le pays de parents immigrés ne sont pas disponibles pour la Grèce, l'Irlande, l'Italie, la Nouvelle-Zélande et le Portugal. Pour ces cinq pays, les résultats des immigrés sont comparés à ceux de l'ensemble des personnes nées dans le pays (quel que soit le pays de naissance de leurs parents). Afin de pouvoir comparer les résultats des différents groupes de population (immigrés et personnes nées dans le pays selon l'origine des parents), les moyennes UE et OCDE sont calculées sur un groupe homogène de pays, en excluant donc ces cinq pays.

Source : Enquêtes sur la population active : Belgique (nés à l'étranger – 2012), France (2012), Grèce (2012), Irlande (2012), Italie (2012), Portugal (2012), Royaume-Uni (2013), Nouvelle-Zélande (2014) ; Recensements 2011 : Australie, Espagne, Luxembourg ; Registres de population : Danemark (2013), Finlande (2012), Norvège (2013) et Suède (2013) ; Enquête nationale canadienne auprès des ménages (ENM 2011) ; Banque Carrefour belge de la Sécurité Sociale 2012 (nés dans le pays) ; Allemagne : Mikrozensus (2012) ; Autriche : Mikrozensus (2013) ; États-Unis : Current Population Survey (CPS 2013).

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932315602>

Graphique 13.A1.4. **Taux d'emploi selon l'origine migratoire, 2007-08 et 2013**

Pourcentage de la population âgée de 15 à 34 ans non scolarisée

\* Informations sur les données concernant Israël : <http://dx.doi.org/10.1787/888932315602>.

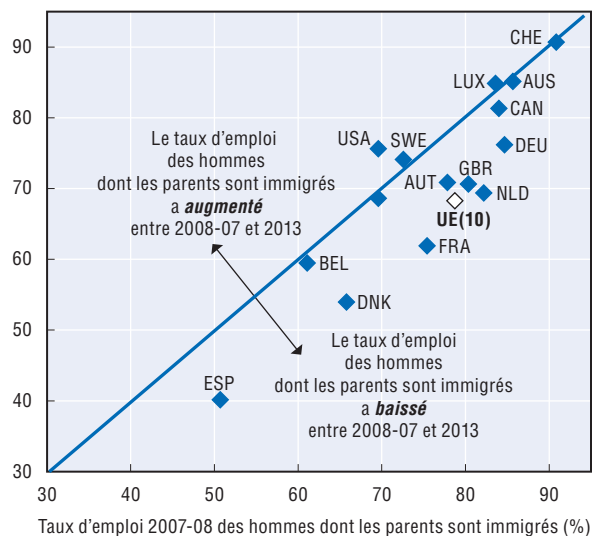
Note : Pays OCDE non-européens en 2007-08 : les immigrants arrivés pendant l'enfance sont ceux entrés avant l'âge de 18 ans. Les données sur les personnes nées dans le pays de parents immigrants ne sont pas disponibles pour la Grèce, l'Irlande, l'Italie, la Nouvelle-Zélande et le Portugal. Pour ces cinq pays, les résultats des immigrants sont comparés à ceux de l'ensemble des personnes nées dans le pays (quel que soit le pays de naissance de leurs parents). Afin de pouvoir comparer les résultats des différents groupes de population (immigrants et personnes nées dans le pays selon l'origine des parents), les moyennes UE et OCDE sont calculées sur un groupe homogène de pays, en excluant donc ces cinq pays.

Source : Enquêtes sur la population active : Belgique (nés à l'étranger – 2012), France (2012), Grèce (2012), Irlande (2012), Italie (2012), Portugal (2012), Pays-Bas (2013), Royaume-Uni (2013), Suisse (2013), Nouvelle-Zélande (2014) ; Recensements 2011 : Australie, Espagne, Luxembourg ; Registres de population : Danemark (2013) et Suède (2013) ; Enquête nationale canadienne auprès des ménages (ENM 2011) ; Banque Carrefour belge de la Sécurité Sociale 2012 (nés dans le pays) ; Allemagne : Mikrozensus (2012) ; Autriche : Mikrozensus (2013) ; États-Unis : Current Population Survey (CPS 2013) ; Enquête européenne sur les forces de travail, module ad hoc (EU-LFS) 2008 ; Pays OCDE non européens en 2007-08 : Liebig et Widmaier (2009).

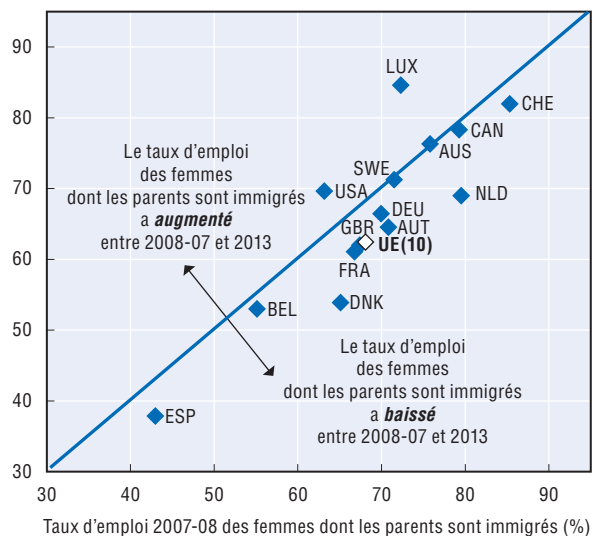
StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933217981>

Graphique 13.A1.5. Évolution des taux d'emploi selon l'origine migratoire et le sexe entre 2007-08 et 2013

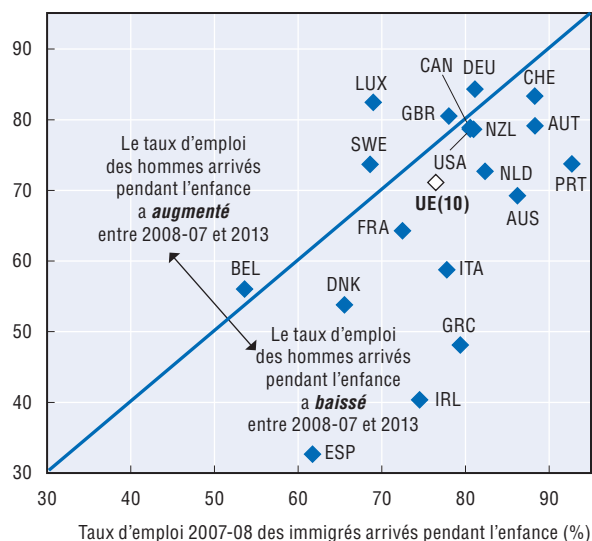
**Hommes**  
Taux d'emploi 2013 des hommes nés dans le pays  
dont les parents sont immigrés (%)



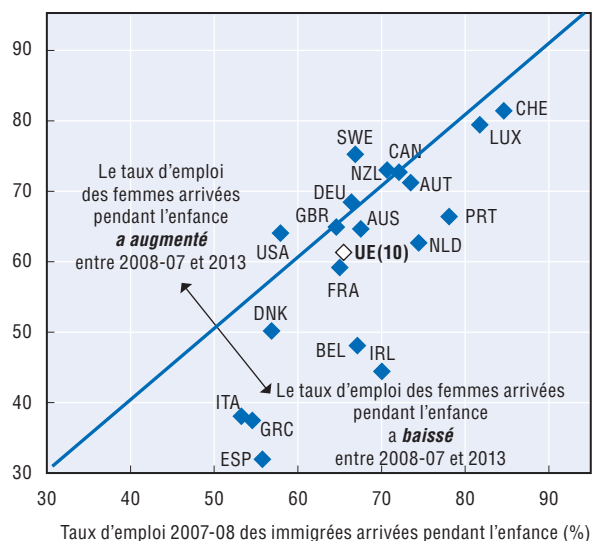
**Femmes**  
Taux d'emploi 2013 des femmes nées dans le pays  
dont les parents sont immigrés (%)



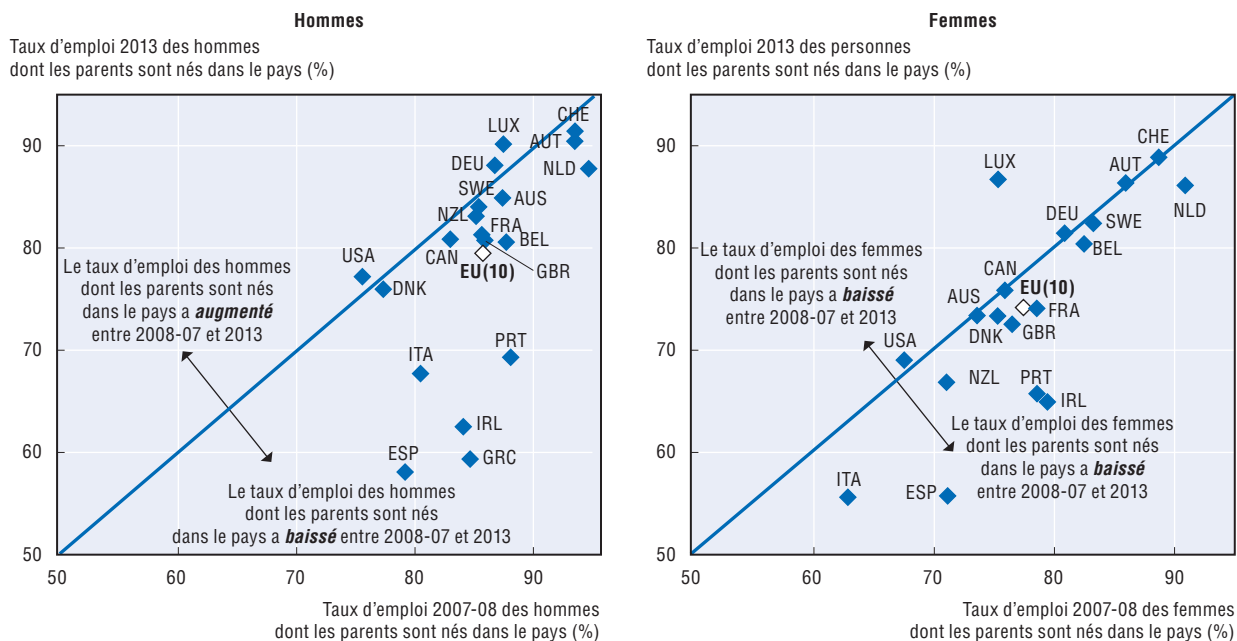
**Hommes**  
Taux d'emploi 2013 des immigrés  
arrivés pendant l'enfance (%)



**Femmes**  
Taux d'emploi 2013 des immigrées  
arrivées pendant l'enfance (%)



Graphique 13.A1.5. Évolution des taux d'emploi selon l'origine migratoire et le sexe entre 2007-08 et 2013 (suite)



\* Informations sur les données concernant Israël : <http://dx.doi.org/10.1787/888932315602>.

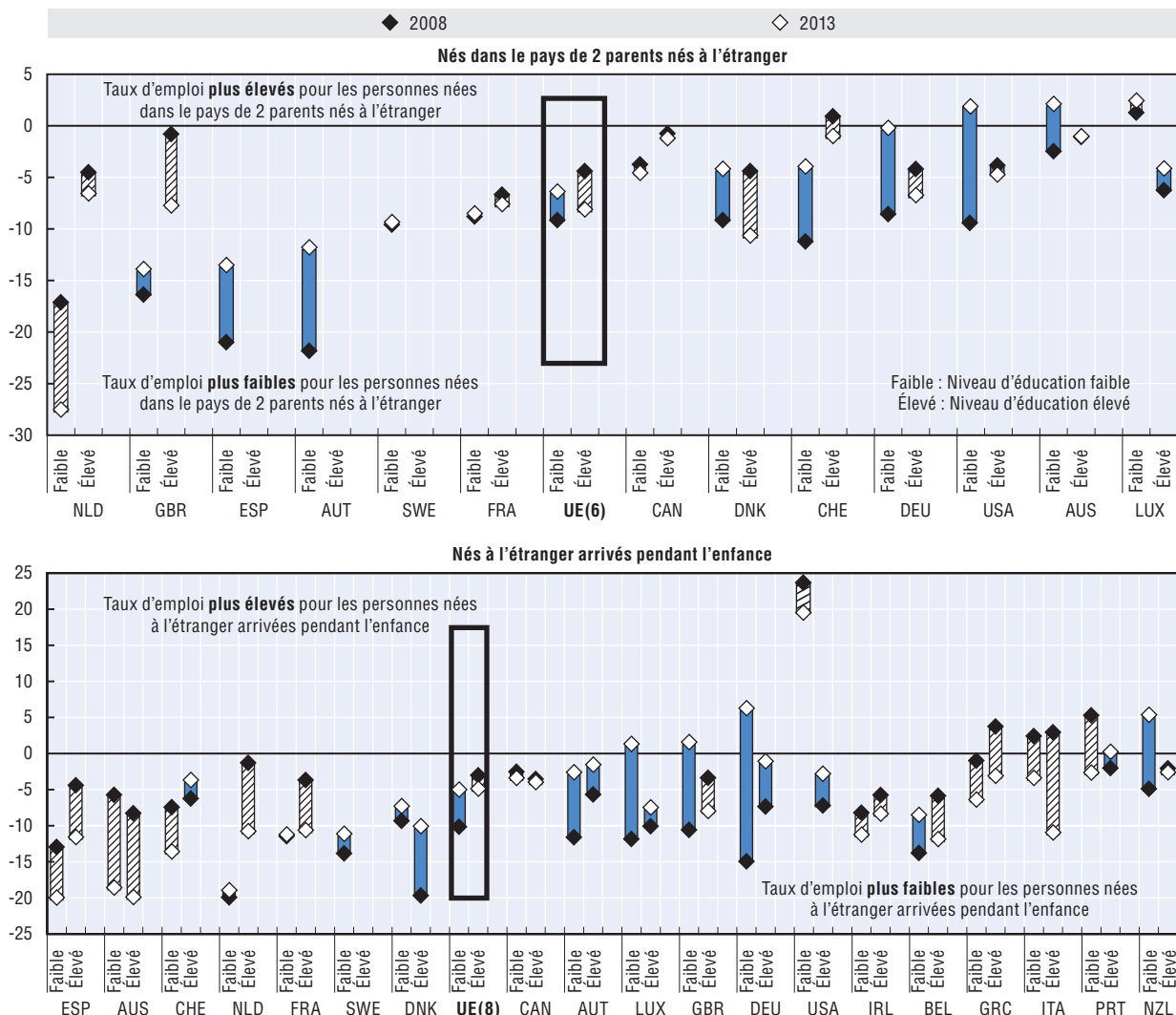
Note : Pays OCDE non-européens en 2007-08 : les immigrants arrivés pendant l'enfance sont ceux entrés avant l'âge de 18 ans. Les données sur les personnes nées dans le pays de parents immigrants ne sont pas disponibles pour la Grèce, l'Irlande, l'Italie, la Nouvelle-Zélande et le Portugal. Pour ces cinq pays, les résultats des immigrants sont comparés à ceux de l'ensemble des personnes nées dans le pays (quel que soit le pays de naissance de leurs parents). Afin de pouvoir comparer les résultats des différents groupes de population (immigrants et personnes nées dans le pays selon l'origine des parents), les moyennes UE et OCDE sont calculées sur un groupe homogène de pays, en excluant donc ces cinq pays.

Source : Enquêtes sur la population active : Belgique (nés à l'étranger – 2012), France (2012), Grèce (2012), Irlande (2012), Italie (2012), Portugal (2012), Pays-Bas (2013), Royaume-Uni (2013), Suisse (2013), Nouvelle-Zélande (2014) ; Recensements 2011 : Australie, Espagne, Luxembourg ; Registres de population : Danemark (2013) et Suède (2013) ; Enquête nationale canadienne auprès des ménages (ENM 2011) ; Banque Carrefour belge de la Sécurité Sociale 2012 (nés dans le pays) ; Allemagne : Mikrozensus (2012) ; Autriche : Mikrozensus (2013) ; États-Unis : Current Population Survey (CPS 2013) ; Enquête européenne sur les forces de travail, module ad hoc (EU-LFS) 2008 ; Pays OCDE non européens en 2007-08 : Liebig et Widmaier (2009).

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933217992>

Graphique 13.A1.6. **Écarts entre les taux d'emploi des jeunes d'origine immigrée et ceux dont les parents sont nés dans le pays en 2007-08 et 2013**

Écarts en points de pourcentage avec les 15-34 dont les parents sont nés dans le pays



Note : Pays OCDE non-européens en 2007-08 : les immigrants arrivés pendant l'enfance sont ceux entrés avant l'âge de 18 ans. Les données sur les personnes nées dans le pays de parents immigrés ne sont pas disponibles pour la Grèce, l'Irlande, l'Italie, la Nouvelle-Zélande et le Portugal. Pour ces cinq pays, les résultats des immigrants sont comparés à ceux de l'ensemble des personnes nées dans le pays (quel que soit le pays de naissance de leurs parents). Afin de pouvoir comparer les résultats des différents groupes de population (immigrés et personnes nées dans le pays selon l'origine des parents), les moyennes UE et OCDE sont calculées sur un groupe homogène de pays, en excluant donc ces cinq pays.

Source : Enquêtes sur la population active : Belgique (nés à l'étranger – 2012), France (2012), Grèce (2012), Irlande (2012), Italie (2012), Portugal (2012), Pays-Bas (2013), Royaume-Uni (2013), Suisse (2013), Nouvelle-Zélande (2014) ; Recensements 2011 : Australie, Espagne, Luxembourg ; Registres de population : Danemark (2013) et Suède (2013) ; Enquête nationale canadienne auprès des ménages (ENM 2011) ; Banque Carrefour belge de la Sécurité Sociale 2012 (nés dans le pays) ; Allemagne : Mikrozensus (2012) ; Autriche : Mikrozensus (2013) ; États-Unis : Current Population Survey (CPS 2013) ; Enquête européenne sur les forces de travail, module ad hoc (EU-LFS) 2008 ; Pays OCDE non européens en 2007-08 : Liebig et Widmaier (2009).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933218003>


Tableau 13.A1.10. **Taux de chômage des 15-34 ans selon l'origine migratoire, 2013**

	Nés dans le pays de deux parents nés à l'étranger		Nés dans le pays avec des origines mixtes		Nés à l'étranger, arrivés pendant l'enfance		Nés à l'étranger, arrivés à l'âge adulte	
	Taux de chômage	Différences (+/-) avec les personnes dont les parents sont nés dans le pays	Taux de chômage	Différences (+/-) avec les personnes dont les parents sont nés dans le pays	Taux de chômage	Différences (+/-) avec les personnes dont les parents sont nés dans le pays	Taux de chômage	Différences (+/-) avec les personnes dont les parents sont nés dans le pays
Australie	6.3	-0.7	6.7	-0.3	18.7	+11.7	7.9	+0.8
Autriche	18.0	+12.7	12.3	+7.0	13.3	+8.0	10.6	+5.2
Belgique	23.4	+15.7	12.9	+5.1	23.2	+15.5	21.3	+13.6
Canada	7.6	-1.0	7.7	-0.9	9.0	+0.4	10.3	+1.7
Danemark	16.3	+9.3	9.0	+2.0	17.1	+10.1	9.2	+2.2
Finlande	16.0	+3.9	15.1	+3.1	18.7	+6.7	24.3	+12.2
France	23.8	+10.1	16.5	+2.8	22.6	+8.9	21.9	+8.2
Allemagne	15.0	+8.6	14.1	+7.7	9.7	+3.3	9.6	+3.2
Grèce	..	..	..	..	46.6	..	35.2	..
Irlande	..	..	..	..	33.8	..	15.8	..
Israël*	9.0	+0.7	10.1	+1.8	8.9	+0.6	6.2	-2.1
Italie	..	..	..	..	28.4	..	16.4	..
Luxembourg	9.8	+3.3	9.1	+2.5	12.0	+5.5	10.3	+3.8
Pays-Bas	15.5	+10.1	5.7	+0.3	13.0	+7.5	13.1	+7.6
Nouvelle-Zélande	..	..	..	..	9.4	..	6.4	..
Norvège	5.4	+2.9	3.2	+0.8	6.1	+3.6	5.6	+3.2
Portugal	..	..	..	..	18.3	..	23.3	..
Espagne	48.1	+12.9	42.1	+6.9	55.3	+20.1	43.1	+7.8
Suède	15.6	+7.3	9.8	+1.6	15.4	+7.2	19.2	+11.0
Suisse	7.3	+3.7	7.0	+3.4	10.9	+7.3	9.3	+5.7
Royaume-Uni	20.0	+9.1	18.1	+7.1	13.8	+2.9	8.4	-2.6
États-Unis	11.2	+0.6	10.7	+0.1	9.7	-0.9	6.7	-3.9
<b>OCDE total (17)</b>	<b>13.5</b>	<b>+1.8</b>	<b>12.1</b>	<b>+0.5</b>	<b>13.2</b>	<b>+1.5</b>	<b>12.7</b>	<b>+1.1</b>
<b>UE total (11)</b>	<b>20.1</b>	<b>+6.5</b>	<b>16.7</b>	<b>+3.2</b>	<b>18.6</b>	<b>+5.0</b>	<b>19.7</b>	<b>+6.1</b>

Note : Les données pour la Grèce, l'Irlande, l'Italie, la Nouvelle-Zélande et le Portugal couvrent les populations nées à l'étranger uniquement et non les personnes nées dans le pays de parents nés à l'étranger. Pour ces cinq pays, la situation des personnes nées à l'étranger est comparée à celle des personnes nées dans le pays (y compris les personnes ayant des parents immigrés). À des fins de comparaison, les moyennes OCDE ne comprennent pas ces cinq pays.

\* Informations sur les données concernant Israël: <http://dx.doi.org/10.1787/888932315602>.

Source : Enquêtes sur la population active : Belgique (nés à l'étranger en 2012), Israël (2011), France (2012), Grèce (2012), Irlande (2012), Italie (2012), Portugal (2012), Pays-Bas (2013), Royaume-Uni (2013), Suisse (2013), Nouvelle-Zélande (2014) ; Recensements 2011 : Australie, Espagne, Luxembourg ; Registres de population : Danemark (2013), Finlande (2012), Norvège (2013) et Suède (2013) ; Enquête nationale canadienne auprès des ménages (ENM 2011) ; Banque Carrefour belge de la Sécurité Sociale 2012 (nés dans le pays) ; Allemagne : Mikrozensus (2012) ; Autriche : Mikrozensus (2013) ; États-Unis : Current Population Survey (CPS 2013).

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888933218155>





Extrait de :

## Indicators of Immigrant Integration 2015 Settling In

Accéder à cette publication :

<https://doi.org/10.1787/9789264234024-en>

### Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE/Union européenne (2015), « Les jeunes issus de l'immigration », dans *Indicators of Immigrant Integration 2015 : Settling In*, Éditions OCDE, Paris/Union européenne, Brussels.

DOI: <https://doi.org/10.1787/9789264233799-16-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à [rights@oecd.org](mailto:rights@oecd.org). Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) [info@copyright.com](mailto:info@copyright.com) ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) [contact@cfcopies.com](mailto:contact@cfcopies.com).